LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 53 — No 46 | CHICOUTIMI, JEUDI 4 JUILLET 1940 | Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

7 juillet. — VIIIe dimanche après la Pentecôte. Aux vêpres du dimanche (II) mémoire de Ste Elisabeth (I) et des SS. Cyrille et Méthode (II).

RETRAITES FERMÉES À VAL-RACINE

Du 8 au 16 juillet. — Retraite spéciale pour les prêtres.

Le 18 juillet. — L'ANSE-ST-JEAN. Organisateurs M. l'abbé Ulric Bouchard, curé et M. Edouard Harvey, marchand.

LE MIRACLE

Pourquoi donc, c'est une affaire que je ne puis arriver à comprendre, pourquoi le bon Dieu, qui est tout puissant laisse-t-il des bandits comme Hitler et Staline, des soudards sans morale comme Mussolini, marcher de succès en succès; tout leur réussit, rien ne leur résiste, leurs plans s'accomplissent à la minute qu'ils ont marquée. Ils violent sans vergogne toutes lois divines et humaines, ils persécutent l'Eglise, ils font couler le sang, massacrent les populations innocentes et, toujours la victoire!

—Pourquoi? mon pauvre ami, je ne le sais pas plus que vous, je ne suis point dans les conseils de Dieu et me sens trop petit pour lui demander des comptes. Que voulez-vous, je me fie à lui; j'imagine bonnement qu'il connaît son affaire, il y a si longtemps, si longtemps qu'il est là!

Le méchant triomphe; pourquoi s'en scandaliser? ça ne me fait pas douter ni de la puissance ni de la justice de Dieu. Il a le temps à lui et il a l'éternité, tout ce qu'il faut pour que justice à chacun soit rendue, pour que tout droit soit vengé. Quand? Comment! Nous voudrions que ce soit tout de suite; nous voudrions, pour notre satisfaction personnelle, voir cela de nos yeux; quand même nous ne le verrions pas, ça pourra arriver quand même. Ce sera quand le bon Dieu voudra et de la manière qu'il jugera bonne.

Si le bon Dieu attend, c'est parce qu'il a ses raisons; et si les raisons du bon Dieu nous échappent, ne nous surprenons pas; il est normal que des raisons divines échappent à un entendement humain.

C'est ainsi fait, personne n'y pourra rien changer, le bon Dieu a établi les lois de nature et il les laisse jouer; il se peut qu'en certaines circonstances il intervienne pour en suspendre le cours, alors c'est un miracle; mais d'ordinaire il laisse faire les choses selon l'ordre très sage qu'il a une fois déterminé; le miracle, qui est une exception, ne saurait être fréquent et la chose se comprend: une loi ne serait pas longtemps loi et marquerait qu'elle n'a pas été sagement établie, si à tout moment il lui fallait des exceptions. N'est-ce pas?

Et le bon Dieu n'est pas en peine, s'il arrive que par le jeu des lois qu'il a faites le mal et l'injustice triomphent parmi les hommes, par leur jeu aussi le mal et l'injustice trouveront leur châtiment.

C'est une loi de nature que les corps sont entraînés par leur pesanteur et tombent; c'est une loi de nature qu'une rivière coule de sa source vers son embouchure et non de son embouchure vers sa source; c'est une loi de nature que l'hiver ne vient pas avant l'automne et que les arbres ne poussent pas les racines en l'air; c'est une loi de nature que le riche a plus de moyens que le pauvre, que le grand est plus grand que le petit, le fort plus fort que le faible, que le savant en sait plus que l'ignorant, que celui qui s'est préparé à une chose est plus prêt que l'insouciant...

On pourrait continuer; il y a une infinité de ces lois, qui existent depuis que le monde est monde, lois physiques, lois morales, dont nous sommes avertis, remarquons bien.

Si nous sommes avertis, il nous faut agir en conséquence, ou bien en subir les conséquences.

Supposé que vous mettez le feu à votre maison après l'avoir arrosée de gazoline, elle va flamber, ne vous surprenez pas. Vous ne voulez pas qu'elle brûle; au moins n'y mettez pas le feu et ne touchez pas au bidon d'essence. Si vous ne semez rien au printemps; n'allez pas vous étonner de ne rien récolter à l'automne. Inutile de penser qu'en abandonnant des billots sur la rivière ils vont se mettre à remonter le courant. Non!

Si vous êtes malade et ne vous soignez pas, vous avez toutes chances de pâtir et de mourir; si vous ne mangez point vous allez périr et si vous ne partez pas vous n'arriverez point.

Si vous avez affaire à un compétiteur, à un adversaire qui s'entraîne à la lutte, se prépare, s'arme, se fortifie, et que pendant cela vous dormez, chantez et dansez, il sera plus fort que vous; quand même ce serait un méchant, un vrai suppôt du diable et que vous vous soyez le meilleur garçon du monde. A qui la faute?

Vous demandez pourquoi le bon Dieu laisse parfois triompher les méchants? Comprenez-vous déjà un peu pourquoi?

Souvent les fils de ténèbres montrent plus de génie ou de prudence que les fils de lumière. Ceux-ci ne font pas toujours leur possible, on dirait parfois qu'ils ont ni jugement, ni intelligence, ni mémoire.

—Oui, je comprends bien; mais dans les terribles circonstances présentes le bon Dieu devrait faire un miracle, il le peut.

—Certes, il le peut; mais doit-il le faire? Le seul fait que nous le souhaitions ardemment n'oblige pas le bon Dieu, je pense.

Le miracle, il l'a fait en 1914: il a fait ce miracle qu'on a appelé la victoire de la Marne. Et puis, comment les choses ont-elles tourné? Le bon Dieu fait des miracles pour que ça aille mieux quelque part, dans l'ordre moral et surnaturel, autrement à quoi bon?

Les Alliés ont été victorieux, mais ensuite; mais depuis?

S'est-on bien rapproché de Dieu? A-t-on bien marqué plus de cas de sa loi, s'est-on pris à invoquer son nom, à vivre comme des enfants de Dieu? Qu'est-ce qui a été fait pour enrayer la pornographie, la démoralisation, les entreprises des sans-Dieu? Les lois se sont tues.

Un pays qui n'a pas d'enfants parce qu'il n'en veut pas, pendant que le voisin augmente ses familles, doit pourtant prévoir qu'un jour le voisin sera plus nombreux; et qu'un jour les armées du voisin seront plus puissantes que les siennes.

En face d'un voisin qui s'unit, travaille sans relâche, tend tous ses efforts vers la revanche, s'impose des sacrifices, si un pays fait la grève, tombe les ministères, palabre et s'amuse, à quoi pensez-vous que cela doive aboutir sinon à ce qui arrive?

L'Angleterre après 1919, de peur que la France ne fût trop forte, finançait l'industrie allemande, permettait à l'Allemagne de reconstruire sa flotte, s'employait à faire consentir la France à l'abandon de certaines garanties qu'on remplaçait par des accords illusoires. Que voulez-vous, la guerre est venue et l'Angleterre l'a eue la France pas trop forte qu'elle avait voulue.

A qui la faute?

Quand de cœur joie on aidait la Russie, on brimait et on faisait brimer par la presse et les agences de nouvelles le mouvement sauveur de Franco, quand on fournissait matériel et hommes aux Rouges d'Espagne, est-ce surprenant par exemple qu'on se soit préparé autre chose que des amitiés dans la péninsule?

Non, certes, non, je ne veux point jeter la pierre à personne, ni juger, ni condamner; Dieu me garde d'insulter à aucune infortune ou de ne point songer au bien qui par contre s'est fait; je ne prétends pas non plus que notre peuple et notre Amérique se sont mieux comportés que nos alliés d'Europe, nous avons tous nos fautes à nous frapper la poitrine, mais je veux montrer qu'il ne faut pas s'en prendre au bon Dieu qui laisse se réaliser les lois naturelles que personne n'ignorait, et qu'il ne faut pas s'étonner s'il se fait prier pour intervenir dans un chaos que nous avons tous, malgré ses avis, volontairement créé.

—Comme ça le bon Dieu n'interviendra pas, et les triomphes des méchants vont se continuer.

—Ne parlez pas ainsi; ne parlez pas de façon à trancher de méchants et de justes; Dieu seul sait la proportion de bien et de mal qui se mêle chez chacun. Ceux qu'il semble abandonner aujourd'hui à la peine où ils se sont comme jetés, ne sont pas abandonnés pour toujours. Il interviendra sûrement; mais il voudrait bien, je pense, que nous fassions d'abord notre possible et notre devoir. Autrement cela casse les bras de sa miséricorde.

Prions donc, et continuons de prier; prions humblement, nous avons cent motifs de ne pas demander au bon Dieu les raisons de son apparente lenteur, rendons-nous en compte! Reconnaissons que nous n'avons pas fait notre part, ce n'est pas Lui qui n'a pas fait la sienne.

Et ayons confiance. Directement ou indirectement l'intervention du bon Dieu un jour très certain saura mettre les choses en place.

PHILIPPE

Comment se fait-il?

— Il n'y a pas d'inconvénient à répéter. —

Comment se fait-il qu'après dix mois de guerre, d'une guerre que nos alliés et nous-mêmes sommes en danger de perdre par manque de munitions, d'avions et de matériel de guerre, comment se fait-il que soit toujours fermée et inutilisée l'usine mécanique de Chicoutimi, un bâtiment en pierre de 317 x 84, à deux étages, bien fournie de machines et de moteurs qui n'attendent que le demi-tour d'un commutateur pour fonctionner?

Comment se fait-il qu'on n'ait pas pu trouver moyen d'équiper pour fabrication d'armements les usines de pulpe de Chicoutimi qui ne servent à rien — étant donné qu'on ne veut pas leur faire faire de la pulpe —, deux vastes édifices en pierre, l'un de 370 x 160, l'autre de 395 x 106, à cheval sur quelque 30,000 c.v., à deux pas d'un port de mer qui a coûté fort cher à construire et qui ne sert pas?

Nous posons la question:

à M. J.-E.-A. Dubuc, député du comté à Ottawa;

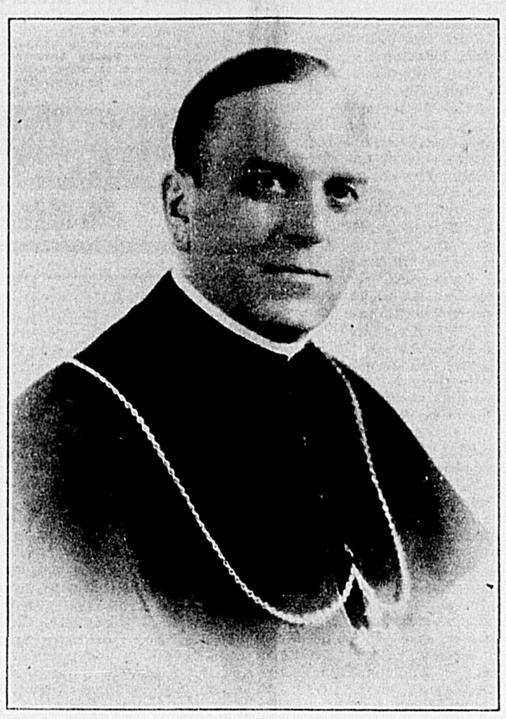
à M. A.-S. McNichols, président de la Quebec Pulp & Paper Corp., qui à la fin nous forcera à croire qu'il n'a été créé et mis au monde que pour tenir fermées jusqu'à ruine totale les usines de Chicoutimi et empêcher que jamais rien ne s'y fasse;

à M. le ministre des munitions et approvisionnements qui est certainement au courant depuis des mois.

Si nous posons cette question, c'est parce que tout nous crie de la poser; car, actuellement, nous ne tenons pas plus qu'il faut à ce que des fabriques d'armements s'installent à Chicoutimi. Notre population ouvrière qui chômait a trouvé pas mal où se placer et l'ouverture de quelque vaste entreprise d'engins militaires attirerait forcément et tout d'un coup un gros apport de main-d'oeuvre du dehors, nos campagnes d'alentour se videraient, et Chicoutimi se verrait une fois la guerre finie, avec un surcroît de population, de misères et de problèmes insolubles. Faut pas oublier cela.

La chose normale et souhaitable aurait été la reprise de la fabrication de la pulpe ou d'une industrie de ce genre, ayant chance de pouvoir continuer à faire vivre son monde quand le cataclysme aura pris fin.

Pierre DUPONT



Son Excellence Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, qui sera sacré à la cathédrale le 23 juillet prochain.

Petite tribune

Les institutrices en congrès

La Fédération catholique des Institutrices rurales tient à Chicoutimi son quatrième congrès général. Les séances s'ouvrent ce soir même et dureront trois jours.

C'est un grand honneur qui est fait à notre ville et le *Progrès du Saguenay* est bien sûr d'exprimer le sentiment unanime de la population de la ville et de la région en souhaitant à la distinguée Fédération des Institutrices rurales la plus cordiale bienvenue.

L'association profeessionnelle des institutrices est une institution que notre journal suit avec la plus grande sympathie, d'abord parce que le sort des institutrices nous intéresse fort; le *Progrès* a depuis longtemps mis à son programme plus de justice envers ces méritantes ouvrières de la patrie; il a maintes fois reclamé avec une formation professionnelle plus poussée, un meilleur traitement, un support plus complet et une plus équitable considération; une autre raison qui nous fait suivre avec intérêt la vie de la Fédération des Institutrices rurales, c'est que la fondatrice — et l'âme, on peut le dire — est notre distinguée collaboratrice à la page du Foyer, cousine Laure, une collaboratrice dont s'enorgueillirait à bon droit les plus grands quotidiens.

Le programme du congrès est chargé; on ne se réunit pas rien que pour faire tirer un portrait et pour le banquet général; et c'est bien, et c'est comme cela que doivent marcher les choses. Les beaux succès que l'association professionnelle a déjà à son crédit montrent clairement que lorsqu'on veut s'occuper de ses affaires et qu'on s'en occupe, ça marche!

L'oeuvre des terrains de jeux

L'oeuvre des terrains de jeu doit commencer sous peu ses activités; la mauvaise température et le temps qu'il faut bien mettre à aménager un peu le terrain sont cause du léger retard qui se produit.

Les dames qui patronnent cette oeuvre remercient encore les messieurs du conseil de ville pour l'attention qu'ils ont apportée à leurs requêtes et pour le concours précieux qu'ils leur prêtent; elles remercient de même les personnes qui ont généreusement offert leur service.

Cette oeuvre mérite aussi la plus active sympathie de la population.

Ponts de péage et péage

Il y aura du changement dans le tarif des ponts de péage; le tarif sera uniforme sur tous les ponts payants de la province, cela est une bonne chose; et il sera uniformément augmenté, ce qui est moins consolant.

Nous comprenons que les ponts coûtent cher, et qu'il faut les payer; le péage est-il le meilleur moyen? C'est sûrement un ennui qui en vaut la peine et qui retombe encore sur les automobilistes qui sont taxés de toutes parts. Taxe de vente sur les voitures, taxe sur les pièces, licence de chauffeur, licence de véhicule, taxe sur l'essence, etc.

Un pont très fréquenté pour le passage duquel on exige un droit peut rapporter des revenus assez considérables pour rencontrer au moins une partie de ce qu'il a coûté et coûte encore. C'est admis, et dans ce cas, le péage, s'il est ennuyeux et onéreux pour ceux qui payent, sert du moins à la communauté.

Mais si le péage rapporte tout juste ce qu'il faut pour payer les salaires de ceux qui le perçoivent, ou en définitive rien d'appréciable, n'est-ce pas un ennui inutile?

Le pont de Ste-Anne, lui?

Qu'est-ce que rapporte le pont de Ste-Anne? S'il ne fait que les frais des préposés à la perception et de l'entretien de la guérite, pourquoi maintenir le péage?

Nous serions heureux de publier les chiffres qu'on pourrait nous fournir à ce sujet.

Le congrès des Institutrices

PROGRAMME

La Fédération Catholique des Institutrices Rurales de la Province de Québec, ouvre ce soir son 4ème Congrès Provincial en notre ville; le congrès durera jusqu'au 7 juillet. Voici le programme:

Jeudi, le 4, à 8 h. 30 du soir, séance d'ouverture à l'hôtel de ville.

Vendredi, 5 juillet, 1ère journée d'étude; le matin, à 8 h. 30, il y aura messe solennelle d'ouverture à la Cathédrale et des séances d'études à 10 h. 30 de l'avant-midi, à 2 h., à 3 h. et à 8 h. 30 du soir.

Samedi, il y aura également séances d'études à 9 h. du matin, à 2 h., à 4 h. et à 8 h. de l'après-midi.

Le dimanche, 7 juillet, journée officielle, à 8 h. du matin, messe à la chapelle des RR. SS. du Bon-Conseil et sermon de circonstance; à 10 h. 30, réunion générale des congressistes pour la photographie officielle du congrès; à midi, déjeuner au Séminaire et à 8 h. 30 du soir, séance solennelle de clôture à la Centrale de l'A. C. J. C.

Cours d'été à Chicoutimi

L'Ecole des Arts et Métiers de Chicoutimi commencera sous peu des cours d'été dans divers métiers. On peut s'inscrire de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h., tous les jours, excepté le samedi, à M. David Pedneault, à l'Ecole des Arts et Métiers, avenue Morin.

L'autonomie provinciale

La guerre absorbe l'attention au point qu'on ne prend pas le temps de remarquer l'avalanche de taxes qui fondent sur la population. Il fallait s'y attendre. Et les gouvernements n'y regardent pas de si près, chacun taxe tant qu'il peut, le fédéral et le provincial.

Le fédéral en profite pour étendre son domaine sur des zones que la constitution semblait bien lui interdire. La constitution réservait aux provinces la taxe directe; mais la guerre de 1914 nous a quand même valu de la part du gouvernement fédéral la taxe sur le revenu; elle devait être temporaire! Allez y voir! on l'agrave; elle est inconstitutionnelle, on pousse plus avant l'intrusion!

Qui proteste? Notre gouvernement provincial? Il approuve et seconde. Quand aux dernières élections M. Duplessis mettait à l'avant la question de l'autonomie provinciale, ça n'a pas mordu. D'après nous on a eu tort. Et nous aurons fait un long et irremédiable chemin vers la centralisation; ce qui n'est pas souhaitable; mais nous aurons laissé faire et n'aurons point voulu comprendre.

Et cette autre histoire de l'assurance-chômage. Afin de pouvoir organiser le système d'assurance-chômage qu'il avait en tête et qui affectait l'autonomie provinciale, il fallait que le gouvernement fédéral pût amender la constitution; et pour faire amender la constitution il fallait l'assentiment de toutes les provinces. Québec qui s'était sous M. Taschereau et M. Duplessis opposé à la chose et avait proposé un moyen qui aurait sauvegardé l'autonomie des provinces... a accepté sous M. Godbout.

Le peuple constatera peut-être qu'à la faveur de la guerre on lui en a passé de bonnes et de toutes couleurs.

Pierre DUPONT

Témoignage d'estime à notre évêque

La population de Drummondville dit adieu à Mgr Geo. Melançon, qui fut curé, pendant 27 ans, de la paroisse qu'il quitte.

Jamais la population de Drummondville fut témoin d'un spectacle aussi impressionnant et émouvant que celui d'hier après-midi, lorsque S. E. Mgr Mélançon, qui pendant 27 ans fut curé de Drummondville, quitta définitivement sa paroisse pour se rendre à Nicolet, où il séjournera quelques temps avant sa consécration qui aura lieu dans la cathédrale de Chicoutimi, le 23 juillet prochain. Une foule immense s'était rendue aux abords du presbytère et de l'église St-Frédérick, pour serrer la main et faire leurs derniers adieux à leur curé. Des scènes touchantes se produisirent; on y a remarqué nombre de personnes qui, discrètement, essuyaient une larme au coin de l'oeil. Son Excellence elle-même paraissait des plus émue à l'occasion de cette séparation de ses ouailles.

Accompagnait dans l'auto de Son Excellence, M. l'échevin Lucien Hélie, qui représentait le maire Rajotte. Un nombre considérable de citoyens escortèrent Mgr Mélançon à Nicolet; parmi cette nombreuse délégation, on remarquait: La Garde d'Honneur, La Garde Aramis, des membres de la Légion des Frontiersmen de Drummondville, les petits Eclaireurs Catholiques, les Filles d'Isabelle, les Filles de Jeanne d'Arc, et un nombreux clergé.

ADIEUX DE S. EXC., HIER SOIR

Hier soir, au parc municipal, en face de l'église St-Frédérick, la population entière du Grand Drummondville, s'était rendue pour entendre les adieux de Mgr Melançon à la population de Drummondville.

Son Excellence se dit convaincue d'une chaleureuse réception dans son nouveau diocèse de Chicoutimi qu'il surnomme "le Royaume du Saguenay", lorsqu'il offrira en arrivant, comme cadeau à ses ouailles, les coeurs de Drummondville, car, dit-il, "J'apporte vos coeurs, et c'est avec eux que je travaillerai là-bas, car des coeurs comme les vôtres, dévoués et qui savent souffrir, avec ça, on fait des prodiges". Il dit qu'il faut avoir un coeur blindé pour pouvoir supporter des démonstrations comme celle qu'on lui faisait. "A mon arrivée, ici, il y a 27 ans, la population de Drummondville n'était que de 4,000 citoyens, aujourd'hui, cette population s'est augmentée à 20,000". Nous avons, ajoute-t-il, travaillé ensemble pour faire de Drummondville une belle et grande ville. "Ceux qui viennent ici, ne veulent plus en partir".

"Vous tous, qui m'entendez, vous avez aimé Drummondville sous la neige, sous le soleil, sous la pluie et sous le tonnerre". "Nous avons eu récemment des jours de tristesse; peut-être que Drummondville ne s'est pas survenu des conseils que je leur ai souvent donné du haut de la chaire de Vérité". "Prenez garde, on s'éloigne trop de nos jours de la vraie Lumière et de la Vérité, on vit trop en païen". "Dieu a encore beaucoup à donner à Drummondville".

"Drummondville a dernièrement avalé une médecine amère, je vous recommande de communier souvent". "Celui qui mange du Christ vivra, celui qui n'en mange pas mourra".

Il recommande aussi aux citoyens de Drummondville, de prier, car, dit-il, il faut savoir prier, et si à tous les jours vous récitez le "Notre-Père", vous ne manquerez jamais de rien. "Il n'y a aucun danger pour vous, si vous ne vous écartez de l'Eglise". "La Foi s'effrite dans les mauvaises lectures que vous lisez". Gavez vous de bonne et saine littérature". "Si vous voulez grandir, portez bien vos croix." Il fit l'éloge de son successeur, M. l'abbé Paul Mayrand. Il fit aussi l'éloge de la Fanfare Harmonie, de la Garde d'Honneur, du Corps Aramis, des Filles d'Isabelle, des Filles de Jeanne d'Arc, et des petits Eclaireurs Catholiques.

En terminant, il déclara qu'il ne disait pas adieu, mais "au revoir", car il craignait de souffrir de la nostalgie de son petit coin de terre. Il remercia toutes les personnes, associations, confréries, etc., pour les cadeaux qu'on lui avait faits à l'occasion de son départ.

Ont aussi adressé la parole: Me Roger Séguin, Grand Chevalier du Conseil local des Chevaliers de Colomb, dont Mgr Mélançon en fut le chapelain pendant 20 ans, Rév. M. Joseph Beauchemin, curé de Ste-Thérèse, M. J.-A. Savard, marguillier en charge, Son Honneur le maire Arthur Rajotte, M.P.P., M. Armand Cloutier, membre de la Chambres des Communes pour Drummondville - Arthabaska, l'abbé Alphonse Roux, du Séminaire de Nicolet.

(Le Soleil)

LES BACCALAURÉATS

M. Hector Lemieux, élève finissant, se classe 1er de tous les collèges affiliés à Laval. — Autres succès de notre Séminaire.

Voici la liste des nouveaux bacheliers de Laval qui étaient élèves finissants du Séminaire de Chicoutimi: Albéric Boivin, s.c.l., Frs-Xavier Brisson, Gérard Gagné, Jean-Paul Gravel, Laurent Harvey, Hector Lemieux, c.l., Gérard Lévesque, Jean-Paul Tremblay, m.c.l., Yvon St-Pierre.

M. Hector Lemieux, fils du Docteur Egide Lemieux, de cette ville, s'est classé premier de tous les collèges à ces examens. M. Lemieux était arrivé 3e au concours du prix du Prince de Galles.

M. Jean-Paul Tremblay, fils de Dame Vve Médéric Tremblay, de la Baie-St-Paul, s'est classé 3e de tous les collèges au baccalauréat, et 1er pour la dissertation philosophique.

M. Albéric Boivin, qui a obtenu cette année le prix du Prince de Galles, est arrivé premier des collèges pour la philosophie.

Aux examens de Rhétorique, voici ceux de notre Séminaire qui ont conservé 60% des points: Joseph-Arthur Asselin, Frs-Xavier Belley, Louis-Georges Bergeron, Raymond Brossard, Aubin Charbonneau, Geo. Côté, Jean-Paul Gagnon, Jean-Paul Laliberté, Gérard Dumais, Louis-Philippe Villeneuve.

Ont conservé au moins 50%: Antoine Gagnon, Gaston Larouche, Jean-Maurice Martel, Gustave Racine.

Congrès du barreau rural

L'association du barreau rural tiendra à Chicoutimi sa convention annuelle, du 6 au 7 juillet.

Il y aura à cette occasion grand concours des gens de robe de toute la province et on y discutera d'importantes choses.

POUR LA CROIX-ROUGE

Un beau geste

Voici une lettre qui parle d'elle-même; le geste des élèves de l'école du Sacré-Coeur du Bassin est à signaler; rien de plus délicat que cette contribution de ces enfants à la Croix-Rouge.

* * *

Chicoutimi, le 28 juin 1940.

M. M.-R. Kane,
Bureau Price,
Chicoutimi.

Cher Monsieur,

J'ai le plaisir de vous transmettre un chèque de vingt dollars pour la Croix-Rouge Canadienne, offert par les musiciennes et les chanteuses de l'Ecole du Sacré-Coeur. Trois autres élèves m'ont remis à la même intention, cinq dollars, montant des prix en argent qu'elles ont reçus à la distribution des prix.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

A. JAUFFRET, ptre, E.M.

* * *

Chicoutimi, 2 juillet 1940.

Révérend Père Jauffret,
Chicoutimi, P. Q.

Révérend Père,

Votre lettre du 28 juin m'est parvenue, transmettant votre chèque au montant de vingt dollars, fruit d'une souscription faite par les élèves musiciennes et chanteuses de l'Ecole du Sacré-Coeur, ainsi que cinq dollars en argent, prix reçus par trois élèves et offerts à la Société Canadienne de la Croix-Rouge.

Devant ces sentiments si généreux, nous avons décidé, avec votre approbation, de rendre public ce geste si patriotique de leur part, et nous avons demandé au "Progrès du Saguenay" de publier votre lettre dans leur prochain numéro. De plus, en faisant remise de ce don au Président de la Croix-Rouge, pour le district de Québec, nous attirerons son attention toute particulière sur la générosité des donatrices.

Vos tout dévoués,

La Société Canadienne de la Croix-Rouge,
Section de Chicoutimi,
Comité Exécutif des Hommes,

M.-R. KANE,
Président.

Arthur Leblanc nous visite

M. Arthur Leblanc, l'artiste dont chacun se souvient, qui donnait, au début du printemps, de magnifiques concerts dans la région, est revenu chez nous passer quelques jours de vacances.

M. Leblanc est arrivé par le bateau à Bagotville lundi soir; il est actuellement à l'Ile-Maligne pour y pêcher la ouananiche. Il se propose de faire aussi une excursion sur la Péribonka.

Chevaliers de Colomb de la Baie

Voici la liste des officiers récemment élus au conseil 2762 des Chevaliers de Colomb de la Baie des Haha:

Rosaire Croft, N.P., grand chevalier; J.-E.-A. Beaulieu, député grand chevalier; P.-E. Gauthier, secrétaire-archiviste; Edmond Grenon, chancelier; Laurent Girard, secrétaire-trésorier; Ludger Parent, cérémoniaire; P.-E. Gagnon, Antoine Desgagné, Padoue Côté, syndics; L.-P. Martel, garde intérieur; J.-H. St-Gelais, garde extérieur.

LA GUERRE

D'une semaine à l'autre

La guerre se continue.

Le silence est tombé sur la France; s'y passe-t-il rien, s'y passe-t-il quelque chose? Comment s'exécutent les conditions de l'armistice? quel est l'état d'âme de la population? Qu'est-ce qu'il en est de l'occupation allemande, de l'occupation italienne? Quelles sont les conditions de vie et de travail? Où est la marine française, la marine de guerre et la marine marchande? Quelle est l'attitude de l'Afrique du Nord, du Maroc, de la Syrie, des autres colonies de l'Empire français?

On sait bien peu de choses et il semble que d'une façon générale on en passera partout aux conditions de Compiègne et de Rome. L'assemblée nationale doit se réunir; sortira-t-il de là une nouvelle constitution?

L'Angleterre, hommes publics et journaux, ont mis une sourdine à leurs gros mots à l'égard de la France et le gouvernement anglais maintiendra certaines relations avec le gouvernement Pétain.

Tout cela est bien triste.

L'Angleterre, malgré l'épouvantable tâche, ne se laisse pas abattre; elle hâte ses préparatifs, augmente ses armements, surtout les avions. La force aérienne anglaise est très active et rend avec usure les visites que font sur les Iles Britanniques les appareils de l'ennemi.

On est dans l'attente de ce qui va se produire. Hitler a pris quelque repos et prépare sûrement le coup qu'il a promis contre l'Angleterre.

La Manche est tout de même un peu plus large que le canal Albert.

La guerre contre l'Italie se passe aux confins de l'Egypte et sur les frontières de l'Abyssinie; les succès italiens ne sont pas éclatants. Le maréchal Balbo, un des grands chefs italiens, s'est tué dans un accident d'aviation.

En mer, il y a une recrudescence des activités sous-marines allemandes; ces messieurs ont même coulé un navire chargé de leurs compatriotes prisonniers de guerre.

L'attention s'est tournée vers la Roumanie que la Russie a commencé à manger; la Roumanie s'est laissé faire, fallait bien! On a cru que l'action de la Russie, — que l'Allemagne et l'Italie voient sûrement d'un mauvais oeil — pourrait engendrer un conflit entre Allemands et Russes. Faut pas trop compter là-dessus; Allemands et Russes s'entendront très bien pour dévorer la Roumanie comme ils ont fait pour la Pologne. Et ça se continuera pour les Balkans. Allemands et Russes sont les seuls à s'entendre et ils ont la force.

Plus tard, tout de même, qui sait ce qui arrivera entre les amis de l'heure?

Carnet Social

M. et Mme P.-E. Simard de cette ville ont passé la fin de semaine à Québec.

— o —

M. Gustave Gagnon est présentement en Gaspésie où il visite des parents et amis.

— o —

M. Albert Bolduc est en voyage d'affaires à Québec.

— o —

M. et Mme Antonio Tremblay, de Trenton, sont de passage à Chicoutimi, chez le Dr Eugène Tremblay. M. Antonio Tremblay fait partie de la R.C.A.F. à Trenton.

— o —

M. André Levesque, de la R.C.A. F., a passé quelques jours dans sa famille, à Kénogami.

— o —

Lundi matin en l'église Ste-Famille eut lieu le mariage de Mlle Béatrice Levesque, fille de M. Arthur Levesque, de Kénogami, avec M. le Dr Gaston Lapointe, fils de M. E. Lapointe, de Québec.

— o —

Mme J.-B. Routhier, M. et Mme J. Deblois et Mlles Gilberte Lelièvre et Yvette Dumas, de Québec, étaient à Chicoutimi la semaine dernière.

— o —

Mme Jean Tousignant et ses enfants sont retournés, dimanche dernier à Rouyn, après avoir passé un mois chez ses parents.

— o —

M. et Mme L.-P. Paiement, de Québec, étaient à Chicoutimi au commencement de la semaine. Ils ont assisté au mariage de Mlle Claire Potvin avec M. Léo Tremblay.

— o —

M. et Mme Ernest Jobin, de Québec, étaient à Chicoutimi dimanche dernier.

— o —

Mlle Gabrielle Gagnon de Grande-Baie, passe quelques jours à Jonquière.

— o —

Mlle Blanche Paradis, institutrice à N.-D.-de-la-Doré, était de passage à Chicoutimi du 25 au 27 juin.

— o —

MARIAGE

On annonce pour le 17 juillet le mariage de Mlle Marie-Paule Leclerc, fille de M. Emery Leclerc, décédé, et de madame Leclerc, avec M. Lucien Gauthier, fils de M. Philippe Gauthier, décédé, et de madame Gauthier.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la Cathédrale de Chicoutimi, à 8 heures et demie, par M. l'abbé Léonidas Dufour, desservant à St-Léon.

— o —

MARIAGE

M. et Mme Georges Legendre, de Port-Alfred, annoncent pour le 15 juillet, le mariage de leur fille Jacqueline, avec M. Edouard Desbiens, fils de M. et de Mme Eddy Desbiens, de Grande-Baie.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Port-Alfred, à huit heures du matin.

SECURITE

On sait que les excès de vitesse sont la principale cause des accidents mortels, mais cela n'empêche pas qu'un grand nombre de chauffeurs continuent d'aller trop vite. Aussi, des ingénieurs compétents ont étudié ce qu'il y a lieu de faire dans certaines situations critiques qui peuvent survenir aux grandes allures, et voici ce qu'ils recommandent:

Ne pas appliquer les freins ni débrayer si un pneu éclate, tant que la voiture n'a pas perdu presque tout son élan. Un éclatement de pneus avant peut vous faire échapper le volant, à moins que vous ne le teniez fermement. Si vous filez à une grande allure et qu'un pneu arrière éclate, un coup de frein brutal peut vous faire capoter.

Dans ce cas, une automobile qui va vite peut faire une embardée et capoter. Il faut tenir le volant avec fermeté, lâcher l'accélérateur et laisser le moteur ramener la voiture à une allure raisonnable avant de freiner, de débrayer et d'essayer de remonter sur la chaussée.

Chaque fois que vous prenez une courbe de vitesse, la force centrifuge tend à vous jeter à côté du chemin. Quand vous vous apercevez que vous allez trop vite, votre première idée est d'appliquer les freins. Freiner dans ces circonstances serait dangereux, et vous auriez plus de difficulté à rester maître de votre voiture. C'est avant de prendre la courbe qu'il faut avoir recours aux freins.

Descentes raides. — Dès avant la descente, prendre la deuxième vitesse, et même la première, quand la pente est trop longue et très raide. Si cela ne suffit pas, appliquer les freins de temps en temps. Pour s'arrêter dans une descente raide, freiner progressivement, jusqu'au bloquement des roues.

Quand votre voiture se met à zigzaguer à l'arrière et que votre coeur se serre, vous allez certainement trop vite. Mais comment pouvez-vous dire si vous êtes exposé à déraper?

Un moyen consiste à essayer vos freins sur une route glissante, à 10 milles à l'heure environ. Si vous êtes porté à déraper à cette allure, soyez extrêmement prudent aux allures plus grandes.

SAFETY PRENEZ GARDE FIRST

Ce qu'un chauffeur fait quand il dérape, dépend de son expérience au volant. Voici cependant quelques recommandations que vous aurez tout intérêt à suivre:

1—N'appliquez pas les freins.

2—Ne débrayez pas. Il vaut mieux caler le moteur que d'amorcer une succession d'embardées.

3—Lâchez l'accélérateur.

4—Pour retrouver votre stabilité dans un dérapage, tournez le volant dans la direction du patinage des roues arrières. Faites cela vite, sinon vous ne pourrez vous redresser assez tôt pour éviter les dégâts que l'incident est susceptible de faire.

Un crochet brusque ou un coup de frein, lorsqu'on va à grande allure, peut amorcer un dérapage même sur un chemin sec. Un léger crochet ou un virage court, même si l'allure est raisonnable, peut provoquer un dérapage désastreux lorsque la chaussée est mouillée, huileuse, glacée, ou recouverte de feuilles humides. Les pneus à revêtement lisse, usé, les pneus inégalement gonflés et l'action inégale des freins sont également une cause fréquente de sérieux dérapages.

Il est parfois difficile de s'arrêter sur une chaussée glissante ou glacée. La première règle de prudence à observer dans ces circonstances consiste à modérer l'allure à quelque distance de l'endroit où l'on veut arrêter. En freinant progressivement et sans interruption, on peut généralement éviter le dérapage.

Egalement, nous vous conseillons aussi de vous habituer aux signaux. Presque partout, la loi oblige les automobilistes à faire des signaux. Si vous ne connaissez pas les signaux à bras qui sont en usage dans votre localité, demandez à un agent de police de vous les indiquer.

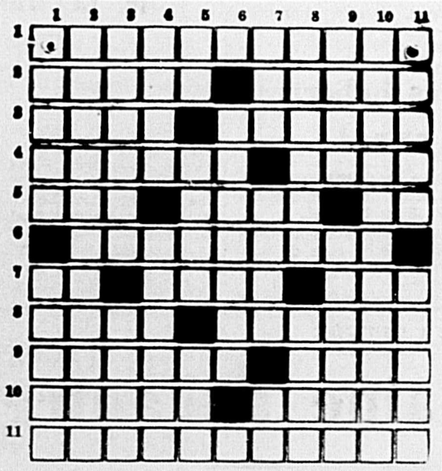
Un bon chauffeur ne manque jamais de donner des signaux qui ne prêtent pas à équivoque et qui donnent largement le temps aux voitures qui le suivent de se garer, lorsqu'il veut tourner, arrêter ou sortir d'une file de circulation. Chaque année, cependant, des milliers sont blessés dans des accidents qui arrivent faute de signaux convenables.

Ainsi on a jalonné les routes de signaux qui marquent les courbes, côtes, croisements dangereux, etc. Souvent ces signaux ont été placés aux endroits où il est arrivé de gros accidents.

Les signaux qui réglementent la circulation dans les rues, assurent plus de sécurité aux automobilistes et aux piétons.

Il ne sert à rien d'avoir des signaux, cependant, si l'on n'en tient pas compte. Le jour et la nuit, ils servent de sauvegarde aux personnes qui se conforment aux indications et aux avertissements qu'ils donnent.

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1.—Qui escamote.

2.—Divers ou contenant des parties diverses—Amiral anglais (1697-1762).

3.—Le côté vers lequel descend la rivière — Prononciation particulière.

4.—Rivière d'Ukraine, affluent du Don — Fleuve de Sibérie.

5.—Posséda — Viande rôtie — Carte à jouer.

6.—Ceux qui dans un oratorio sont chargés de chanter les récits.

7.—Ile de l'Atlantique — Confondre en un — Hardi, audacieux.

8.—Successeur d'Abou Kekr — Oter le lustre, l'éclat.

9.—Un des noms vulgaires de la moutarde noire — Le petit d'un Ane.

10.—Au milieu de — Doux.

11.—Enduisisse de stéarine.

VERTICALEMENT

1.—Se dit d'une personne qui s'est échappée de l'endroit où elle était enfermée — Fleurs du rosier.

2.—Action de savourer.

3.—Fait des crans—Manche adapté au pinceau à laver.

4.—Membre des oiseaux, qui leur sert à voler — Nettoiera.

5.—Pronom personnel (1ère pers.) — Divisé en trois — Embranchement du règne animal.

6.—Sel dérivant de l'acide azoteux.

7.—Bruit sec — Perte de valeur que subit une marchandise — Douze mois.

8.—Porté naturellement à — Manoeuvra la rame.

9.—Consommée par l'usage — Grands tonneaux.

10.—Rendissions un son.

11.—Greffas une ente — Chef-lieu de canton (Mayenne).

Solution du problème précédent

E	V	A	N	E	S	C	E	N	C	E		
X	E	R	A	S	I	E	■	E	O	N		
A	L	A	B	A	S	T	R	I	T	E		
G	O	■	O	U	■	A	I	S	E	E		
E	C	O	T	■	O	C	■	S	N	■		
R	I	S	■	P	R	E	F	E	T	S		
A	P	T	■	R	A	S	A	■	I	O		
T	E	■	A	I	N	■	T	E	N	U		
I	D	O	L	E	■	L	I	T	■	L		
O	I	S	E	U	S	E	M	E	N	T		
N	E	E	■	R	A	V	A	L	E	E		

La curieuse et captivante histoire du téléphone

Première partie d'une étude de M. Alfred Cossette, I.C., dans la "Revue Trimestrielle".

L'homme naît sociable. De tous les êtres de la création, lui seul est doué du don de la parole. Ces deux attributs créent en lui le besoin de vivre en société, donc d'être en relations continuelles avec ses semblables. Ce besoin peut évidemment se manifester à des degrés et par des moyens bien différents, car il subira l'influence des conditions géographiques et climatiques; de plus il variera suivant le degré de civilisation d'un groupement racique, d'une nation. Mais c'est surtout chez les peuples ayant atteint une civilisation avancée que l'homme ressentira davantage le besoin de communiquer sa pensée à ses semblables, et cela il le fera au moyen de la parole.

Aux temps les plus reculés de l'histoire, l'homme est d'abord en relation avec les individus qui l'entourent, ses voisins, ses proches. Puis, à mesure que ses explorations reculent les limites des régions connues, on voit naître, se développer des relations économiques, politiques et sociales sous toutes leurs formes, et cela à un degré tel que, de nos jours les peuples civilisés, même les plus éloignés, ne peuvent plus s'isoler comme autrefois.

Pour communiquer avec ses semblables, l'homme avait jadis recours à des moyens bien divers. C'est le coureur qui porte au loin un message, souvent aux prises avec les brigands, les fauves, exposé aux mille périls de la route.

Puis vint le cavalier au coursier fringant et rapide, qui également reste à la merci des embûches dressées sur son passage. Plus tard apparaît la diligence, lourde, cahotante, n'offrant au voyageur ni le confort ni même l'assurance de se rendre à destination sain et sauf. Souvent l'homme confie ses dépêches au pigeon-voyageur qui, fendant l'air d'un vol rapide, retourne au colombier. Enfin, parfois, on allumait des feux au sommet d'une colline pour annoncer la fin heureuse d'une bataille. Encore fallait-il s'entendre sur la signification de ce signal.

Comme on le voit, l'homme d'alors ne disposait, pour communiquer avec ses semblables, que de moyens bien rudimentaires, lesquels présentaient pour le messager de multiples périls et pour l'envoyeur de l'anxiété et des ennuis de toutes sortes.

L'histoire nous démontre que les moyens de communications ont généralement été, dans le résultat des guerres, un facteur décisif, et l'armée ou la nation disposant des meilleurs moyens de communications remporte souvent la victoire sur une armée beaucoup plus nombreuse. Beaucoup de pertes de vie ont souvent été gaspillées à cause de l'impossibilité de passer assez rapidement une information. Ainsi, le 8 janvier 1815, avait lieu, à la Nouvelle-Orléans, la plus contestée et la plus sanglante des batailles de la guerre de 1812 aux Etats-Unis. Depuis l'aube jusqu'au crépuscule, les balles sifflent et les bombes éclatent à une allure toujours croissante. Les tuniques rouges britanniques luttent férocement mais sans succès pour dérouter le général Andrew Jackson et ses troupes du Kentucky.

Lorsque, le soir venu, le soleil se couche dans un rayon de feu sur la plaine de Calmette, plusieurs milliers de morts gisaient aux pieds de Mars. Le dieu de la guerre devait sourire en voyant ce tribut inattendu, car un traité signé à Gand, en Belgique, avait, deux semaines plus tôt, mis fin à cette triste guerre.

Au XIXe siècle on voit apparaître de nouveaux moyens de communications qui, de nos jours, ont atteint un degré de développement et de perfectionnement tel qu'ils apparaîtraient à l'homme d'alors comme autant de merveilles. C'est la vapeur, c'est l'automobile, l'avion, c'est enfin la télégraphie, la téléphonie, la radio. De toutes ces inventions sorties du génie de l'homme, et surtout de celui de l'ingénieur auquel nous sommes redevables pour la plupart de nos commodités modernes, j'en détacherai une dont je vous entretiendrai d'une façon plus particulière: la téléphonie.

On peut mieux constater l'avancement actuel de cette invention en comparant deux traversées transatlantique, l'une au XVIe et l'autre au XXe siècle. En 1534, Jacques Cartier, commandant une compagnie de 61 hommes, traversa l'Atlantique pour le compte de Sa Majesté chrétienne, François Ier. Ce grand roi ne pouvait rester inactif en face des nombreuses découvertes de l'Espagne et du Portugal, ses voisins du sud, et de l'Angleterre sa puissante rivale du nord. Le 20 avril, 1534, ces intrépides navigateurs de la vieille France mettent la voile à Saint-Malo, et filent à la découverte de ce que Cartier décrivit plus tard comme la terre la plus merveilleuse du monde. Durant de longs mois, ils restent sur la mer, sans nouvelles des leurs. La France était-elle envahie par des ennemis pendant qu'eux cherchaient des colonies? Ils n'en savaient rien. D'autre part, leur roi, leurs familles étaient dans la plus parfaite ignorance du succès ou de la faillite de leur expédition; ils n'avaient aucun moyen de communiquer avec eux.

Quel contraste que cette expédition avec les envolées de ces géants de l'air, le *Cambria*, le *Caledonia*, le *Mercury* qui en quelques heures franchissent le même océan mais cette fois en restant en communication continuelle avec le monde, et cela grâce à la radio-téléphonie ou à la téléphonie tout court.

Mais si cette invention a atteint un développement aussi prodigieux, ce n'est pas sans difficulté mais plutôt au prix de l'effort continu de son inventeur qui, en dépit des moqueries et des rebuffades qu'il essuya, parvint à mettre au monde une utilité dont bénéficie maintenant toute l'humanité.

La télégraphie qui fut pour ainsi dire le précurseur de la téléphonie, connut ses débuts au commencement du XIXe siècle, et les Lesage, Steinhill, Henry, Morse, Vair, Cooke et Wheatstone en furent les pionniers. On relia d'abord entre elles de grandes villes, au moyen de paires de fils sur lesquelles on envoyait des messages au moyen d'un code. Mais cette réalisation ne fut-elle pas sitôt achevée que déjà des ingénieurs furent épris du désir de relier entre eux les continents. Pour cela il fallait se servir de fils pouvant aller sous l'eau. En 1849, C. V. Walker en étudia les possibilités et il plaça dans le canal anglais deux milles de fils recouverts de gutta percha sur lesquels on transmit des messages télégraphiques. L'année suivante John Brett, ingénieur anglais, relia South Foreland, Angleterre, avec le cap Sangatta, près de Calais en France. Malheureusement, ce câble eut une fin tragique, un pêcheur français le souleva par accident avec le chalut de sa barque. Il en coupa un long morceau qu'il apporta chez lui, à Boulogne, où pendant quelque temps il fut fameux comme découvreur d'un rare spécimen d'une herbe marine avec le centre rempli d'or. En Amérique, le premier câble sous-marin relia le cap Tourmente, Nouveau-Brunswick, avec Carleton, Ile du Prince-Edouard une distance de neuf milles.

Un peu plus tard, des ingénieurs et des financiers formèrent une compagnie dont le but était de relier l'Europe à l'Amérique. Les gouvernements américain et anglais fournissent leur appui financier et l'aide d'experts pour la réussite de cette entreprise. L'on se met à l'oeuvre et des navires sont chargés de longs câbles qu'ils déposent au fond de la mer. Malheureusement les deux premières tentatives furent des échecs complets, toutefois la troisième eut une fin plus heureuse. La partie est du câble venait d'être terminée à Valence, en Irlande, et l'on achevait la partie devant se terminer à Terreneuve. Une foule impatiente attendait sur le rivage le bateau qui apportait l'autre extrémité du câble qui enfin devait relier les deux continents. Dès que le vapeur toucha la rive, la foule s'empara du câble, le tirant en courant vers un endroit un peu plus élevé d'où devaient avoir lieu les essais.

On y relia immédiatement les instruments et appareils lorsque soudain on entendit une clameur terrible, on venait de recevoir le premier signal traversant l'océan, le premier câblogramme. C'était le 6 août 1857.

Cependant, les ingénieurs, comme nous allons le voir, en avaient encore beaucoup à apprendre. Deux semaines après que fut transmis le premier message, les signaux devinrent de plus en plus faibles. Le chef électricien avait ordonné de se servir de 2000 volts pour la transmission des messages, ce qui eut pour résultat de causer un courant excessif qui brûla le câble. Aujourd'hui, deux volts sont suffisants pour transmettre les messages à travers l'océan.

Il fallut encore deux autres tentatives pour relier d'une façon définitive l'Europe à l'Amérique. Le 30 juin 1866, le *Great Eastern*, un des plus gros navires du temps, compléta enfin cette importante réalisation. Les gouvernements, les journalistes, les banques, les maisons d'affaires ne tardèrent pas à apprécier à sa juste valeur ce nouveau service et il en résulta un essor considérable dans le commerce international. Tout paradoxal que cela puisse paraître, il était alors plus rapide pour un homme d'affaires de Montréal de communiquer avec une maison d'affaires d'Europe qu'avec sa maison privée, même si elle n'était éloignée que de quelques rues. L'histoire des câbles sous-marins en est une d'insuccès et de difficultés qui paraissaient alors insurmontables mais dont on triompha finalement par une patience et une détermination qui ne firent jamais défaut. Pourtant, à cette invention de la télégraphie, devait en succéder une autre dont la portée, dans tous les domaines des activités humaines, devait être beaucoup plus considérable.

Alexandre Graham Bell, quoique encore jeune, suivait avec un vif intérêt les rapides progrès de la télégraphie. Né à Edimbourg, Ecosse, il avait eu deux frères que la tuberculose avait fauchés, et le même sort lui semblait réservé, puisque son médecin ne lui donnait plus que deux mois à vivre. Son père, confiant qu'un changement de climat pourrait le sauver, décida de s'embarquer pour le Canada. Comme leur navire s'approchait de Québec, ce jeune homme de vingt-trois ans, tout pâli par la maladie, se tenait debout sur le pont et semblait scruter au delà des rives de notre majestueux fleuve ce que l'avenir pouvait bien lui réserver. Il était alors loin de se douter que cette terre d'espoir deviendrait bientôt pour lui une terre de gloire.

La famille Bell va se fixer à Brantford, Ontario. Graduellement, un teint bronzé couvre la figure pâlie du jeune Bell, des couleurs apparaissent à ses joues et ses yeux noirs et intelligents redeviennent clairs et étincelants. Le climat canadien avait sauvé une vie qui devait être si précieuse pour l'humanité.

En 1873, le jeune Bell était nommé professeur à Boston, mais il passait ses vacances à Brantford chez ses parents. C'est au cours de ses vacances, en 1874, qu'il explique à son père sa théorie sur la téléphonie. "Si, dit-il, je pouvais faire varier un courant électrique de la même façon que varie la densité de l'air durant la production d'un son je pourrais transmettre la parole par fil".

L'hiver suivant, Bell fit à Boston la connaissance d'un machiniste, A. Watson, qui devait devenir son collaborateur. Tous deux expérimentaient déjà depuis trois ans sans trop de résultat, lorsqu'un jour, ils convinrent de travailler toute la nuit si cela était nécessaire, afin d'essayer un nouvel appareil. L'expérience devait avoir lieu à la nouvelle maison de pension de Bell, qui déménageait assez souvent pour des raisons de finance. Bell avait relié sa chambre au grenier au moyen d'une paire de fils aux extrémités desquels étaient raccordés les appareils. Il demande à Watson de rester dans sa chambre, au récepteur, et lui monte au grenier et s'installe devant son transmetteur qui était d'ailleurs des plus rudimentaires.

Bell était très fatigué et en s'étirant un bouton de sa manchette s'accroche à l'appareil et il renverse sur lui un peu de l'acide qui avait servi à sa fabrication. Instinctivement il appelle: "Watson, come here, I want you". Un moment plus tard, Watson, tout transporté, se précipite dans le grenier en s'exclamant: "Professor Bell, I heard every word you said—distinctly". La téléphonie était née, c'était le 10 mars 1876. Dans cet instrument primitif se trouvaient les possibilités d'un service de communication qui modifierait profondément les relations des hommes entre eux.

Cependant, on se moqua de cette nouvelle invention, comme on avait ri de Morse, de Wheatstone et des autres inventeurs du télégraphe et comme on a ri plus tard de la télégraphie sans-fil de Marconi. Le *London Times* qualifia cette découverte de dernière blague américaine! D'ailleurs, il semblait si incroyable que l'on pût transmettre la voix sur un fil.

En juin 1876, lors de l'Exposition de Philadelphie, il se produisit un incident qui aida considérablement à dissiper le scepticisme public. Bien peu de personnes qui visitaient l'exposition s'étaient beaucoup attardées à examiner les jouets parlants de ce jeune homme à la moustache noire qu'était alors Bell. Cette indifférence toutefois se transforma bientôt en respect, lorsque l'empereur du Brésil, invité d'honneur à l'Exposition, et qui avait visité les classes du jeune homme à Boston, se précipita vers Bell les bras tendus en lui disant: "Professeur Bell, comme je suis heureux de vous revoir". Il insista pour voir son exhibit et Bell, après lui avoir expliqué le fonctionnement de son appareil, lui donne le récepteur et s'en va dans une autre chambre, afin de parler dans le transmetteur. Soudain, l'empereur échappe le récepteur sur le parquet. "Mon Dieu, dit-il, ça parle réellement, c'est, dit-il, la chose la plus merveilleuse que j'aie vue".

Sir William Thompson, plus tard Lord Kelvin, qui l'accompagnait, dit que c'était la plus grande invention du siècle, et durant les essais que ladi Thompson et lui-même firent aveh Bell, les jours qui suivirent, ils couraient tous deux du transmetteur au récepteur, c'est-à-dire d'une chambre à l'autre comme des enfants d'école ébahis.

Six semaines plus tard, le 16 août 1876, eut lieu entre Brantford et Paris, Ontario, la première conversation longue distance. Des curieux remplissaient le magasin de Paris où Bell s'était installé et plusieurs avaient dû rester au dehors. Il avait toutes les peines du monde à faire taire cette foule, quand tout à coup il se produisit un moment de silence complet. C'était Bell qui venait d'annoncer qu'il avait entendu la voix — de nouveau; — elle récitait un poème qui lui était familier — elle semblait être celle de son père. Pourtant ce ne pouvait être lui, puisqu'il ne devait pas aller à Brantford ce jour-là. L'opérateur du télégraphe communique avec Brantford afin de savoir qui avait parlé, mais la réponse revint par téléphone — oui, Alec. — c'est ton père qui parle.

Bell en avait entendu suffisamment. Alors tout le monde voulait écouter et la ligne télégraphique qu'il avait louée pour une heure ne fut pas libérée avant quatre heures du matin. D'ailleurs le loyer n'en fut jamais payé, mais plutôt les compagnies de télégraphe firent immédiatement à Bell des proposition afin de se servir de ses patentes pour les adjoindre à leur service télégraphique.

A partir de ce moment, le développement de la téléphonie prit un essor considérable. Mais Bell, comme la plupart des génies inventeurs manquait totalement du sens des affaires. Il avait conçu le principe de la transmission du son et avait établi ses possibilités de réalisation: d'autres allaient assumer la responsabilité de son développement, la construction d'un réseau transcontinental qui serait mis au service de millions d'êtres humains.

Le premier type de téléphone était un appareil très rudimentaire. Le même instrument servait en même temps à la transmission et à la réception, on parlait dans l'embouchure que l'on se hâtait ensuite de porter à l'oreille pour écouter. Les modèles se perfectionnèrent graduellement et plus de cent différents genres furent standardisés à différentes époques pour être ensuite remplacés par d'autres plus modernes.

D'autre part, il n'existait pas de tableau de distribution pour relier un abonné à un autre et le téléphone ne semblait être, aux yeux du public, d'aucune utilité pratique. Ce manque de confiance, comme on peut bien se l'imaginer, fit qu'il était presque impossible pour les pionniers du téléphone de se trouver des bailleurs de fonds. Toutefois, peu à peu, son utilité et sa commodité sont reconnues, ce qui lui gagne de nombreux partisans et provoqua une grande demande de service qui amène des problèmes techniques des plus difficiles. On s'y attaque hardiment et aujourd'hui, en Amérique seulement, plus de 5,000 ingénieurs et techniciens ayant à leur disposition un outillage des plus perfectionné, travaillent dans des laboratoires à extorquer de la nature quelques-uns de ses secrets, afin de les adapter à la téléphonie et à ses services auxiliaires.

Si l'on tient compte qu'un seul poste à cadran se compose de plus de 270 pièces dont la fabrication nécessite l'emploi de vingt variétés différentes de matériaux importés des cinq parties du monde, on aura une petite idée de l'importance de l'industrie téléphonique.

Dès son origine, le Canada a occupé le premier rang quant à l'expansion du téléphone. Avec une population estimée à 10,377,000 en 1939, on comptait dans notre pays 1,323,000 postes, soit 11.9 téléphones par cent de population, tandis que dans le monde entier il y en a environ 40,000,000. Seuls les Etats-

(Suite à la 9e page)

Corrigeons-nous

Ne dites pas:

Clipeur, mais tondeuse.
Ecriffoir, mais carde.
Fer à craquer, mais fer à tuyauter ou fer à gauffrer, selon le cas.
Flasque, mais flacon, gourde.
Lessi, lissi (masculin) pour lessive (féminin).
Mat, (prononcé matt), mais natte, paillasson.
Mat en fer, mais grille décrottoir, gratte-pied.
Mop, mais balai, vadrouille.
Moulin à coudre, à laver, à tricoter, mais machine à coudre, à laver, à tricoter.
Moulin à crème à la glace, mais sorbetière, machine à glaces, à crème glacée.

La Société du Parler français au Canada,
Université Laval,
Québec.

JE MANGE DE TOUT MAINTENANT

J'avais horreur des radis, oignons, concombres et autres aliments qui causent de l'acidité. Mais, maintenant, je jouis de mes repas sans craindre l'indigestion parce que j'ai suivi le conseil des médecins et des hôpitaux . . . J'emploie la Poudre Stomachique Marque Maclean et ne souffre plus de maux d'estomac!

• • •

Soyez bon pour votre estomac—prenez de la Poudre Stomachique Marque Maclean et mangez ce que vous voulez sans en supporter les conséquences. CAW/40

MACLEAN Brand Stomach Powder

Exigez cette Signature— Alex. Maclean

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT

Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes.

Employez la Prescription D.D.D.

Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincra, ou votre argent remis. 307

"Cette pause qui rafraîchit est une vraie bonne idée!"

Tous les jours, dans le monde entier, des gens s'arrêtent un instant . . . se régalent d'un "Coca-Cola" glacé . . . et reprennent leur chemin tout heureux de se sentir bien rafraîchis. *La pause qui rafraîchit* est une vraie bonne idée—vraiment rafraîchissante.

5¢

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraîchissant

LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT

EMBOUTEILLEUR AUTORISE DE "COCA-COLA"

LECLERC & HOUDE, ENRG.

Jonquière, Tél.: 264

307F

LES MEILLEURES AUBAINES DE PNEUS DE L'ANNEE!

A PRIX POPULAIRE LE "HIGH SPEED"

Vous pouvez maintenant acheter à des prix d'une modicité étonnante ce pneu extrêmement durable qui, pendant des années, a tenu la tête de la variété des pneus Firestone et fut reconnu comme un prototype de valeur en fait de pneus. Et vous obtenez cette qualité supérieure, cette durée, cette continuité de service qui le rendent non seulement égal, mais supérieur à plusieurs autres pneus se vendant beaucoup plus cher.

A PRIX MOYEN LE "STANDARD"

Des années de service satisfaisant ont fait du Firestone, modèle "Standard", une valeur remarquable dans la catégorie des prix moyens. Aux nouveaux bas prix, il constitue plus que jamais une aubaine. Si vous cherchez un pneu économique qui ajoute la sécurité à la durée, le Firestone Standard est votre affaire.

A BAS PRIX LE "SENTINEL"

A son prix extrêmement modique, le Firestone "Sentinel" défie la comparaison avec tout autre pneu au prix équivalent. Dans la catégorie des prétendus "pneus à prix d'aubaine", le Sentinel les dépasse tellement pour la qualité garantie qu'en le voyant, vous ne considérerez aucun autre pneu pouvant le concurrencer pour le prix.

Les Vrais PNEUS Firestone a des prix minimum!

Profitez des récentes baisses de prix pour munir votre voiture de pneus Firestone neufs. Malgré leurs particularités additionnelles de durabilité et de sécurité, ils ne coûtent pas un sou de plus que les pneus ordinaires. Sur la base du coût au mille, le Firestone est le pneu le meilleur marché qui soit. Quand vous aurez besoin de pneus, passez chez un dépositaire du Firestone et voyez les économies qu'il peut vous faire effectuer.

Nouveau Pneu de Camion "Convoy" A Bas Prix

Vous n'avez jamais pu acheter un pneu de camion Firestone à un si bas prix. Voyez-le aujourd'hui chez les dépositaires.

REMPLACEZ MAINTENANT VOS PNEUS USES ET DANGEREUX VOYEZ VOTRE MARCHAND FIRESTONE AUJOURD'HUI

4 JUILLET 1940

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

LES HORREURS de l'invasion

Récits de réfugiés belges recueillis par Claudie May et publiés dans "Notre Combat".

—La France, c'est le paradis, grand'mère! Le Bon Dieu va nous protéger maintenant?...

C'est une petite fille, somnolente, couchée sur des paquets dans la gare du Nord, qui dit cela, à mi-voix.

Cette enfant vient de résumer dans sa question, tout ce que ressentent les malheureux qui ont fui devant l'invasion.

Nous avions un petit peu peur d'arriver, me dit la grand'mère avec un sourire fatigué, nous avions cru que les Français nous en voulaient de ne pas les avoir suivis en septembre. Mais depuis que nous avons passé la frontière nous avons compris que ceux d'aujourd'hui comme ceux d'hier, ceux de l'autre guerre, étaient toujours les mêmes braves gens...

—...Nous en avons tant besoin, continue-t-elle en pleurant, quel enfer!... Le bombardement, la nuit, madame, c'est affreux, indescriptible... La nuit dernière, ma belle-fille et moi nous priions le bon Dieu qu'il nous prenne et que ce soit fini... que l'on n'entende plus cela!... Et, avec le jour, les mitrailleuses qui recommençaient.

...Repartir pour voir de chaque côté de la route des morts, des blessés. Nos fils sont aux armées, nous craignons pour eux; mais ce sont des soldats... Mais ces femmes qui marchent le long de la route, leur enfant dans les bras; qui se couchent dans le fossé pour laisser passer l'avion dont le vrombissement se mêle à la canonnade; qui se relèvent pour reprendre la route et s'aperçoivent tout à coup qu'elles portent un enfant mort...!

Un peu plus loin, pendant que les commissaires des comités d'accueil s'empressent autour des arrivants, je m'approche d'une femme qui domine un groupe. Elle porte un manteau de fourrure: "Nous avons quitté Wépion, près de Namur, dimanche, nos enfants sont venus nous chercher. Quelques minutes plus tôt nous quittions le gouverneur de la province qui partait en camion avec les archives de la ville. Nous étions treize; trop nombreux pour la voiture, alors nous faisions à tour de rôle une étape en voiture, une autre à pied... A Senlis nous avons pris le train; les autres ont continué en auto. Pourvu que nous les retrouvions vivants!

Vous voyez, voilà mon domestique, il serre contre lui les paquets emportés... Tout ce qu'on a pu sauver. Mais nous ne sommes plus que douze... La maman de cette petite fille a été tuée, alors nous l'avons gardée avec nous.

A Chantilly nous avons eu encore une alerte, ils nous poursuivent, ils vont venir encore!...

Et les gens qui deviennent fous, Madame, me dit cette jeune femme dont les yeux reflètent l'effroi des heures passées dans la tourmente. Mon mari, cette nuit, j'ai cru qu'il ne reviendrait plus à lui. Sa tête était perdue... Ah, c'est affreux, c'est affreux, gémit-elle doucement.

Moi j'étais chef-garde du train que M. de Spirlet, directeur des chemins de fer du nord pour la Belgique a formé à Liége, me dit un homme à casquette galonnée et qui porte le brassard tricolore belge.

Nous sommes partis six cents. Il y a eu cent cinquante tués ou blessés... Plus de vingt fois le train s'est arrêté sous la mitraille, les voyageurs ont couru vers les fossés, vers les champs, beaucoup ne se sont pas relevés...

Des vieillards, des petits enfants. Comment peut-on survivre à un tel spectacle...

Cet homme à cheveux blanc qui, la nuit dernière, avait perdu la tête me dit: "Vous savez bien!... au cinéma, quand on voit la fuite en Egypte eh! bien ce n'est rien cela; Madame... auprès de nous autres..."

x x x

Voici des Français maintenant... "Enfin, me dit ce vieil homme dont l'accent indique l'origine alsacienne, il me semblait être devenu belge. Depuis soixante-deux ans que j'avais fui l'Alsace en 1873, pour ne pas devenir Allemand. Quand nous avons pris le train des rapatriés à Bruxelles, nous avons pensé: "C'est la délivrance, l'enfer, c'est fini". Le bruit des sirènes qui n'a pas cessé depuis vendredi... nous en avions les oreilles bourdonnantes, le cerveau brisé. Le train s'est mis en marche, lentement, très lentement à travers la campagne. Doucement la nuit est venue. Il fait noir dans le compartiment et l'on ne voit pas la route. Tubize, nous sentons les émanations d'essence des fabriques de soie artificielle. Le trait stoppe brusquement. Qu'y a-t-il? C'est l'entrepôt de Mons qui brûle!

Le train repart et nous passons dans Mons en flammes, et les avions recommencent à nous poursuivre. Des flammes éclairent la nuit, des incendies ça et là... des wagons garés sur les voies de côté flambent... Chaque tour de roue peut nous être fatal. Mais voici la douane... Nous sommes sauvés... LA FRANCE...

Tout à coup la canonnade reprend. Dix avions blancs qui scintillent. Un obus siffle... Un deuxième... comme un éclair... Le suivant sera-t-il pour nous?... Mais c'est la gare qu'on bombarde. Pourrons-nous repartir?

"Non, nous dit un employé de chemin de fer. Ils ont bombardé la voie... Il faut bien deux jours pour réparer!" Et nous voici à nouveau apeurés, tremblants... Pourvu que l'on ne nous renvoie pas dans cet enfer!... On repart. On détourne le train. Le petit jour vient doucement, le soleil monte. Il fait beau. Les canonnades s'éloignent. On espère de nouveau et le nom des villes françaises que nous traversons nous réconforte. Saint-Quentin, Tergnier, Creil, Paris! On nous accueille, des infirmières nous prennent par le bras, des scouts portent nos pauvres bagages, nous sommes sauvés."

x x x

En sortant de la gare, je retrouve un confrère. "Je vais voir mon oncle arrivé tout à l'heure, dit-il, je vous emmène."

C'est chez de bons amis que je trouve M. Déome, juge de paix à Bouillon dans les Ardennes belges. Sa femme et lui ont quitté leur maison samedi à une heure pour arriver à Paris mardi soir à huit heures, après un voyage abominable.

Le vendredi 10, nous nous sommes réveillés, me dit-il, en entendant des avions qui tournaient au-dessus de la ville... Et la radio, quelques minutes plus tard, nous annonçait que c'était la guerre...

LES TROUPES FRANÇAISES SONT LA

A peine remis de cette violente émotion, nous voyons arriver les troupes françaises en masses... Les régiments passent sur la route, donnant une impression de puissance tranquille. Les hommes avaient le visage grave. Les Belges les acclamaient, leur portaient à boire, leur donnaient des cigares, des cigarettes. La rapidité avec laquelle l'armée française était arrivée nous rassurait complètement. Nous nous souvenions qu'en 1914 Bouillon n'avait été pris que le 21 août, nous avions le temps, pensions-nous, de prendre une décision définitive. Ma femme faisait les valises tandis que m'enquerrais d'une auto pour nous emmener. J'avais pris un arrangement avec une marchande de légumes qui devait nous emmener dans sa camionnette avec nos bagages le lendemain samedi après-midi. Les avions continuaient à passer au-dessus de notre ville, le canon donnait au loin, nous vivions dans l'angoisse mais sans craindre le pire.

BOMBARDEMENT

Le samedi matin des bombes pleuvaient du ciel. C'est la panique, le sauve-qui-peut général. Deux maisons sont détruites, huit personnes sont tuées à cinquante mètres de chez nous. Plus de voiture, plus de carriole. Il faut pourtant bien abandonner tout. Comment faire? Je suis rhumatisant. Comment arriverai-je à faire ne fut-ce que quelques kilomètres? Ma femme m'y encourage, je laisse là la valise préparée, je ne pourrais rien porter... A cet instant du récit, arrive Mme Déome. Elle est jeune, alerte, courageuse. Plus émue peut-être que son mari, c'est une femme qui vient de vivre des heures d'angoisse indescriptibles et elle en a conservé une émotivité qui la fait sursauter au moindre bruit. Elle guette les détonations des moteurs, dans la rue, les coups de tonnerre, la pluie contre les carreaux. Elle se rassure et continue le récit de son mari.

LA FUITE COMMENCE

Je porte la valise et nous partons. La route grimpe durement. Des autos passent en trombe à côté de nous, nulle ne s'arrête... Les maisons sont vides de leurs habitants, évacués ou fuyards; nous allons sous le soleil déjà chaud, de hameau en hameau...

J'essaie d'arrêter les voitures, continue-t-elle, je supplie, je brandis des billets de banque mais tous fuient éperdus sans nous voir... Enfin dans une carriole bondée on a pitié, on fera une petite place à mon mari qui ne peut plus avancer. Nous voilà repartis. Mais il faudra allonger notre route; par là les Allemands poussent des pointes... il faut faire un détour... cinq kilomètres de plus!... Les avions commencent à nous poursuivre, nous pensons que le groupe compact que nous formons les attire et nous nous égaillons...

Un bombardier passe, nous nous couchons dans le fossé... Ouf!... C'est fini... Non... en voici trois autres qui paraissent dans le ciel. Ils descendent à basse altitude et tirent avec leurs mitrailleuses... Le feuillage des arbres nous cache et nous bénissons ces bords de routes françaises où les fossés sont profonds...

Les trois avions sont loin dans le ciel, nous reprenons haleine; mais à peine avons-nous levé à nouveau les yeux que réapparaissent en flèche cette fois... le premier bombardier, les trois suivants, puis un nombre imposant qui nous terrorisent. Une petite fille auprès de moi compte... 35... 36... 37... 38... 39... 40!...

Une heure durant nous sommes aplatis dans le fossé; mon mari n'est pas auprès de moi.. à quelques mètres... le retrouverai-je vivant?... L'alerte est passée et nous reprenons notre route, enfin une charrette nous emmène tous les deux et le chemin nous paraît moins long.

La nuit vient, une nuit de rêve, étoilée, si douce... Ah! si ce n'était pas la guerre comme on jouirait du spectacle. On s'arrête pour laisser souffler les chevaux. Nous nous reposons trois ou quatre heures au bord de la route. Mon mari s'appuie au timon de la charrette. Mais le sommeil ne vient pas, l'oreille demeure attentive, il semble qu'il faille guetter toujours!...

SIGNAUX

A l'orée du bois, j'aperçois une lumière, puis une autre plus loin qui lui répond; des lueurs bleues, rouges piquent le ciel.

Je presse le conducteur de fuir, mais ce sont des paysans lourds et butés, l'attelage des chevaux dure... dure... des heures il me semble... Je crains que ces signaux lumineux ne soient des indications pour l'ennemi... Les braves paysans placides à qui je fais part de ma découverte semblent craindre pour ma raison.

Hélas! ce n'était pas un rêve, on nous avait repérés et dès les premières lueurs du jour la mitraille recommence au-dessus de nos têtes...

Mme Déome est hors d'haleine, l'émotion est trop forte; elle répète: "On ne peut plus voir ça... on ne peut plus. Ce serait la mort, ou la folie..."

SAUVES

Enfin, nous apercevons Rethel dans le lointain, c'est la délivrance, nous aurons un train!... mais à peine avons-nous pensé cela que la gare est bombardée, les voies défoncées et nous comprenons enfin que ce ne sont pas des objectifs militaires que recherchent ces avions, mais que c'est notre lamentable cortège qu'ils visent avec leurs terribles engins.

A la gare de Rethel, on nous dirige sur la mairie, là les secours s'organisent; des camions militaires nous conduisent jusqu'à la gare de Reims.

Là encore, nous sommes forcés de descendre à la cave, ils bombardent la gare. Puis c'est le calme, la fin de l'alerte, on sort... des cris, un rassemblement, c'est un parachutiste qui descend du ciel. Il porte un costume d'ouvrier, une cotte bleue; il se dit Polonais. *La foule* le lyncherait si l'autorité militaire ne le protégeait.

UN TRAIN! QUEL LUXE!...

Mardi à trois heures, nous montons enfin dans un train. Il y a trois jours que nous marchons à travers la campagne si belle en ce printemps tardif, traversant des villages morts, vidés de leurs habitants. Et ce compartiment de chemin de fer qui roule vers Paris nous semble un luxe que nous n'espérions plus revoir. Les bombardemetns cependant continuent, nous poursuivant jusqu'à Epernay... C'est Paris enfin! et les bons amis qui nous accueillent et nous réconfortent!

DANS UNE RUE DE PARIS!

Un lourd camion arrêté... ce sont des réfugiés, entassés sur leurs paquets, des hommes, des femmes, des enfants aux yeux hagards... A l'arrière du camion je lis: "ESNEUX". C'est le nom d'un petit village des environs de Liége que je connais bien. Ils sont arrivés là depuis longtemps, me dit une brave femme qui apporte des gâteaux aux enfants. Je m'informe: "Nous ne savons plus où aller... nous sommes fourbus... nous ne pouvons plus avancer."

J'emmène les deux plus courageux chez moi et tandis qu'ils se restaurent, je m'enquiers par téléphone de l'endroit où ils doivent se rendre pour trouver un logis.

—"Ah! quelle affaire!... (c'est une expression du pays) pensez, madame, que je suis entré de mon travail avec le dernier train jeudi soir, tout était calme et nous ne nous doutions de rien, aussi vendredi quel réveil!...

Heureusement, le patron de mon gendre lui a dit: je pars avec la voiture, je te laisse le camion, fais-en ce que tu veux pourvu que les boches ne l'aient pas!

Nous sommes partis à dix, D'Esneux vers Huy, Charleroi, Saint-Quentin, Paris, nous avons mis quatre jours, nous détournant chaque fois qu'on nous disait "les boches sont là"". Toujours poursuivis par ces terribles avions; quand on les voit arriver, vite on se jette dans le fossé mais chaque fois il s'en relève moins... ces pauvres jeunes gens que l'on voyait fuir dans les bois, à pied, à bicyclette, ils étaient fauchés dès qu'ils quittaient les sous-bois... Un jeune garçon de dix-sept ans, beau, grand, fort, je l'ai vu à l'arrivé d'un avion s'accroupir auprès de moi, il n'a pas eu le temps de se coucher, et quand il veut se relever ses jambes restent recourbés sous lui... la frayeur!...

Et les femmes qui deviennent folles... Un jeune ménage est arrivé en tandem, donc la jeune femme comme son mari avait toute sa raison — le bombardement passe, elle se relève du fossé, et s'encourt dans la campagne en criant!... elle est folle!... une autre la suit!... c'est horrible!...

Nous n'avons que quarante-cinq ans et l'on n'a pas voulu de nous à l'armée, pourtant nous sommes bien assez vigoureux pour en tuer encore quelques-uns et nous espérons bien qu'on va nous prendre ici...

x x x

Dans un numéro récent de *Notre Combat*, Robert Kemp écrivait à propos du livre du colonel Stanislas Ordon "Siège de Varsovie": "L'invulnérabilité est une illusion dangereuse, peut-être. On se dit qu'on ne manquera jamais de munitions; que jamais on ne sera encerclé; c'est vrai. Mais, d'en haut, que peuvent-ils jeter? Voilà l'exemple. — qu'on suivra dignement, s'il le faut. Que peuvent signifier les souffrances" auxquelles Winston Churchill et Paul Renaud nous préparent, si ce ne sont entre autres, des souffrances analogues à celles-là. Il est bon de lire ce livre, pour bien se préparer, quant au coeur".

Nous sommes préparés à tout subir, à tout supporter. Mais tout cela est maintenant inscrit dans nos coeurs et nous ne pouvons plus oublier.

CLAUDIE MAY

Propagez le journal régional

Sur le Pont de Ste-Anne

Fasse le ciel que le 3 fasse le mois!

— o —

Je suis bien content que juin soit passé; vous?

— o —

On va nous laisser la paix avec la rangaine; *la mariée de juin*. Comme si on ne se mariait pas en tout mois et en tout jour du mois.

— o —

Toilettes, souliers, gants, meubles, glacières, savons et sourire, casseroles et balais de la mariée de juin!...

— o —

Malgré la dureté des temps et les mauvais exemples venus de haut le Pont de Ste-Anne du *Progrès* demeure pont libre.

— o —

D'ailleurs, c'est comme pour l'autre pont tout probablement, le revenu du péage ne défrayerait point le salaire des percepteurs; à quoi bon faire payer?

— o —

En une même semaine tomber à l'eau et faillir se faire tuer par le tonnerre, ça n'arrive pas à tout le monde.

— o —

Il est de certains costumes qui sont à peine tolérables dans les vitrines des marchands, faudrait toujours pas qu'on s'avise de les revêtir comme tenue de ville.

— o —

Le gros bon sens en cela devrait suffire.

— o —

L'Angleterre est trop intelligente pour n'avoir pas mis vite une sourdine aux reproches et aux gros mots que menaçait de susciter l'attitude de la France.

— o —

M. Ford prétend que si on ne fabriquait pas de fusils ni de canons les peuples ne s'amuseraient pas à se mitrailler les uns les autres.

— o —

Naturellement, pas de tête, pas de chapeaux.

POLYCARPE.

Un livre à avoir ....et à lire

Un livre qu'il faut souhaiter de voir dans chaque famille chrétienne est cet ouvrage qui vient de paraitre et qui s'intitule:

La foi de millions de croyants

C'est une traduction par le R. P. H.-M. Tardif, o.f.m., du célèbre ouvrage de l'abbé Jules O'Brien sur les preuves du catholicisme et la réfutation des objections qu'on peut entendre ou lire contre notre sainte religion.

Un fort volume in-8, de 500 pages, *au prix de propagande* de 75 sous. — Par la poste 85 sous.

Dans le même genre on pourrait aussi se procurer la *Boite aux questions*. Encore un ouvrage des plus utiles, des plus précieux et des plus connus sur différents points de la religion catholique que protestants ou incrédules attaquent et sur lesquels il est indispensable de se renseigner.

La Boite aux questions se vend 60 sous — 70 par la poste. —

Encore dans le même genre, mais en langue anglaise, la réponse des catholiques aux mille objections qui viennent de différents côtés contre leur religion. C'est comme un arsenal bien fourni où il est facile et profitable de puiser:

Radio Replies, tel est le titre de ce volume; il se vend 75 sous — 85 par la poste. —

Au service de
LIBRAIRIE du PROGRÈS

BILLET

Au salon... à l'église

Est-il exagéré de demander aux chrétiens de se conduire chez Dieu aussi poliment que chez des messieurs?

Est-il permis de refuser à Dieu le respect que l'on accorde à un visiteur ou à un visité?

Au salon, vous entrez en portant les yeux sur le personnage d'honneur, pas sur les peintures, images, fauteuils ou tapis.

Donc, en entrant dans l'église, regardez tout de suite au tabernacle, au trône de Dieu, non aux bancs, aux vitraux ni aux amis.

Au salon, vous pensez à ce que vous dites; vous soignez votre langage, vos manières, votre tenue.

Mais à l'église? Comprenez-vous vos prières? Vous tenez-vous respectueusement devant Dieu qui est là? Ne préférez-vous pas les places en arrière, le plus près de la porte? Ne vous permettez-vous pas de parler et de rire comme des gamins, au lieu de prier et d'écouter Dieu?

Au salon, vous arrivez à temps et vous repartez à temps, sans rien écourter, sans ébrécher les convenances.

A l'église, pourquoi arriver en retard? ou sortir trop tôt?

Au salon, est-ce que vous regardez toujours l'heure? Est-ce que vous remontez votre montre en présence des hôtes? Est-ce que vous vous grattez les ongles? Est-ce que vous vous nettoyez les dents? Est-ce que vous peignez ou mirez vos cheveux?

A l'église, vous faites cela!

Au salon, vous ne cherchez pas à dormir. Vous êtes intéressant, intéressé. La conversation ne tarit pas. Vous ne faites pas de façons à des étrangers...

Mais à l'église, hélas!...

Au salon, vous remerciez, vous invitez, vous sortez toutes vos amabilités, pour qu'on vous trouve gentil.

Et à l'église? Comment est-ce que Dieu vous trouve? Qu'est-ce qu'il dit de vous quand vous êtes reparti?

Continuez la comparaison... Humiliez-vous et corrigez votre maintien au salon de Dieu.

(L'Action Paroissiale)

A CHAMBORD

Chambord. — D. N. C. — *Va-et-vient*

M. Théophile Bouliane, de Jonquière, est retourné chez lui, après avoir passé quelques jours parmi nous.

M. J.-A. Bouchard et Mme Bouchard se sont rendus dimanche à Hébertville au chevet de leur père, M. Adjutor Bouchard, dangereusement malade.

Mme Siméon Belley est allée à Québec reconduire Mme Louis-Geo. Letourneau, à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

Mlle Rita Desbiens, du Lac-Bouchette, est actuellement en visite chez sa grand'mère, Mme Thomas Desbiens.

Supérieur en qualité

THÉ "SALADA" 25¢

La "Croisade Mariale des jeunes"

LES ROUTIERS DE NOTRE-DAME

Le Saint-Père, notre cardinal, nos évêques ont exhorté les fidèles et surtout la jeunesse à demander la Paix au bon Dieu par l'entremise de la Très Sainte Vierge, Reine de la Paix. Cette grande croisade rédemptrice veut répondre aux désirs de nos chefs spirituels, en soulevant les jeunes vers les autels de Marie.

De plus, cette croisade fera poser à la jeunesse canadienne-française un beau et noble geste de sympathie envers les jeunes du monde entier, plus particulièrement envers nos frères de France, de Pologne, de Belgique.

Ce mouvement marial commença au Collège Brébeuf durant le mois de mai et se continu encore. Des élèves se forment par équipes et parcourent les routes mariales sur l'île de Montréal où l'on compte 25 sanctuaires dédiés à Marie. Chaque pèlerin est initié à l'esprit qui doit animer ces pieux rendez-vous. Selon les distances plus ou moins longues, les élèves visitent quatre ou cinq églises par congé. A chaque sanctuaire marial, ils font une halte: brève méditation, prières à haute voix, supplications à la Vierge compatissante, pour qu'elle abrège cette guerre sauvage, pour qu'elle épargne les vies de nos jeunes frères et protège la jeunesse canadienne-française, en ces temps troublés.

Les trajets eux-mêmes se transforment en suppliantes prières, en actes rédempteurs: les élèves endurent fatigues, chaleur, soif, goût de la cigarette, sans y apporter de soulagement. A chaque pas, de provoquants petits restaurants leur offrent en vain crème glacée, liqueurs douces, rafraichissements. Avec la maîtrise d'eux-mêmes, avec la formation de leur caractère, les élèves acquièrent des mérites qu'ils offrent à Dieu pour abréger le martyr de leurs jeunes frères, fauchés là-bas comme des épis sous la faux d'acier.

Au retour de leur route mariale ces jeunes gens éprouvent une joie virile qui les grandit, une joie profonde qui emplit leur âme généreuse.

Le désir leur vient de répandre cette croisade non seulement à la ville de Montréal, mais à toute la province de Québec.

C'est ainsi que naquirent les Routiers de Notre-Dame.

Ils mettent aujourd'hui leurs généreux desseins à exécution, en propageant la Croisade Mariale aux quatre coins de la province. Les jeunesses ouvrière, agricole, étudiante, technicienne, ont répondu spontanément à leur appel. Durant les vacances et toute l'année, les routes qui conduisent aux sanctuaires de la Vierge, verront passer, à pied ou à bicyclette, des jeunes pèlerins, joyeux, le regard clair, confiants dans l'avenir parce qu'ils emportent avec eux une présence qui a vaincu les puissances de l'enfer.

Cette croisade qui lance la jeunesse à la reconquête des forces spirituelles affermira, dans la tempête qui s'annonce menaçante, leur foi, leur amour dans le Christ-Roi.

Les Routiers de Notre-Dame

LES BEAUX LIVRES

Les beaux ouvrages de la célèbre collection historique de chez Payot. Superbes volumes in-8 — nombreuses illustrations.

x x x

Jeanne d'Arc, de Barante	1.00
Histoire de la marine française, René Jouan	1.50
Les explorations polaires E. L. Elias	1.50
L'appel du Nord, Houben	1.25
Les deux batailles de la Marne, Joffre-Foch	0.90
Mon journal en Sibérie, E. Dwinger	1.25
Espionnage et contre-espionnage, 1914-18, Binder	0.75
Yvan le Terrible, S. Graham	1.25
Théodoric, M. Brion	1.75
Genséric, E. Gautier	1.75
Histoire de Sindbad le marin, E. Montet	0.75

Au Service de *Librairie du Progrès du Saguenay — Librairie Régionale* — 12, ave Labrecque, Chicoutimi.

Aux commandes par la malle ajoutez 10%.

Si vous voulez des heures de lecture captivante et des volumes qui enrichiront votre bibliothèque, procurez-vous les ouvrages qui sont annoncés ci-haut.

LA GLACIÈRE DE CHICOUTIMI

Troisième tirage le 29 juin 1940. Numéro gagnant 26,487. Gagnante: Mme Ludger Cimon, 103, rue Dubuc. Cadeau: 12 boîtes de flocons de maïs. Le prochain tirage aura lieu le 6 juillet.

Cartes professionnelles

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE — TÉL.: 274
CHICOUTIMI

AVOCAT

Joseph Dandurand
AVOCAT
262, RUE RACINE — TÉL. 787
CHICOUTIMI
A Port-Alfred, chaque lundi, mercredi et vendredi de 7 hres à 9 hres p.m., bureau 4ème Avenue.

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Edifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TEL. 356 —

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
:815, RUE RACINE
Vis-à-vis du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

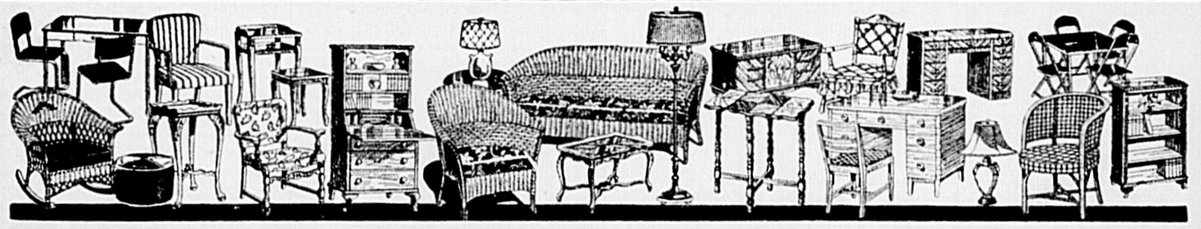
COMPTABLES—VÉRIFICATEURS

ANTOINE GAUTHIER, B. A., L. S. C. GASTON TREMBLAY, B. A., L. S. C.
GAUTHIER & TREMBLAY
COMPTABLES PUBLICS — VÉRIFICATEURS
VÉRIFICATION—ORGANISATION DE SYSTÈMES ET TENUE DE COMPTABILITÉ
249, RUE RACINE CHICOUTIMI TÉLÉPHONE 185
— ÉDIFICE DUBUC —

COMPTABLES — AUDITEURS

J.-E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. Comptable Licencié
FRANÇOIS PARADIS Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enrégistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin, — Tél. 414 — CHICOUTIMI

NORTH AMERICAN LIFE
ÉTABLIE EN 1881 · UNE COMPAGNIE MUTUELLE · SOLIDE COMME LE CONTINENT
G. BENNETT
REPRÉSENTANT
"Assurez votre avenir"
TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS



Nouveau magasin de meubles d'échanges

Dans ce nouveau magasin le public trouvera tous les meubles de seconde main qu'il peut désirer. Ces meubles proviennent d'échanges et sont en parfait état. Les intéressés sont invités à venir à ce nouveau magasin voir l'installation des mobiliers, poêles, laveuses, radios, etc. Le public peut juger par ces prix:

Studios 3 morceaux, avec divan-lit	$29.50		
Laveuse électrique	15.00		
Bicyclettes	5.00	$10.00	$15.00
Poêles	10.00	15.00	20.00

Ainsi qu'une quantité d'autres articles qui seront vendus à de très bas prix.

GAGNON & FRÈRE
DÉPARTEMENT D'ÉCHANGES
150, RUE RACINE SUR LA COTE CHICOUTIMI
Ancien magasin de la Ferronnerie Générale

Don Louis Thez, champion du monde, à Chicoutimi, demain soir

Le champion met son titre en jeu contre Cowboy Maynard. — Match revanche entre Lebel et Letchford. — Delamarre a attiré une foule record.

C'est demain, à l'aréna de Chicoutimi, que les amateurs de lutte auront le plaisir de voir une rencontre pour le championnat du monde. C'est avec beaucoup de difficulté que les organisateurs ont pu décider Don Louis Thez, champion du monde, à mettre son championnat au jeu contre Cowboy Maynard, de Huston, Texas. Cette finale de 90 minutes promet d'être sensationnelle à tous les points de vue. La renommée de ces deux lutteurs est connue de toute la population.

La semi-finale de demain soir mettra aux prises Aurèle Lebel et Maurice Letchford dans une rencontre revanche. Ce numéro de 2 chutes sur 3 est à finir, et on peut être assuré, surtout si on en juge par le combat que se livrèrent ces deux lutteurs la semaine dernière, que nous verrons un maître demain soir.

Dans un numéro spécial, Jimmy Coffield, de Kansas, rencontrera Jack Riley, de Montréal. Riley qui est très aimé des amateurs à cause des magnifiques numéros qu'il a donnés, aura un dur adversaire dans la personne de Coffield.

En préliminaire, Larouche et Chief War Eagle se rencontreront de nouveau, et cette fois, Larouche se promet bien de reprendre sa revanche.

LA SEMAINE DERNIERE

Plus de mille personnes ont applaudi Victor Delamarre la semaine dernière, alors que celui-ci, luttant contre Paul Gaudette, donna une magnifique exhibition de force.

Delamarre, qui n'était pas venu à Chicoutimi depuis assez longtemps, reçut une belle ovation du public, et montra qu'il n'avait rien perdu de sa force herculéenne. Gaudette apprit à ses dépens que l'Homme fort du Lac-Bouchette avait les bras solides. Delamarre prit les deux chutes sur Gaudette avec des prises de tête qui vinrent à bout de sa science.

En préliminaire, l'arbitre accorda la chute à Riley sur Jack Miller après que ce dernier eut usé de tactiques tout à fait déloyales.

Le numéro spécial entre Chief War Eagle et Jack Larouche fut très intéressant. Larouche se blessa à une jambe en tombant en bas de l'arène, et ne put finir son combat avec toute la vigueur dont il est capable, et il accorda la chute à Chief War Eagle.

La rencontre finale entre Aurèle Lebel et Maurice Letchford donna aux amateurs un des meilleurs numéros de lutte jamais présentés à Chicoutimi. Les prises les plus scientifiques et les plus inattendues se succédèrent pendant une heure sans qu'aucun des adversaires puisse prendre de chute sur l'autre. Ces deux lutteurs se rencontreront de nouveau cette semaine, et verront à faire un maître.

En roulant ma boule...

Espérons que Delamarre connaîtra une autre prise quand il reviendra!!!

Il y a toujours une couple de lutteurs qui se blessent en tombant. Drôle de coïncidence!

Ça va devenir une épidémie!

Paraît-il que ça joue au baseball quelque part dans la région.

Le public aimerait peut-être à être renseigné sur ces parties, mais c'est difficile paraît-il.

On annonce encore l'ouverture du tennis pour dimanche!!!

Si c'est un patinoire qu'on veut faire pour cet hiver, pourquoi ne pas le dire de suite.

C'est peut-être aussi un poisson de Juillet!!!

De ce qu'il a eu beau nager le poisson dernièrement!

KIROUL

GÉNÉREUX DON

M. Gérard Boivin, gérant du département de la nouveauté chez Gagnon & Frère, vient de donner un magnifique costume au club de baseball "Gagnon & Frère", de la ligue junior.

Ce costume, aux couleurs jaune et brun, est très joli et les juniors nous prient d'en remercier la maison Gagnon & Frère et son généreux gérant.

La semaine dernière, le club Gagnon & Frère, de la ligue junior, a défait l'Arvida junior, à Arvida, par 8 à 4.

Le club Gagnon & Frère se compose des joueurs suivants:

Receveur: Léon Lapointe; lanceur: Michel Marchand; 1er but: Harry Gagné; 2e but: Julot Tremblay; 3e but: Emmanuel Tremblay; arrêt-court: Ls-Jos. Lapointe; champs: Léo Bergeron, Jacques Gauthier et Vincent Tremblay; gérant: François Caron; secrétaire: Léon Lapointe; capitaine: Ls-Jos. Lapointe.

Association des Marchands à Chicoutimi

Association des Marchands D'ern.

L'Association des Marchands Détaillants du Canada vient de former une section à Chicoutimi sous la présidence de M. J.-H. Lessard. L'assemblée eut lieu hier soir à l'hôtel de ville et tous les marchands de la Cité étaient présents.

M. Roméo Dubuc, chef propagandiste de l'association et M. J.-Albert Garon, organisateur, adressèrent la parole. Ils traitèrent de la taxe de vente, de l'impôt national de guerre sur les salaires, des contrats collectifs, etc.

Les marchands de Chicoutimi ont pris grand intérêt à cette conférence et ont questionné longuement M. M. Dubuc et Garon sur les nouvelles taxes fédérales et provinciales.

M. Garon sera dans la région pour quelque temps et visitera tous les marchands. On peut communiquer avec lui à l'hôtel Chicoutimi.

Au cours de l'assemblée d'hier soir on procéda à l'élection du bureau de direction de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, section de Chicoutimi. Ont été élus: M. J.-H. Lessard, président; M. Jean Angers, vice-président; M. William Cubaynes, secrétaire; MM. J.-Gérard Boivin, Eugène Tremblay, d'Arvida, Aimé Dionne, Justin Maltais, Louis Gagnon et Pierre St-Onge, directeurs.

MM. Dubuc et Garon tiendront une grande assemblée pour les marchands de Jonquière et Kénogami, ce soir, à 8 heures, à l'hôtel de ville de Jonquière.

La taxe sur les automobiles

A la suite d'une entrevue que nous avons eue avec un marchand local d'automobiles, le *Progrès du Saguenay* est heureux de présenter à ses lecteurs un résumé des effets des nouvelles taxes sur les automobiles.

La première annonce de l'imposition de ces taxes a laissé planer dans le public l'impression que les prix ont été montés d'une façon excessive; une étude plus détaillé démontre que les augmentations sont draconiennes seulement sur les voitures de prix élevé, pour la bonne raison que la taxe s'impose sur une échelle ascendante, et basée sur le coût à la manufacture. Comme on le sait cette taxe s'impose comme suit:

Sur les premiers $700, 10%, donc maximum $70.00.

Sur les $200 suivants 20%, donc maximum $40.00.

Sur les $300, suivants 40%, donc maximum $120.00.

Sur le surplus 80%.

En pratique cela veut dire qu'une automobile se détaillant à Chicoutimi environ $1,200, subit une hausse de $85 à $90; une automobile se détaillant environ $1,600, prend une augmentation de $150. A mesure que le prix monte la taxe se fait plus sentir.

Cette taxe ne s'applique évidemment que sur les automobiles à passagers neufs; les camions n'ont pas subi d'augmentation par la suite. Cette taxe a cependant été imposée sur tous les automobiles non livrés; qu'ils soient en stock chez le marchand ou ailleurs. Beaucoup de gens croient que les chars usagés sont sujets à la taxe, alors que ce n'est pas le cas; mais il n'y a pas de doute que le marché des automobiles usagés va finir par tenir compte de la taxe des chars neufs et subira une hausse proportionnelle.

Au dire même du ministre de la finance, ces mesures ont pour but de réduire la demande pour le change américain (chars importés) et diminuer aussi le commerce des automobiles neufs afin de libérer des hommes et des machineries pour la production d'armements. Les automobiles importés subissent une augmentation encore plus drastique par suite de l'imposition d'un droit de douane de 10%, et produit une augmentation du double environ de l'augmentation sur les produits canadiens; en d'autres mots une automobile américaine se détaillant environ $1,200, subira une augmentation d'environ $165., etc.

Depuis le 1er juillet, une taxe de vente provinciale s'applique sur toutes les transactions au détail, à part quelques légères exceptions, de sorte que les automobiles neufs et usagés se trouvent à subir du fait une augmentation de 2%.

De nombreux cyclistes tués ou blessés

Nous ne pouvons plus ouvrir les journaux depuis quelque temps sans constater que le nombre des accidents qui surviennent aux cyclistes augmente continuellement tous les jours. Nous ne pouvons plus, d'autre part, faire un pas dans la rue sans rencontrer un cycliste qui enfreint les règlements de la circulation. On s'est aperçu par le passé que les cyclistes sont généralement responsables lorsqu'ils entrent en collision avec un véhicule moteur. C'est-à-dire que dans 24 pour cent des cas, la faute repose sur les automobilistes, tandis que les cyclistes sont cause de 72 pour cent des accidents, et que 4 pour cent des cas purement fortuits. Ces chiffres sont des plus éloquents; ils démontrent bien l'incurie et l'inattention des cyclistes, leur incapacité à se bien conduire sur la route et à observer scrupuleusement les règlements.

Cet état de choses ne surprend cependant pas trop, lorsque l'on considère que la majorité de ceux qui font du cyclisme sont des jeunes qui ne connaissent pratiquement pas la loi qui les concerne et la nécessité de s'y soumettre. On a trouvé, par exemple, qu'en 1938, 81 p.c. des cyclistes tués dans des collisions et 87 p.c. de ceux qui furent blessés ne dépassaient pas 14 ans.

Les principales causes d'accidents dans lesquelles des bicyclettes sont impliquées sont les suivantes: les cyclistes se promènent d'un côté à l'autre de la chaussée, n'arrêtent pas aux intersections et ne tiennent pas compte des lumières, font fi du droit de priorité, ou encore roulent du côté gauche de la route. Les adultes qui font de la bicyclette sans connaître et sans mettre en pratique les règlements sont très coupables; quant aux jeunes qui les ignorent, ils sont peut-être un peu plus excusables, et c'est pourquoi la Ligue de Sécurité de la province de Québec s'efforce, par tous les moyens possibles, de leur faire comprendre l'importance d'user de prudence et la nécessité de suivre les règlements à la lettre. Il y va de leur sécurité personnelle, de même que de celle des piétons et des automobilistes qu'ils croisent sur la route.

Cycliste tué par un camion

Kénogami. — D. N. C. —

Un homme a été frappé à mort par un camion, vendredi avant-midi vers 11 heures, dans la route Taschereau, entre Arvida et Kénogami. La victime de cet accident est M. Edouard Malaison, de Kénogami, 42, rue Price, âgé de 25 ans et père d'un enfant.

M. Malaison était en bicyclette quand la collision fatale se produisit. Prêtre et médecin se rendirent immédiatement sur les lieux pour porter les secours d'urgence.

A l'enquête tenue dans l'après-midi, un jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

EXCURSIONS À LA MALBAIE ET AU SAGUENAY

La Canada Steamship Lines organise encore cette année plusieurs croisières sur le fleuve St-Laurent.

Une quarantaine de membres de la Chorale de St-Dominique se sont embarqués samedi matin, sur un des navires de la Canada Steamship Lines, pour une croisière au Saguenay. Au retour, les excursionnistes ont passé une journée à La Malbaie.

Vingt vendeurs du personnel de Toronto de la Colgate-Palmolive-Peet Co., Ltd, se sont rendus également en navire sur le Saguenay, en fin de semaine. Le départ s'effectua, de Montréal, à bord du "St-Laurent". En cours de route, les visiteurs arrêtèrent à La Malbaie, à Tadoussac et à Québec.

En fin de semaine, les navires de la Canada Steamship ont transporté plusieurs centaines de voyageurs. Il y eut également des excursions spéciales à l'occasion de la Confédération, lundi. Au nombre des groupes qui se rendirent sur le Saguenay en fin de semaine, signalons la chorale d'Ahuntsic, Montréal.

Les croisières de quatre jours du "Richelieu" ont commencé le premier juillet. Ces voyages, effectués sur le luxueux "Richelieu", conduisent les voyageurs de Montréal à Chicoutimi, en suivant les deux rives du fleuve, la rive sud pour l'aller, et la rive nord pour le retour. Le navire croise également dans le bas du fleuve avant de remonter la rivière Saguenay. De nombreux arrêts sont prévus dans le voyage, à Québec, à La Malbaie, à Tadoussac, etc.

M. F.-E. Findlay, agent de la Canada Steamship Lines à Québec, nous disait dernièrement qu'il reçoit beaucoup de demandes pour les croisières régulières sur le Saguenay et que les croisières d'une journée sur le fleuve (de Québec à La Malbaie) vont être encore fort populaires cette année.

Cours de pédagogie musicale

M. Roland Gingras, organiste et professeur de musique à Québec et membre de l'*Académie de Musique de Québec* donnera dans la région des cours de pédagogie musicale aux professeurs.

Nul doute qu'ils voudront en grand nombre profiter de la chose. Les cours commenceront le 8 juillet pour se terminer le 13. On est prié pour renseignements supplémentaires de s'adresser à M. le professeur Herménégilde Poirier, 516, rue St-Aimé, Jonquière.

Les camionneurs de la région sont attendus

Le Syndicat des Camionneurs de la Province de Québec, Section de Chicoutimi-Lac-St-Jean, a reçu un télégramme de la Régie Provinciale des Transports et Communications, lui donnant avis qu'elle recevra la délégation du Syndicat des Camionneurs de Chicoutimi, vendredi prochain.

L'oeuvre des terrains de jeux

Jonquière. — D. N. C. —

On a commencé cette semaine les travaux préliminaires aux terrains de jeux qui seront situés près de l'église St-Dominique. Ce projet depuis si longtemps désiré est maintenant en bonne voie d'organisation. On sait que le Conseil municipal a dernièrement accordé une somme de trois cents dollars pour la construction de ce terrain. D'autres seront construits plus tard. La semaine prochaine nous donnerons plus de détails sur cet important projet.

Feu Charles Simard

M. Charles Simard, époux de dame Denise Simard, de St-Jérôme, est décédé vendredi à l'âge de 67 ans et 1 mois. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 9 heures, heure d'été, en l'église de St-Jérôme.

Les Chevaliers de Colomb

Tous les Chevaliers de Colomb de Chicoutimi et des environs sont cordialement invités à se rendre entendre la messe qui sera dite vendredi, le 5 juillet, à 7 h. 30 du matin, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu St-Vallier, à Chicoutimi, et spécialement pour les Chevaliers, afin de prier Dieu pour la paix. Chacun devrait faire un petit sacrifice et être présent à cette occasion.

Licences d'auto

On voudra bien remarquer que le bureau d'émission des licences d'automobiles de Chicoutimi, qui, jusqu'à présent, était ouvert tous les jours de la semaine, sera, à l'avenir, fermé, les jours de fêtes légales et le samedi après-midi.

Assemblée des Marchands détaillants

Tous les marchands de Jonquière et de Kénogami sont cordialement invités à une grande assemblée qui aura lieu ce soir, à 8 h., à l'hôtel de ville de Jonquière, sous les auspices de l'Association des Marchands Détaillants. On y entendra MM. Roméo Dubuc, représentant de l'Association des Marchands Détaillants, et M. J.-A. Garon, organisateur, sur des sujets très intéressants, tels que: taxes provinciales et fédérales, loi de salaires et réglementation du commerce. Que l'on soit bien exact à 8 h. et à l'hôtel de ville de Jonquière.

Naissances, décès et mariages au Canada

Le 4e trimestre de 1939

Les naissances vivantes au Canada pendant le quatrième trimestre de 1939 se chiffrent à 52,618 (préliminaire) soit l'équivalent d'un taux annuel de 18.5 par mille de population, corparativement à 54,433 et un taux de 19.3 le quatrième trimestre de 1938. Les naissances illégitimes se chiffrent à 1,752, soit 3.3 p.c. des naissances vivantes comparativement à 2,009 et un aux de 3.7. Il y a eu 1,489 mort-nés ou 2.8 p.c. de toutes les naissances comparativement à 1,604 ou 2.9 p.c. Les décès se chiffrent à 26,166, soit un taux de 9.2 par mille âmes comparativement à 26,617 et un taux de 9.4. L'accroissement naturel pour le trimestre fut de 26,452, donnant un taux de 9.3 par 1,000 âmes comparativement à 27,816, ou un taux de 9.9.

Les décès au-dessous d'un an se chiffrent à 3,092, soit un taux de mortalité infantile de 59 par mille naissances vivantes. Ces chiffres se comparent à 3,435 décès et un taux de 63 la période correspondante de 1938. Il y a eu 1,533 décès au-dessous d'un mois ou 29 par mille naissances vivantes comparativement à 1,684 décès et un taux de 31 par mille. Les mortalités puerpérales se chiffrent à 222 ou 4.2 par mille naissances vivantes compartivement à 213 mortalités et un taux de 3.9.

Le nombre de décès attribuables à certaines causes le quatrième trimestre de 1939 est comme suit (les chiffres de la période correspondante de 1938 paraissent entre parenthèses): Fièvres typhoïdes et paratyphoïde, 47 (51); Variole, — (2); Rougeole, 33 (37); Scarlatine, 40 (53); Coqueluche, 166 (105); Diphtérie, 99 (144); Grippe, 496 (515); Paralysie infantile, 16 (18); Tuberculose, 1,308 (1,407); Cancer, 3,125 (3,066); Hémorragie cérébrale, embolie et thrombose cérébrales, 499 (525); Maladies du coeur, 4,707 (4,530); Maladies des artères, 2,714 (2,556); Pneumonie, 1,527 (1,922); Diarrhée et entérite, 518 (609); Néphrite, 1,594 (1,619); Suicides, 233 (217); Homicides, 29 (21); Accidents d'automobiles, 555 (506); Autres morts violentes, 1,065 (1,023).

Il y a eu 35,265 mariages, soit un taux de 12.4 au lieu de 25,460 et un taux de 9.0 le quatrième trimestre de 1938.

Les rapports reçus au Bureau de la Statistique lors de la publication de ce bulletin donnent les chiffres suivants pour l'année 1939, avec chiffres de 1938 entre parenthèses: naissances vivantes, 228,621 (229,446); taux de natalité, 20.2 (20.5); naissances illégitimes, 9,020 (9,228); pour cent des naissances vivantes, 3.9 (4.0); mort-nés, 6,349 (6,426); pour cent de toutes les naissances, 2.7 (2.7); décès, 108,739 (106,817); taux de mortalité, 9.6 (9.5); accroissement naturel, 119,882 (122,629); taux d'accroissement naturel, 10.6 (11.0); décès au-dessous d'un an, 13,891 (14,517); taux par mille naissances vivantes, 61 (63); décès au-dessous d'un mois, 7,018 (7,268); taux par mille naissances vivantes, 31 (32); mortalités puerpérales, 965 (968); taux par mille naissances vivantes, 4.2 (4.2); mariages, 103,567 (88,438); taux de nuptialité, 9.2 (7.9).

Les décès de certaines causes en 1939 avec chiffres comparatifs de 1938 sont comme suit: Fièvres typhoïdes et paratyphoïde, 180 (207); Variole, 1 (3); Rougeole, 197 (250); Scarlatine, 165 (202); Coqueluche, 537 (496); Diphtérie, 335 (434); Grippe, 3,944 (2,362); Paralysie infantile, 56 (83); Tuberculose, 5,960 (6,126); Cancer, 12,388 (12,038); Hémorragie cérébrale, embolie et thrombose cérébrales, 2,054 (2,016); Maladies du coeur, 18,537 (17,373); Maladies des artères, 10,864 (9,970); Pneumonie, 6,578 (7,432); Diarrhée et entérite, 2,360 (2,590); Néphrite, 6,536 (6,492); Suicides, 973 (948); Homicides, 122 (127); Accidents d'automobiles, 1,580 (1,545); Autres morts violentes, 4,474 (4,585).

Remerciements pour sympathies

M. Edmond Desmeules et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Edmond Desmeules, soit par offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Le club de tennis sera prêt dimanche

Les travaux sont pratiquement terminés. — L'ouverture officielle remise à plus tard.

Pour la troisième fois l'ouverture du club de tennis de Chicoutimi a été fixée à dimanche. Il est regrettable que la mauvaise température du mois de juin ait forcé les organisateurs à remettre ainsi la date d'ouverture, mais le temps s'étant mis au beau, nous sommes assurés que tout sera prêt pour dimanche prochain.

Les travaux ont avancé assez rapidement malgré la mauvaise température et le peu qui reste à faire sera sûrement complété dès samedi alors qu'on installera les filets et les gallons. Il se peut que dès samedi soir les amateurs puissent prendre leurs ébats sur les nouveaux terrains du club de Chicoutimi dont on parle dans toute la région et même à l'extérieur.

Les directeurs du club ont reçu plusieurs lettres de félicitations des clubs extérieurs et plusieurs d'entre eux se sont offerts à venir donner des exhibitions dans notre ville. La direction du club a dû remettre à plus tard ces parties intéressantes, mais l'on croit que dans le courant de juillet l'on pourra voir des parties intéressantes entre nos champions et quelques-uns de l'extérieur.

Les cartes de membres s'enlèvent rapidement, et on demande à ceux qui désireraint joindre le club Chicoutimi de s'enregistrer immédiatement, car le nombre des membres est limité.

Nouveaux tarifs pour les ponts de péage

Ce qu'il en coûtera pour passer sur le pont de Ste-Anne.

Après avoir aboli trois ponts de péage dans la province, le gouvernement Godbout vient d'établir de nouveaux tarifs pour les autres ponts de péage qui demeurent et pour lesquels, vu leur coût considérable de construction et d'entretien, une contribution directe continuera à être prélevée chez ceux qui y passent. Les nouveaux tarifs entrent en vigueur le 1er juillet.

Voici quels sont les changements qui ont été apportés et qui ont été communiqués à la presse, ce matin, par l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics.

TREIZE PONTS

Il y aura désormais treize ponts de péage; le pont de Chicoutimi, le pont de l'Ile d'Orléans; le pont de Québec; le pont Turcotte, à Sorel; le pont Galipeault, entre Ste-Anne de Bellevue et l'Ile Perrot; le pont de Batiscan; le pont de Gaspé; le pont Honoré Mercier, entre Caughnawaga et Ville Lasalle; le pont dit du Bout de l'Ile entre l'Ile de Montréal et Repentigny, le pont David entre Sainte-Rose de Laval et St-Louis de Terrebonne; le pont de Bellefeuille à St-Eustache; le pont Plessis-Belair à Ste-Rose; le pont de Ste-Anne de la Perade.

Ponts libres

Le pont Taschereau entre Dorion et l'Ile Perrot; le pont entre St-François-du-Lac et Pierreville et le pont entre Yamaska-Est et Yamaska-Ouest, qui étaient jusqu'ici des ponts de péage, deviennent des ponts de libres.

D'autre part, on aura remarqué que le nouveau pont du Bout de l'Ile, communément appelé "Pont Charlemagne" et le pont David sont inclus dans la liste des ponts de péage.

Désormais, entre Québec et Montréal, il y aura trois ponts de péage sur la route de la rive nord et trois également sur la route de la rive sud.

Le pont de Bellefeuille, à St-Eustache; le pont Plessis-Bélair, à Ste-Rose; et le pont de Ste-Anne-de-la-Pérade étaient déjà des ponts de péage, mais n'appartenaient pas au gouvernement. Celui-ci, au cours de la dernière session, s'est fait donner le droit de les acquérir de gré à gré ou par expropriation.

Les tarifs

Les tarifs suivants s'appliquent aux treize ponts de péage et ils sont uniformes pour toute la province.

Sont exemptés de tous droits de péage: les piétons, les passagers, les voitures hippomobiles, les voitures à bras et les animaux.

Les bicyclettes sont soumises à un droit de péage de .05.

Pour les automobiles de promenade, le nouveau tarif sera le suivant: .50 pour un passage simple; .75 pour aller et retour le même jour; .50 pour aller et retour entre 7 heures du soir et 7 heures du matin.

Il y aura deux systèmes de livrets de billets: l'un de 25 billets pour $5.00 bons sur les treize ponts de la province et seulement durant l'année de calendrier de leur émission; l'autre, de 60 billets pour $3, bons pour tout ou partie du mois de calendrier au cours duquel ce livret est émis et seulement sur le pont spécifié. Ce dernier système de livrets est complètement nouveau. Le prix du passage n'est que de .05, mais si à la fin du mois les billets ne sont pas tous dépensés, ils deviennent sans valeur.

Les anciens livrets de 50 billets pour $5 n'existent plus. Cependant, les livrets actuels émis avant le 1er mai seront honorés jusqu'au 31 décembre inclusivement. Les livrets émis après le premier mai sont datés et portent la mention "rachetables". Les porteurs de ces livrets auront la faculté de les remettre en se faisant rembourser du prix proportionnellement au nombre des billets qui restent; ou bien ils pourront les garder, et alors, ils devront donner deux billets au lieu d'un lorsqu'ils passeront sur un pont de péage.

Les camions

Le tarif suivant sera en vigueur à partir du 1er juillet pour les camions: 1 tonne et moins, .50; 2 tonnes et moins, .75; plus de deux tonnes et moins de cinq tonnes, $1; plus de cinq tonnes ou camions ayant plus de 2 essieux ou spéciaux, $1.50.

Les camions de fermiers, portant la lettre "N" sur les plaques d'enregistrement, et les automobiles de fermiers transportant, pour les vendre, des produits de leur ferme d'une valeur d'au moins $10 seront soumis à un tarif spécial réduit de .15. De plus, les fermiers pourront se procurer des livrets de 25 billets pour $2.50 bon seulement durant l'année de calendrier de leur émission.

Les baladeuses (trailers) pour fermiers, .10.

Baladeuses d'une tonne et moins, .20.

Autres baladeuses, même tarif que les camions.

Motocyclettes avec ou sans panier .15.

Les autobus

Le tarif des autobus est le suivant:

Capacité de 16 passagers, .90

Capacité de 21 passagers, $1.10.

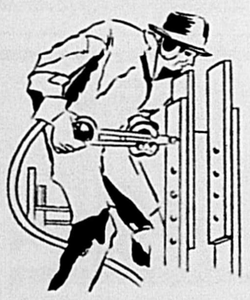
Capacité de 29 passagers, $1.25.

Autobus ayant licence de la province de Québec qui font des excursions à prix réduits mais ne suivent pas un horaire fixe ou excursions dite sans destination (nowhere), $1.

Tracteurs ou remorqueuses (cranes), $1.

Ne dites pas:

"QUEL DUR MÉTIER"



Vous n'avez plus d'endurance parce que vous avez laissé diminuer vos forces. Prenez les PILULES MORO! Elles redonnent les forces perdues, activent l'appétit, font retrouver des nerfs résistants et des muscles solides; elles prémunissent l'homme épuisé contre la maladie.

Aucun homme ne devrait s'en passer surtout lorsqu'il a à se plaindre de manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement).

"Je souffrais de douleurs très aiguës aux reins depuis une couple d'années. J'étais épuisé par l'ouvrage dur et aussi d'avoir été exposé aux mauvais temps. Mon mal était rendu si fort que souvent la nuit j'étais obligé de me lever tant le lit me fatiguait. Par la réclame des journaux, je me décidai à faire l'essai des PILULES MORO. Après quelques boites, je fus si satisfait de l'amélioration dans mon état de santé que j'ai persévéré jusqu'à ce que je fusse rétabli. Il y a déjà assez longtemps de cela et je ne me suis jamais aperçu de ce malaise depuis . . ."

(Signé)—ARISTIDE LAFONTAINE
St-Viateur (Berthier), P. Q.
Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Savez-vous que . . .

UNE seule maison est agent autorisé pour vendre les machines à écrire

" UNDERWOOD "

dans les comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean:

La Librairie Régionale, Inc.

LIBRAIRES - PAPETIERS - IMPORTATEURS

12 ave. Labrecque, Chicoutimi.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 25 sous

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES. — Assurez-vous de gros revenus toutes les semaines avec JITO. Vendez 200 produits garantis: épices, essences, produits culinaires, articles de toilette, thé, café, etc. Offres spéciales avec Produits GRATIS chaque mois. 30 jours d'essai, SANS RISQUE. Ecrivez immédiatement: Cie JITO, 1435, Montcalm, Montréal.

DAMES DEMANDEES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dept. 10, Montréal.

LOGEMENT DEMANDE. — On demande un logement de 5 ou 6 pièces. S'adresser au Progrès du Saguenay.

VENDEURS DEMANDES. — Notre plan profite à 900 vendeurs! Procure à chacun TRAVAIL A L'ANNEE — BONNE PAIE — INDEPENDANCE. Fera même chose pour vous si vous vendez à domicile 200 produits réputés, indispensables dans chaque maison. Succès assuré aux travailleurs ambitieux, persévérants. Pour détails et catalogue gratis: FAMILEX, 570, St-Clément, Montréal.

À VENDRE

A VENDRE. — Un surplis en organdi avec dentelle de filet brodé à la main. S'adresser au Progrès du Saguenay.

A VENDRE. — Un lot de terre à vendre avec maison et bâtiments, situé à un mille de l'église, près de l'école et de la fromagerie. S'adresser à Armand Lalancette, St-Ambroise, P. Q.

A VENDRE. — Bois de chauffage 15 et 30 pouces, et bois de sciage. S'adresser à Achille Tremblay, St-Fulgence, tél. 102.

MAISONS A VENDRE. S'adresser au magasin Populaire, 85, rue Taché, Chicoutimi-Ouest.

— A LOUER —

A LOUER. — Chambre avec pension située dans un beau site. S'adresser au No 30, boul. St-Michel, Chicoutimi.

A LOUER. — Six appartements à louer. S'adresser au No 145, boul. Rivière-du-Moulin, Chicoutimi.

A LOUER. — Deux pièces et chambre de bain. S'adresser à Sandy Simard, Ste-Anne-de-Chicoutimi. Tél. 133 (près du pont).

BUREAUX A LOUER. — 100, rue Jacques-Cartier. Bureaux spacieux et bien éclairés, avec salle d'attente et espace dans la voûte; loyer modique comprenant chauffage, éclairage et aqueduc. S'adresser à Raymond Belleau, notaire, 100, rue Jacques-Cartier. Téléphone: 200.

LOGEMENT A LOUER. — Un logement neuf de 8 pièces, chambre de bain comprise. Situé sur la rue Montcalm. S'adresser à 15, rue Montcalm, tél. 779.

Servante demandée

SERVANTE DEMANDEE pour petite famille, bon salaire. Références exigées. S'adresser à Mme A.-J. Sunderland, 74, av. Ste-Famille. Pas de téléphone.

DIVERS

Montreal Jobbing
21-21½, rue St-Joseph
QUÉBEC

C'EST LE TEMPS plus que jamais d'acheter votre linge neuf ou de seconde main, vos fourrures ou des coupons de toutes sortes, à des prix si bas que nous sommes seuls à pouvoir vous donner. Notre Maison est la plus considérable du genre de la province. Toute transaction est basée sur l'honnêteté et la satisfaction. Demandez notre catalogue Printemps-Eté 1940 et soyez un de nos meilleurs clients satisfaits. Adressez-nous vos commandes de suite. Profitez de nos bas prix.

PHOTOGRAPHIE — Photos finies par chemin sur papier Velox. Rouleaux de films développés, imprimés, 25c. Impressions, 8 pour 25c. Agrandissement gratuit avec chaque commande. — Par des experts canadiens-français. — Photo De Luxe Enr., casier 212, Station Hochelaga, Montréal, P. Q.

PERSONNEL

HOMMES! FEMMES! Voulez-vous de l'entrain normal à 40 ans? Essayez OSTREX. Leurs toniques stimulants, éléments d'huîtres aident la vigueur normale. Si non satisfaits avec résultats premier paquet, fabricant remboursera son bas prix. Venez, écrivez Chicoutimi Medicine Company et toutes bonnes pharmacies.

Aubaine pour un homme pratique

Nous venons justement de recevoir un magnifique McLAUGHLIN BUICK sedan spécial 1938, moteur Dynaflash, batterie sous le capot, ressorts en spirale aux quatre roues, carrosserie Fisher à toit tourelle. Ce char de coeur Marron Royal a toujours été en service privé, avec un très bas millage. Informez-vous de cette valeur de $875., licence comprise.

COTE BOIVIN AUTO SERVICE, INC.
Chicoutimi
Ouvert tous les soirs.

Page Agricole

Journées agricoles à Normandin

Les 8 et 9 juillet

Des journées agricoles seront tenues à la Ferme Expérimentale de Normandin, encore cet été. La première de ces journées aura lieu le 8 juillet pour les cultivateurs du comté de Roberval; la seconde sera tenue le lendemain 9 juillet pour les agriculteurs des comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean.

Il y aura d'abord visite de la ferme le matin à 8 heures, visite des champs d'expérimentation, démonstrations sur les animaux, conférences agricoles et discours.

La direction de la Ferme désire faire de ces journées un grand événement agricole, comme par le passé. Tous les cultivateurs sont cordialement invités.

Nos cultivateurs retirent $2600 de prime

En une seule semaine pour leur fromage

Pour le fromage vendu vendredi à Chicoutimi par la Halle de Vente du Lac-St-Jean, les cultivateurs de notre région retireront, en plus du prix de vente, $2,600.00 en prime du gouvernement fédéral pour le fromage classé 93 et 94.

Sur 3,710 boites de fromage vendues vendredi, 98% est de catégorie No 1 et 2%, soit 93 boites seulement, de catégorie No 2. Sur ces 321,511 livres de fromage, il y a 578 meules de 94 et 1,755 de 93. C'est dire que la qualité de notre fromage est excellente. C'est tout à l'honneur de nos fabricants et de la classe agricole.

Le fromage a été vendu 13 5/16 à Lowell & Christmas, Ltd. de Montréal.

Voyage d'étude au Saguenay

L'Ecole des Sciences Sociales, Politiques et Economiques de l'Université Laval organise pour septembre prochain un voyage d'études économiques et sociales dans la région du Saguenay. Ce sera l'occasion pour plusieurs de connaître un coin ignoré de leur province et de mieux apprécier peut-être les immenses perspectives que nous offre le nord.

Toute étude sociale ou économique ayant un caractère essentiellement pratique, doit avoir comme base l'observation des réalités. Si nous voulons que notre économie se développe dans un sens favorable pour nous, il est de première nécessité de connaitre nos propres problèmes, nos déficiences et surtout nos ressources. Les comtés de Chicoutimi, du Lac-St-Jean et de Roberval offrent un champ particulièrement intéressant d'observation. L'agriculture et l'industrie y occupent une place également importante.

Les excursionnistes pourront visiter, au passage, quelques-uns des nombreux moulins à papier, la manufacture de l'Aluminum Company à Arvida, le pouvoir électrique de l'Ile-Maligne, etc. Toutefois, l'itinéraire sera dressé de façon à permettre surtout l'étude du mouvement coopératif qui a pris, en ces derniers temps, un développement considérable. Les coopérateurs sont donc particulièrement invités à y participer.

Ce voyage durera une semaine et se fera immédiatement après le Congrès des Coopérateurs. Les détails seront connus plus tard.

Le tabac à cigarettes

Un important groupe de planteurs de tabac à cigarettes s'est réuni hier, à Joliette, pour étudier les moyens de disposer du surplus de la récolte de tabac de l'année dernière, surplus qui s'élève à environ 1,200,000 livres.

L'un des moyens proposés fut l'organisation d'une manufacture de tabac à cigarettes devant opérer d'après la Loi des Sociétés Coopératives de la province de Québec. Les planteurs sont d'avis qu'il y a un marché considérable pour une nouvelle marque de tabac de Virginie cultivé dans le Québec.

La consommation annuelle de ce tabac dans notre province est de 12 millions de livres et la production, de 4½ millions de livres. Les producteurs sont surpris de constater que, malgré cet écart, les compagnies manufacturières de tabac laissent un surplus non vendu de 1,200,000 livres.

La question de surproduction fut étudiée, et il appert qu'en 1936 la production d'Ontario s'élevait à 40 millions de livres, pour atteindre 75 millions en 1939. Dans Québec, la production maximum s'est élevée à 4½ millions de livres, l'an dernier. Ces chiffres démontrent qu'il n'est pas juste de dire que la surproduction actuelle est causée par le développement de cette culture dans notre province.

Un comité a été nommé pour aller rencontrer les honorables ministres de l'agriculture et du commerce, afin de leur exposer nos projets d'une manufacture, savoir si le gouvernement serait disposé à aider une telle entreprise et aussi, afin d'obtenir leur collaboration pour la vente du surplus de la récolte de l'an dernier.

Le rôle de l'agriculture scientifique en temps de guerre

Le rôle de l'agriculture scientifique en temps de guerre, disait le Dr J. M. Swaine, directeur du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture, dans une allocution prononcée dernièrement à l'Université McMaster de Hamilton, Ont., est manifestement d'aider à maintenir une saine industrie agricole au Canada, susceptible de fournir au Royaume-Uni et aux Alliés des produits agricoles en plus grande quantité que jamais et de maintenir une stabilité qui rendra possible les remaniements d'après-guerre sans sérieuse disclocation commerciale.

Comme la prospérité de l'industrie repose dans une grande mesure sur le commerce d'outre-mer, que d'autre part ces débouchés ont été grandement réduits et que la demande pour l'avenir est extrêmement incertaine, l'agriculture technique a devant elle un vaste champ d'opération. Le plus grand marché du Canada, le marché intérieur ou local, devrait être exploité plus à fond; on a donné beaucoup d'attention à la vente des pommes et des volailles en Grande-Bretagne, et trop peu peut-être à la vente de ces produits dans l'Ontario et les Provinces des Prairies. Il faut améliorer et maintenir la fertilité du sol; adopter de meilleures pratiques de culture, produire et employer la meilleure semence, développer et utiliser les bonnes variétés, étudier et appliquer l'économie agricole, combattre les fléaux et les maladies des végétaux et des animaux, trouver et exploiter de nouveaux modes d'utilisation pour les produits agricoles, faire un meilleur emploi des moyens de conservation et de conditionnement, et mettre en oeuvre d'une manière aussi utile que possible les programmes de production et de vente et les programmes d'instruction. Les produits canadiens devraient être de la meilleure qualité, le rendement le plus élevé possible et le prix de revient le plus bas possible pour qu'ils puissent être offerts à prix modérés, au consommateur.

Dans tous ces travaux, l'agriculture scientifique-technique doit donner une direction, car les milieux agricoles canadiens comptent sur son aide plus qu'ils ne l'ont jamais fait. Une bonne organisation par les leaders agricoles et par les cultivateurs est absolument nécessaire pour que l'agriculture puisse jouer son rôle dans les années à venir.

Augmentation des ensemencements de lin

L'Office du ravitaillement en produits agricoles estime qu'il s'ensemencera 22,000 acres de lin à filasse au Canada en 1940 et que l'on pourra exporter sur le Royaume-Uni environ 1,000 tonnes de filasse et 3,000 tonnes d'étoupe. La production de graine de la récolte de 1940 est estimée à 110,000 boisseaux, dont 48,000 seront nécessaires pour les semailles au Canada en 1941, ce qui laisse 62,000 boisseaux pour l'expédition sur l'Irlande du Nord. En 1939, l'étendue totale de lin à filasse entrant dans le commerce au Canada était estimée à 8,000 acres.

Depuis septembre 1939, lorsque l'exportation de graine de lin à filasse a été interdite par arrêté en conseil, et que l'Office du ravitaillement a été autorisé à acheter toute la graine offerte pour la revendre aux producteurs de l'Irlande du Nord et du Canada, le Comité des approvisionnements de semence, qui est un sous-comité de l'Office, a acheté 31,488 boisseaux de semence. Sur cette quantité, 17,754 boisseaux ont été expédiés sans perte sur l'Irlande du Nord, et le reste, en dehors d'une petite quantité actuellement en stock, a été vendu à prix coutant aux producteurs au Canada. Les quantités distribuées de cette façon ont varié depuis cinq boisseaux jusqu'à près de 4,000 boisseaux.

Les prix du marché

Montréal, 29. — Les prix des oeufs étaient irréguliers, hier, sur le Canadian Commodity Exchange et ceux du beurre étaient stationnaires.

Au comptant, le beurre du Québec marque 92 était encore à 21⅝ et celui de la marque 38 était coté à 20⅝. Il n'était pas coté la veille. Les options étaient stationnaires et il se vendit un contrat à 22¾ contre deux contrats jeudi au même prix. Il se vendit 1,475 boites hier contre 2,000 la veille.

Les oeufs A-moyens montèrent de ½ sou à 21½ à 22, mais les C baissèrent de ½ à 13½ à 14.

Voici les cours fournis par le bureau du ministère fédéral de l'Agriculture:

Beurre: première qualité de fabrique, prix de gros, en pains d'une livre, 22½ à 23; en tinette, 22-22½; No 1 pasteurisé du Québec, prix des arrivages courants, 21⅜; No 2, 20⅜; No 1 pasteurisé du Québec, prix de gros, 21⅜; No 2, 20⅜; beurre de l'ouest, 22. Arrivages: 926 boites.

Fromage blanc et coloré de l'Ontario, prix des arrivages courants: 13⅝ à 11-16 sous; prix de gros, 14. Arrivages: 1,136 boites.

Oeufs classifiés et expédiés en caisses usagées et gratuites, prix de vente: A-gros, 23½ à 24; A-moyens, 22; B, 19; C, 14. Arrivages: 2,761 caisses.

Patates, le sac de 75 livres: No 2 nouvelles du Québec, $2.25-$2.50; No 1 du Nouveau-Brunswick, $1.35-$1.45; No 1 de l'Ile du Prince-Edouard, $1.40-$1.50; No 1 blanches, $1.25-$1.30; blanches de la Virginie, 100 lbs, A, $2.25-$2.35; B, $2.00-$2.10; baril, A, $4.25-$5.00.

Les mannequins

Ils sont maintenant dignes de loger au musée de cire.

Par George Douglas

Le célèbre musée de cire de Madame Tussaud, à Londres, n'a plus le monopole des figures simili-nature. Chaque magasin à rayons moderne donne quotidiennement une représentation gratuite, dans ses vitrines, avec les beaux manequins employés à l'étalage de tout ce qui est d'usage vestimentaire. Ces jolis modèles empruntent des poses d'un naturel étonnant: tel mannequin semble vraiment entrer au bal, tel autre imite on ne peut mieux une personne accoudée à la rambarde d'un transatlantique, si bien qu'on dirait des mannequins vivants attendant l'heure de la fermeture pour quitter la pose et se mêler au reste des humains.

Il y a 30 ans, on se contentait d'un buste recouvert de linge et monté sur un pied métallique pour étaler les toilettes... l'étalage s'est profondément modifiée au cours des dernières années. La "Cellophane", le verre invisible, l'éclairage moderne et maintes autres découvertes ont amené une conception tout à fait nouvelle de l'art de l'étalage en magasin et, comme les autres accessoires, les mannequins ont dû s'y adapter.

Un Edgar Poe trouverait matière à d'autres histoires extraordinaires aux ateliers où naissent ces gracieux mannequins, dont la carrière est de faire envier les vêtements qu'ils portent par leurs soeurs animées. L'interminable théorie des bras, des jambes, des torses, des têtes blanches, mais adorables, qui encombrent les tablettes lui inspireraient sans doute quelque conte à la Barbe-Bleue, qui figerait d'horreur le lecteur le plus impassible. Mais en dépit du spectacle macabre qu'offre cette section de la manufacture, l'entreprise de Clatworthy and Son Limited n'a rien que de très légitime, et ses produits jouissent d'une grande faveur dans un nombre considérable de magasins fort respectables. L'entreprise exige beaucoup d'imagination et une connaissance approfondie de la technique de vente, deux conditions de succès pour des produits qui ne se limitent pas le moins du monde aux mannequins de vitrine.

Contrairement à la croyance populaire, les mannequins ne sont pas en cire, car la chaleur et l'éclairage intense auraient vite fait de les abîmer. Les plus nouveaux modèles sont moulés dans des composés de caoutchouc qui permettent d'éliminer toute rigidité désagréable autant que peut naturelle. Cependant, la plupart des sujets sont faits de papier-maché, qu'on obtient avec plusieurs épaisseurs de papier fort et de la colle. Le mélange est faconné dans un moule de plâtre; on le polit alors longuement au papier sablé puis on l'enduit de trois ou quatre couches d'une préparation spéciale qui laisse une surface douce comme celle de la cire. Tout éclat ou égratignure est ensuite obturé de bois plastique.

La même manufacture produit un vaste assortiment d'accessoires d'étalage: supports, consoles, étagères, tables, dressoirs, tous objets qui permettent d'exposer avantageusement des articles variés, des bagues précieuses jusqu'aux complets pour hommes. Tout accessoire d'étalage doit présenter la marchandise avec le plus d'attrait possible, sans retenir lui-même l'attention. Pour y arriver, on a imaginé une foule d'ingénieux dispositifs; pour rester à niveau du progrès, pour découvrir les meilleures matières utilisables à cette fin, les créateurs d'accessoires ont expérimenté avec tout ce qui peut se concevoir, du bois jusqu'au métal chromé. La vogue est maintenant aux plastiques et, avec le "Lucite", nouvelle merveille chimique plus transparente que l'air et qui courbe la lumière autour de ses angles, la compagnie Clatworthy a créé des accessoires d'une merveilleuse originalité. Porte-cravates, étagères à bijoux, supports à chapeaux, il n'est à peu près pas d'accessoires qu'on ne puisse fabriquer avec cette substance discrète qui, étant donné sa transparence cristalline, ne risque jamais d'accaparer l'attention.

Mais revenons aux mannequins. Si vous voulez savoir d'avance quelle coiffure choisira votre femme, examinez les mannequins d'une vitrine. Ils doivent porter les dernières créations des coiffeurs, tout comme leur sveltesse doit se conformer aux décrets de l'élégance. Chaque automne et chaque printemps, la manufacture reçoit de New-York des modèles standard approuvés par les tsars de la haute couture. Il arrive assez souvent que ces modèles ressemblent aux vedettes du cinéma.

A l'aide de ces mannequins-modèles, on prépare des moules de plâtre qu'on tire ensuite à deux, dix, vingt copies, mais en évitant avec soin d'exécuter deux visages exactement semblables à destination du même magasin.

Après avoir reçu les divers enduits d'apprêt, les mannequins vont recevoir leur fini à l'atelier de peinture. En quelques secondes, le vaporisateur donne au torse et aux membres un hâle qu'on mettrait tout un été à acquérir au grand air. Il faut toutefois beaucoup de minutie pour peindre les yeux et donner aux joues l'aspect d'un teint clair et bien naturel. Quant aux cheveux, ils sont parfois moulés avec la tête et peinturés, mais on emploie le plus souvent une perruque qui peut être facilement changée au magasin.

Le nombre des mannequins à tête blonde et blond platine l'emporte par une bonne marge sur les mannequins à tête brune. Ces coiffures interchangeables sont exécutées à l'aide de poils de chèvre ou de cheveux naturels. On place une perruque brute sur la tête chauve du mannequin, on la natte avec adresse puis on la frise selon les plus récentes créations de coiffure.

Pour ce qui est de la taille et des dimensions des mannequins, la compagnie Clatworthy s'en remet à des données d'une remarquable précision, données qui constituent un étalon dont on ne se départit pas. Bien qu'elle en fabrique de toutes les tailles, depuis celle des minces adolescentes jusqu'à celle des personnes dotées d'un certain embonpoint, le modèle dit de seize ans est considéré comme le véritable prototype des mannequins de vitrine. En ce moment même, alors que le corset lacé menace nos élégantes d'un retour de vogue, les mesures classiques sont les suivantes: taille, 25 pouces; buste, 34½ pouces; hanches, 33½ pouces; hauteur (avec souliers à talons élevés) 5 pieds 10 pouces. Voilà, Messieurs, ce que les rois de la mode acclament comme la Vénus 1940.

(L'Ovale C. I. L.)

On n'achète plus des volailles à l'aveugle

Les volailles sont peut-être de toutes les denrées alimentaires que l'on trouve sur le marché, celles dont la qualité est le plus difficile à déterminer par l'acheteur dit le feuillet sur les catégories du Gouvernement pour les volailles, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Presque tout le monde sait reconnaitre une jeune volaille d'une vieille, mais quand il s'agit de distinguer entre elles au point de vue de la qualité, la majorité des acheteurs doit se fier à l'honnêteté du commerçant ou courir un risque.

C'est justement pour cette raison que le classement par catégories a été institué — pour que tout le monde puisse acheter des volailles habillées, en ayant une garantie bien nette de qualité. Les différences de qualité d'une catégorie à l'autre sont considérables, tout autant qu'entre les différentes espèces de volailles, poulets, poules, dindons, canards et oies. Il y a cependant certaines indications extérieures et bien claires qui dénotent la qualité de l'oiseau mais il faut savoir où les chercher. Pour ceux qui ne les connaissent pas, ces points sont détaillés par catégories dans les "Types modèles canadiens pour les volailles habillées", et on les trouvera dans ce feuillet qu'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

L'étiquette sur l'oiseau indique la catégorie et les catégories du Gouvernement suppriment toute incertitude dans l'achat. Il suffit à l'acheteur d'indiquer la catégorie pour être sûr d'avoir la qualité d'oiseau qu'il désire. Les oiseaux de la catégorie A portent un disque rouge en métal; ceux de la catégorie B un disque bleu, ceux de la catégorie C, qui est la catégorie de la qualité la plus basse, portent un disque jaune, tandis que la catégorie spéciale, la plus belle qualité, dont la quantité est limitée, porte un disque rose.

PAS D'ENCOMBREMENT si vous prenez ENO

Quand vous vous sentez migraineux, pas dans votre assiette . . . il est probable que vous êtes victime d'un encombrement — déchets alimentaires toxiques qui obstruent vos intestins, répandant leurs impuretés dans tout votre organisme . . . CONSTIPATION! Un verre d'ENO rafraichissant, tous les matins à jeun, surmontera tout cela sans détraquer votre estomac!

Prenez ENO régulièrement . . . soyez toujours FRAIS ET DISPOS!

Ca24F/40

Vous aimerez ENO AU GOÛT AGRÉABLE

ARTISANS DE QUÉBEC

Un livre de M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble.

Livre exquis, enchanteur, qui, par le texte et les illustrations splendides, nous ouvre des horizons immenses.

On le parcourt le visage épanoui, — puis l'émotion nous gagne, — émotion d'abord très douce et pleine de charmes, mais qui bientôt fleurit en admiration, — admiration devant ce qui est et plus encore devant ce qui sera demain.

L'auteur y est allé de toute son âme, âme belle de jeunesse, rayonnante de sympathie et qui nous livre l'artiste compétent et le parfait gentilhomme qu'est M. Gauvreau.

'Je crois à ça l'artisanat, moi! — Y croyez-vous?" Comment ne pas y croire avec vous, Mademoiselle Mariette, comme vous, comme toute cette élite de notre jeunesse artisane, qui s'élève à travers le Québec, avec, dans les yeux, une flamme et, dans le coeur, un amour qui descendent d'en haut: nascuntur poetae.

Nos artisans sont des artistes, et des artistes patriotes et chrétiens.

Dans la détresse économique universelle, leurs exemples nous entraînent, nous ouvrent des issues insoupçonnées et nous convainquent que personne n'est condamné à rester médiocre, puisque des destinées lumineuses attendent ceux qui savent "contempler avec les yeux du coeur, les yeux de l'âme", selon le joli mot de M. Médard Bourgault.

Pie X voulait que le peuple chrétien puisse prier sur de la beauté: nos artisans, eux, travaillent sur de la beauté; ils s'élèvent d'autant vers les sommets, vers le Grand Artiste, Père de lumière, de qui descent tout don parfait.

Il faut savoir gré à M. Gauvreau d'avoir mis en pleine lumière les belles qualités de nos artisans, mais aussi toutes les heureuses initiatives, publiques et privées, qui créent autour d'eux l'atmosphère de sympathie dont ces ouvriers et ouvrières du beau ont tant besoin: l'art ne saurait naitre et grandir en une ambiance déprimante et hostile.

Soulignons aussi quelques-uns des conseils si judicieux de l'auteur:

1o. Collaboration entre notre artisanat et les auberges, les hôtels, pour le développement de l'industrie touristique;

2o. Création d'un comptoir coopératif pour la protection de la main-d'oeuvre surtout féminine pour ce qui est du salaire, de l'achat du matériel, de la vente des objets, et pour l'organisation de la publicité et de la propagande;

3o. Dissémination à travers la province des ateliers-écoles pour la spécialisation des élèves après leur formation générale des Ecoles techniques, ménagères et autres;

4o. Fierté, enfin, chez nos artisans pour remplacer le plus possible l'intervention de l'Etat par leur initiative privée et pour garder en leur beau métier le désir, la hantise de l'excellent, du parfait.

Ces suggestions tombent, comme une bonne semence, dans la non moins bonne terre de notre artisanat québecois et elles lèveront pour produire trente, soixante et cent pour un.

Le livre de M. Jean-Marie Gauvreau n'est que le menu: avec l'exposition de l'île Sainte-Hélène, le banquet se trouve servi: à ce banquet royal, tous, nous sommes invités; nos artisans nous attendent.

C. H.

(L'Ordre Nouveau)

Les prix au Séminaire

(Suite.)

COURS COMMERCIAL

Classe d'affaires

Instruction religieuse. — 1er prix, Jean-Charles McNicoll; 2e, Henri Tremblay.

Devoirs français. — 1er prix, G.-Emile Côté; 2e, Jean-Charles McNicoll.

Récitation française. — 1er prix, Jean-Charles McNicoll; 2e, Laurent Bolduc.

Devoirs anglais. — 1er prix, G.-Emile Côté; 2e, Gérard Vézina.

Récitation anglaise. — 1er prix, Georges-Emile Côté; 2e, Henri Tremblay.

Droit commercial. — 1er prix, J.-Charles McNicoll; 2e, Gérard Vézina.

Comptabilité. — 1er prix, Georges-Emile Côté; 2e, Henri Tremblay.

Mathématiques. — 1er prix, J.-Baptiste Tremblay; 2e, Laurent Bolduc.

Correspondance commerciale. — 1er prix, Georges-Emile Côté; 2e, Gérard Simard.

Dactylographie. — 1er prix, Jean-Baptiste Tremblay; 2e, Georges-Emile Côté.

Sténographie. — 1er prix, Georges-Emile Côté; 2e, Jean-Baptiste Tremblay.

Musique vocale

Union Ste-Cécile. — 1er prix, Laurent Harvey; 2e, Jean-Paul Simard et Gaspard Tremblay, *ex aequo*; 3e, Gaston Larouche.

Petite chorale. — 1er prix, Maurice Marquis; 2e, Léonce Potvin et Gérard Tremblay, *ex aequo.*

Musique instrumentale

Piano. — Gustave Racine.

Harmonium. — 1er prix, Armand Simard; 2e, Paul-Henri Tremblay.

Fanfare. — 1er prix, Laurent Harvey; 2e, Gérard Gagné et Jean-Paul Simard, *ex aequo*; 3e, Gaston Larouche.

Déclamation

Division des grands. — 1er prix, Jean-Maurice Martel; 2e, Jean-Philippe Blackburn; 3e, Cyrille Couture.

Division des petits. — 1er prix, Gaston Brassard; 2e, Michel Savard; 3e, Georges Villeneuve.

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre à cinq heures du soir.

A CHAMBORD

Funérailles de M. Nérée Tremblay

Chambord. — D. N. C. —

Lundi, 17 juin, ont eu lieu les funérailles de M. Nérée Tremblay, époux de feu dame Adèle Belley, décédé le 14, à l'âge de 82 ans et quelques mois.

M. le curé William Tremblay chanta le service au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus offrir leurs prières pour l'âme de ce vénérable octogénaire, pour qui s'est réalisé le souhait "Vous verrez les enfants de vos enfants jusqu'à la quatrième et cinquième génération."

Le corps était porté par MM. Thomas, Joseph et Donat Meunier, Ovila Bouchard, Denis et Napoléon Tremblay.

Le défunt appartenait à la Ligue du Sacré-Coeur, aussi les Ligueurs assistèrent-ils nombreux aux funérailles et escortèrent, drapeau en tête, le corps de leur compagnon à l'église et au cimetière.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Mariages

Le 19 juin, M. le vicaire Martin Drouin bénissait l'union de Mlle Rose-Alice Vallée et de M. Albert Meunier, de St-Gédéon. Le choeur des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Marie-Blanche de Launière, fit entendre ses plus beaux cantiques pendant la cérémonie. M. Edmond Vallée était le témoin de sa fille, et M. Joseph Meunier, celui de son fils.

Le 26 juin, M. le vicaire Martin Drouin donnait la bénédiction nuptiale à Mlle Yvette Bérubé, de cette paroisse, et à M. Jean-Baptiste St-Pierre, de St-Augustin. Le chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. M. Hilaire Bérubé servait de témoin à sa fille et M. Charles Paradis à son fils.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

En convalescence

C'est avec plaisir que nous avons appris que Mlle Jeanne-d'Arc Lalancette, qui a subi une intervention chirurgicale à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval, est maintenant en pleine convalescence.

Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Conférence

Devant un nombreux auditoire, M. l'avocat Thomas-Louis Bergeron a donné, à la salle paroissiale, une conférence en faveur de "La Petite Industrie" le 23 juin.

Retraite fermée

Un groupe de Jacistes sont parties dimanche, 23 juin, pour une retraite fermée de trois jours chez les Rdes SS. de l'Immaculée Conception de Chicoutimi. Ce sont Mlles Marie-Blanche de Launière, Rita Bouchard, Marie Brassard, Marthe Deschênes, Thérèse Boivin, Simone Girard, Thérèse Desbiens, Thérèse Bérubé Charlotte Fortin, Marguerite Laforest.

CHANGEMENT D'HORAIRE IMPORTANT!

Tous les jours, les départs de Bagotville pour Québec et Montréal auront lieu à 8 hres 30 p.m. heure normale de l'est, quittant Tadoussac le lendemain matin.

PRIX POUR

QUÉBEC $22.50

MONTRÉAL $38.00

Aller et retour comprenant: passage, repas et lit.

Pour plus amples informations, réservation, littérature, s'adresser à

Canada Steamship Lines

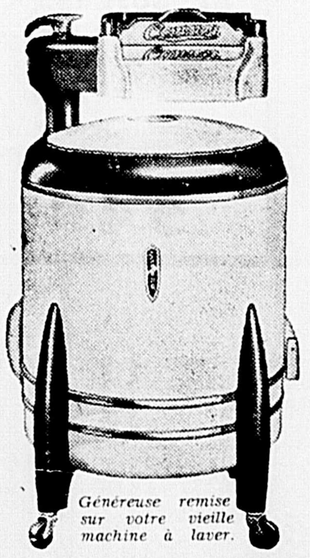
J.-B. CHAYER, agent, Bagotville.

Mme LA MÉNAGÈRE

Jouissez de la vie de famille, ce printemps et cet été et pendant des années à venir! Dites adieu à la corvée du lavage et économisez en même temps!

TOUTE VOTRE FAMILLE SERA CONTENTE DE LA NOUVELLE

LESSIVEUSE "CONNOR" — 1940 —



Généreuse remise sur votre vieille machine à laver.

La CONNOR bénéficie de la plus longue et de la plus forte garantie écrite jamais donnée pour une machine à laver. Un représentant de Gagnon & Frère vous donnera volontiers une démonstration de la CONNOR chez vous.

* La Connor lave mieux
* Dure plus longtemps
* Est silencieuse
* Et plus économique

$84.50

MODELES A PARTIR DE

24 mois pour payer.
Pas de dépôt.
Supplément équitable.

GAGNON & FRÈRE

7 MAGASINS DE MEUBLES
CHICOUTIMI — JONQUIERE — KENOGAMI — PORT-ALFRED
ALMA — ST-JEROME — ROBERVAL

NOS ANNONCEURS ENCOURAGEZ

"J'ai *beugle*...ment envie de vous parler de KLIM", dit ELSIE, la Vache Borden. "Klim est du lait—complet avec toute sa crème—que l'on a transformé en poudre fine et douce en en retirant tout le contenu naturel d'eau.

Ajoutez simplement KLIM à de l'eau froide—mélangez avec un batteur—et vous avez un bol de lait délicieux, au goût naturel. Le lait idéal pour toute occasion. Approvisionnez-vous de KLIM chez votre épicier ou votre pharmacien."

klim

Lait Complet Crémeux—sous forme de Poudre

Pour toutes vos réparations de CLAVIGRAPHES de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à . . .

Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
TÉL. : 246

Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1894.
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle, QUEBEC

14e VENTE ANNIVERSAIRE LESSARD

MANTEAUX

Un riche assortiment des plus élégants manteaux que vous puissiez désirer n'attend que votre choix. Des modèles populaires pour toutes les occasions. Faites votre profit de ce spécial en venant choisir le vôtre dès aujourd'hui. Teintes et modèles récents. *Prix de 14ème anniversaire.*

$6.90 ET $12.90

COMMENÇANT JEUDI MATIN
Le 4 juillet 1940 pour 10 jours

Depuis 14 ans le magasin H. LESSARD & FRERE, ENRG., a su gagner la confiance du grand public en vous offrant des marchandises de haute qualité à des prix qui conviennent à votre bourse. Ce qui a contribué pour une large part à notre succès, c'est la sincérité de nos annonces. Cette vente de 14ième anniversaire que nous annonçons cette année dépasse en importance toutes les précédentes. La grande partie des marchandises annoncées fut achetée spécialement pour cette grande vente. Les spéciaux sont très nombreux, vous êtes invités à en profiter.

H. LESSARD & FRERE, ENRG.
Par: J.-H. Lessard

Fêtez Avec Nous
NOTRE 14e ANNIVERSAIRE

ROBES
NOUVELLES

Des centaines de robes nouvelles. Les teintes les plus en vogue de la saison dans une infinité de styles tous plus gracieux les uns que les autres. Idéales pour la rue, les sports et la toilette. Régulier 7.90, pour .....

$4.94

Une collection de robes de couleurs pastelles et patrons d'un chic distinctif. Plusieurs modèles dans ce lot. *Prix de 14ème anniversaire .....*

$1.94 et $2.94

SOULIERS
POUR DAMES

Environ 100 paires de souliers pour dames. Blancs, noirs, bruns. Lignes désassorties. *Prix de 14ème anniversaire .....* **1.00**

Tous nos souliers qui se vendent régulièrement 3.95 et 4.50 seront mis en vente à un seul bas prix durant cette grande vente de 14e aniversaire **2.95**

ROBES DE MAISON

Tailles: 14 à 20 et 34 à 46

Jolis modèles, variété de couleurs. Rien de plus confortable pour la maison. Nous avons une grande quantité de styles pour tous les goûts et pour tous les âges. Rég. 1.49 et plus. *Prix de 14ème anniversaire .....* **94c**

Un autre lot de ces jolies robes d'intérieur que vous ne pouvez vous procurer à ce bas prix quand H. LESSARD & FRERE, ENRG., fête son anniversaire. Ces robes ont été achetées spécialement pour cette vente. *Prix de 14ème anniversaire .....* **$1.14**

Demandez les mêmes articles aux mêmes prix à notre magasin d'Arvida

POUR LA PLAGE

Un magnifique lot de costumes de plage et de sport, pour dames. Couleurs vives; grandeurs: de 14 à 20 ans. Profitez de cette vente anniversaire pour vous procurer un ensemble pour les parties de plaisir. Rég. 2.50. *Prix de 14ème anniversaire .....*

$1.94

BAS DE SOIE
KAYSER ET SUPERSILK

De vrais beaux bas de soie (service ou chiffon) à ce bas prix, incroyable à ce temps-ci de l'année, lorsque le prix est à la hausse. Toutes les plus nouvelles nuances et toutes les grandeurs. *Prix de 14ème anniversaire .....*

54c

Spéciaux Anniversaire à $1.00

Gilets de coton
POUR HOMMES ET JEUNES GENS
Environ 5 douzaines de gilets de coton pour hommes et jeunes gens. Tricot de fantaisie.
VRAI SPECIAL **3 pour 1.00**

Cravates pour hommes
300 cravates de patrons nouveaux. Choisissez-en 6 à ce bas prix. **3 pour 1.00**

Habits pour enfants
Un lot d'habits en broacloth ou en toile pour enfants de 2 à 6 ans. Valeur jusqu'à $2.00 ..... **1.00**

Broadcloth
Marque Wabasso. Patrons variés, pour vous confectionner des robes pour l'été. Régulier 22c., Spécial **6 verges pour 1.00**

Corsets
Environ 6 douz. de corsets de modèles et grandeurs assortis. Valeurs jusqu'à $5.90 Spc. à ce seul bas prix **1.00**

Venez à notre 14e VENTE ANNIVERSAIRE à nos frais.

Pour permettre au plus grand nombre possible de profiter de ce grand événement commercial qu'est la vente de 14ième anniversaire de H. LESSARD & FRERE, ENRG., nous paierons vos frais de transport sur présentation de votre billet de retour selon la cédule suivante:

Rayon de 50 milles avec achat de	50.00	Rayon de 25 milles avec achat de	25.00
Rayon de 15 milles avec achat de	15.00	Rayon de 10 milles avec achat de	10.00

REPS coton et soie
Pour vos tentures, rouilles, vert, royal et or. 54" de largeur. Prix de 14ième anniversaire. 55c. la verge,
2 verges pour $1.00

FLANELLETTE
Belle flanellette blanche ou rayée, bonne pesanteur, largeur 27" Prix de 14ième anniversaire .....
10 vges pour $1.00

Laine en balle
Belle qualité, prix régulier 15c et 25c la balle. Toutes les couleurs. Prix de 14ième anniversaire, 12c la balle .....
10 balles $1.00

WABASSO
Broadcloth "Wabasso" patrons aux couleurs inaltérables. Prix de 14ième anniversaire. 15c la verge .....
7 vges pour $1.00

CHAPEAUX DE TOILETTE

Premier groupe
Chapeaux en feutre de laine, formes les plus nouvelles, garnis de plumes, fleurs, voilettes. *Prix spécial de 14e anniversaire .....* **.54**

Deuxième groupe
De très beaux chapeaux que nous pourrions facilement détailler à 2.95. Choix de formes les plus diverses. *Prix de 14e anniversaire ...* **1.14**

Troisième groupe
Chapeaux en feutre ou en paille de meilleure qualité que ceux des groupes précédents. Ces chapeaux se sont vendus régulièrement jusqu'à 3.95. *Prix de 14ème anniversaire .....* **1.94**

COUPONS

Une grande quantité de coupons de coton que nous avons acheté a pu rendre ce prix possible. Belle pesanteur. Rég. 22c. La verge		.14
Bon BROADCLOTH. Largeur: 36". Pour chemises, draps, etc. Une qualité qui se vend beaucoup plus cher. La verge		.14
OUATE blanc à la verge. Pratique pour plusieurs usages. Largeur: 36"	3 verges pour	.14
Bons petits MOUCHOIRS de coton, finis avec ourlet	4 mouchoirs pour	.14
Bons GANTS jaunes avec rayures bleues, poignets élastiques. Pour tout genre de travail. La paire		.14
MOUCHOIRS de grandeur régulière, bon coton blanc. Finis avec ourlet ou hemstitch	4 mouchoirs pour	.14

EN FOULE CHEZ H. LESSARD

EN BAS DE LA COTE, CHICOUTIMI
VENEZ TOUS profiter des splendides aubaines pendant la VENTE DU 14ème ANNIVERSAIRE.

SERVEZ, vous aussi- en ÉPARGNANT!

ACHETEZ DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

Grâce aux économies que l'on fera durant cette Grande Vente du 14e Anniversaire chez H. LESSARD, tout le monde pourra s'acheter des timbres de guerre.

LESSARD, en bas de la côte, le Magasin qui vend le meilleur marché en 1940.

14e VENTE ANNIVERSAIRE LESSARD

Le magasin qui vend meilleur marché, et qui le prouve !
Remarquez les bas prix de cette VENTE ANNIVERSAIRE

HABITS pour hommes et jeunes gens

MARQUES FASHION CRAFT ET AUTRES

Un lot de 50 complets pour hommes et jeunes gens. Des complets qui se vendaient régulièrement $24.50 et plus. Assortiment de modèles et couleurs dans le lot. *Prix de 14ème anniversaire*

$12.90

Complets

avec 2 pantalons

Environ 75 complets à ce bas prix de 19.50 pour 2 pantalons. Des vêtements qui se vendaient régulièrement 29.50 et plus. Ne laissez pas passer ce vrai spécial qui est *le prix de 14ème anniversaire.*

$19.50

CHEMISES

Messieurs !

Ne manquez pas cette grande vente de chemises. Des centaines de patrons et couleurs. Collet à même ou deux faux-cols séparés. Il y a des valeurs jusqu'à 2.00 dans ce lot .....

98c

Bénéficiez du bas prix de la vente de 14ème anniversaire.

COUPE-VENT

Beaux coupe-vent en gabardine. Tan, vert, brun, "Showerproof". Variété de modèles; tailles: 34 à 44 dans le lot. Rég. 5.90 et plus. *Prix de 14e anniversaire* **3.94**

Pantalons de Travail

Pantalons longs ou breeches, pour hommes. En bon duck de belle qualité. Vous devez en faire une provision à ce bas prix. *Prix de 14ème anniversaire* **1.19**

SALOPETTES

En bon duck bleu-marine ou kaki; pesanteur 7 onces. Confection résistante pour ceux qui travaillent fort. *Prix de 14ème anniversaire* **2.14**

SOULIERS

pour hommes

Souliers en cuir de veau, noirs ou bruns. Choix de modèles. Pointures: de 5½ à 10, largeur: D. Valeurs rég. jusqu'à 4.50. *Prix de 14e anniversaire* **2.64**

CHAPEAUX

Toutes les formes et les nuances les plus nouvelles. Pointures: 6⅝ à 7⅜. Doublés en soie. N'hésitez pas à les acheter à un aussi bas prix. Valeur jusqu'à 4.50 ..... **1.49**

— AVIS —

Nous rappelons à notre clientèle et au public de tous côtés, que nous payons les frais de voyage pour venir à notre *VENTE ANNIVERSAIRE*. Voir les conditions dans la 1ère page.

ICI

SPÉCIAUX irrésistibles de notre 14e anniversaire

CAMISOLES et CALEÇONS de coton ouaté, pour hommes, belle pesanteur ..... **.54**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

BAS de coton, pour hommes. Une valeur régulière de 29c ..... **.19**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

NAPPES, environ 50 x 50. Couleurs gaies pour embellir votre table ..... **.89**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

SERVIETTES. Une bonne grande serviette en ratine de bonne qualité. Environ 20 x 36 ..... **.29**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

Bonnes TOILES A CHASSIS, 36" de largeur. Couleurs: sable et vert ..... **.54**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

CHAUSSETTES. Une belle qualité de chaussettes de laine, patrons de fantaisie. Pointures: 9½ à 11 ..... **.39**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

GANTS de kid, pour dames. Cuir très fin, modèles élégants, teintes variées .. **1.29**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

GANTS de soie. Marques Kayser et autres, légers, élégants et confortables. Toutes les teintes nouvelles ..... **.69**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

PARAPLUIES. Couverts de soie et coton, poignée de fantaisie, 16 baleines. Valeurs rég. 3.50 à 3.95 ..... **2.44**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

BROADCLOTH. Wabasso et Magog. Un très belle qualité; largeur, 27". Teintes unies ou imprimées ..... **.19**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

CREPE IMPRIME. Choix de couleurs et de patrons variés. Teintes inaltérables. La verge ..... **.39**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

CREPE DE SOIE. 200 verges de crêpe de soie dans toutes les nouvelles couleurs. Largeur 36". La verge ..... **.64**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

PANTOUFLES pour dames. Magnifique assortiment de pantoufles qui se vendent régulièrement beaucoup plus ..... **.64**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

SACOCHES. Ne manquez pas de vous en procurer deux ou trois à ce prix ..... **.74**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

COUVRE-LITS. Des modèles tout à fait récents. C'est une vraie aubaine à **2.94**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

CHANDAILS pour hommes. 100 chandails avec manches longues, qualités régulières de 2.00 à 3.50; grandeurs: 34 à 42 ..... **1.39**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

Un lot de CHANDAILS en tricot de coton. Couleurs: jaune et blanc. Des valeurs de 1.25 ..... **.34**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

CHEMISES de travail. Bonnes chemises à coutures doubles et s'attachant avec 5 boutons. Marine, brun, kaki, vert ..... **.79**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

BOTTINES DE TRAVAIL. En cuir à grain, grosses semelles de caoutchouc, résistantes. Val. de 3.95 ..... **2.69**
PRIX DE 14e ANNIVERSAIRE

Habillez vos enfants à bon marché avec nos bas prix d'anniversaire

Complets pour garçons

Jolis complets en worsted ou en tweed. Devants simples ou croisés. Tailles: 22 à 28. Un veston, un pantalon golf et un droit. *Prix de 14ème anniversaire* **7.94**
— Une montre donnée gratuitement —

Complets pour grands garçons

Les plus nouveaux patrons dans une belle qualité de worsted ou tweed. Modèles à devants simples ou double croisures. Un gilet, un pantalon long et un golf. *Prix de 14ème anniversaire* **10.94**
— Une montre donnée gratuitement —

Habits de coton pour garçonnets

Habits deux pièces. Vos petits les aiment. Grandeurs: 2 à 6 ans. *Prix de 14ème anniversaire* ..... **.59**

ROBES de FILLETTES

Jolies robes de broadcloth aux gais imprimés, styles nouveaux. Tailles plissées, épaules bouffantes, jupes godées. 2 à 6 ..... **69c**

Robes en beau broadcloth mercerisé, bonne qualité, jolis modèles, confection soignée. Elles plairont beaucoup à vos petites. 2 à 6 ans. Prix de 14e anniversaire **84c**

Une autre qualité de robes en broacloth, très pratiques pour porter l'été. Faciles à laver; couleurs qui ne changent pas. 8 à 12 ans. Prix de 14e anniversaire **94c**

SOUS-VETEMENTS de balbriggan pour hommes et jeunes gens; tailles: 34 à 44, tous les modèles ..... **.59**

BAS GOLF. Bas de cachemire de laine, pour garçons. Gris, beige, brun, revers avec élastique. Prix spécial ..... **.39**

PANTALONS D'OVERALL en bon drill, 7 onces de pesanteur. Gris rayé et bleu. *Profitez de ce 14ème anniversaire* **1.00**

CAMISOLES de laine, marque "St-Georges". Pure laine blanche ou grise. *Prix de 14e anniversaire* **1.35**

SLIPS. Marques "Watson" et autres. Une belle qualité de tricolette blanche ou rose. Des valeurs jusqu'à 1.25. *Prix de 14ème anniversaire* ..... **.74**

BOUFFANTS. Belle qualité de bouffants en tricolette, pour dames et jeunes filles blancs ou roses. Grandeurs: petites, moyennes et grandes. *Prix de 14ème anniversaire* ..... **.29** 4 pour **1.00**

BRASSIERES. Environ 50 à écouler à ce prix dérisoire. Duck rose de bonne qualité. Buste: 30 à 38. *Prix de 14ème anniversaire* ..... **.39**

CAMISOLES. Marque "Watson". Belles camisoles de laine blanche avec strap large ou étroite. Grandeurs: S. M. L. *Prix de 14ème anniversaire* ..... **.94**

CHANDAILS pour garçons. Tailles: 22 à 34. Grand choix de couleurs. Patrons nouveaux. Prix de *14e anniversaire* ..... **.94**

PANTALONS GOLF, bien faits ,worsted ou tweed, 3 poches, bonne doublure. Tailles: 24 à 36. Prix de *14ème anniversaire* **1.74**

CHEMISES ou BLOUSES, bien confectionnées par Warrendale. Broadcloth résistant, inaltérable; col: 11 à 14. *Prix de 14e anniversaire* ..... **.64**

JAQUETTES et PYJAMAS pour fillettes, en crêpe de belle qualité. Grande variété de couleurs. Saisissez cette offre car elle ne se répètera pas. *Prix de 14e anniversaire* ..... **.74**

SOULIERS

pour fillettes

Un assortiment de 150 paires de souliers en cuir verni noir, ainsi que brun, rouille. Talons bas et cubains bas. Pointures: 10 à 2. Régulier jusqu'à 3.00. *Prix d'anniversaire* .....

$1.84

Il est impossible d'énumérer tout — Le stock est considérable — Venez chercher ce qu'il vous faut, n'importe quoi — Tout est RÉDUIT — Tout est MEILLEUR MARCHÉ.

•Au Foyer•

Je dois, je veux

Bébé s'amuse

Bébé n'a pas un an, n'a pas de petit frère et ne marche pas. Il lui faut de l'air pourtant, et de l'occupation pendant que la jeune maman veut faire autre chose que surveiller.

Combinons habilement. La galerie est trop vaste pour une liberté si jeune. Rétrécissons le parc, l'enclos, les barreaux; déjà l'apprentissage des restrictions aux caprices. Est-on libre dans cette cage? — A peu près comme nous dans la nôtre, le monde. Bébé n'y a pas la liberté des chauffeurs d'auto; et nous, prisonniers des conventions, des besoins, des commandements, nous n'avons pas la liberté de l'oiseau et des mouches.

Le passage des voitures, des piétons, des dames à la mode et des messieurs qui fument n'intéresse pas Bébé outre mesure. Trouvons mieux pour l'occuper: accrochons des bibelots, apportons les poupées qui ne pleurent jamais, la balle qui roule toujours, les grelots qui s'agitent, — et le bon chien Prince, qui se laisse faire, qui laisse Bébé lui toucher, mais qui ne laissera personne toucher à Bébé! Essayez, voir!

—Comment! Il est en vie, ce mâtin? Vous n'avez pas peur?...

—Ce n'est pas un mâtin, c'est le beau Prince! Est-ce que Bébé a peur? Quel calme chez les deux! Quelle confiance entre amis! Un bébé n'est pas un voleur. A moins donc d'être un chien fou, le "fidèle compagnon de l'homme" est surtout le fidèle protecteur de l'enfant.

On m'a conté que, dans un village anglais, une toute petite Canadienne qui allait porter les lettres à la poste n'aimait pas se faire traiter de pea-soup par les gamins d'une école. Le papa chargea son chien belge de l'escorter, de la faire respecter... L'animal comprenant bien sa responsabilité, se mit à marcher en cercle autour de la petite, espaçant les anneaux à mesure qu'elle avançait. Pas un luron n'osa souffler mot; la mignonne revint la tête haute, et le chien la langue pendante, sa mission bien remplie. Comme récompense, deux ou trois tapes sur la tête, en guise de félicitations. "Très bien, Major! Tu feras de même tous les jours!"

Admirable instinct des bêtes. Ce n'est pas de l'intelligence, non; ni chez l'abeille ou la fourmi qui travaillent si bien, ni chez le chien qui garde et qui flaire, ni chez l'araignée qui tisse, ni chez l'oiseau qui niche. Essayez-les donc au brige, pour voir!... Non, c'est un instinct, mais si parfait qu'il en devient une des preuves de l'Intelligence créatrice. Comme les étoiles les montagnes et la mer, les animaux chantent la gloire de Dieu. Ils prêchent aussi l'amour du prochain, la confiance, la patience, la bonté envers le faible.

Bonjours, Bébé! Sois toujours sous bonne garde!

L'Action Paroissiale

Visite aux foyers durant les vacances

R. P. Antonio Proulx, S.J.

FOYER D'EPREUVE. — Il y a des foyers qui semblent vides et qui sont vides tellement il y a d'absents! Ici le père est mort. Il laisse peu ou point d'argent. Mais il reste beaucoup d'enfants, tous ceux que le bon Dieu a bien voulu lui donner. Que faire? La maman ne veut pas se décourager. Elle a encore de la santé et du coeur: elle gagnera le pain de sa famille. Elle croit trouver une heureuse solution en travaillant à l'extérieur. Elle confie ses enfants au bon Dieu et à sa grande fille de quinze ans et tous les jours elle retourne au travail. Elle ne s'aperçoit pas qu'elle ruine sa santé et surtout qu'elle abandonne trop ses petits enfants! Durant l'année la classe les occupait et les gardait. Mais voici les vacances. Que feront-ils tous ces petits? La grande soeur n'a pas assez d'autorité pour se faire obéir et la maman revient trop fatiguée le soir pour remettre l'ordre à son foyer. Ce qu'ils en apprendront du nouveau, les petits, au cours des vacances, à trotter partout! Ce que la maman regrettera durement ces mois d'absence du foyer. Foyer d'épreuve, d'une épreuve qui durera aussi longtemps qu'une législation vraiment chrétienne et donc vraiment sociale ne normalisera pas ce foyer, en lui rendant la mère toujours indispensable.

• • •

FOYER DE VIE MONDAINE. — Il y a d'autres foyers qui sont vides. Vides d'idées sérieuses et de vie chrétienne. Que voulez-vous, on est d'une certaine classe riche qui ne s'en fait pas. On ambitionne ces audaces dans la façon de juger et d'agir qui étonnent et font parler de soi. — Comme s'il n'existait pas des familles riches et très cultivées qui savent garder avec leur rang une bienséante modestie! — Voici donc les vacances. On y songeait depuis longtemps. A vrai dire, c'est le grand événement de l'année, la période de vie facile. La maman, qui a oublié depuis assez longtemps l'esprit de sacrifice, est la première à redire à ses enfants qu'ils ne doivent pas se fatiguer en vacances. Ils négligent leurs prières: la main: faut qu'ils s'habituent à voir apercevoir. — Ils lisent tous les magazines qui leur tombent sous la main: faut qu'ils sh'abituent à voir ces choses-là, dit le père. — Ils organisent des randonnées en auto avec des amis inconnus ou douteux: mais l'on est en vacances! — Ils dansent sans surveillance: mais il n'y a pas tant de mal à cela! — On se baigne ensemble garçons et filles: tout le monde fait pareil! — On porte des toilettes plus qu'immodestes: il le faut bien, dit la mère. Imaginez, il y a dans l'entourage des protestants qui donnent le ton. Faut tout de même pas faire rire de soi en faisant autrement que les autres!... Foyers de vie mondaine; ajoutons, foyers de grave responsabilité, de culpabilité. — Les jours de guerre n'apporteront même pas une sourdine aux plaisirs exubérants de ces demi-païens, ou de ces demi-chrétiens qui n'ont plus cette simplicité nécessaire pour obéir à la loi de l'Evangile et aux conseils du prêtre.

• • •

FOYER D'IMPATIENCE. — Ici, c'est l'absence de maîtrise de soi qui est cause de tous les désagréments. Quand une huitaine d'enfants vivent dans un même foyer, on n'arrive jamais à supprimer toute cause de friction. Chacun veut avoir toute sa part de plaisir. Chacun veut avoir toujours raison. Chacun veut que ça soit toujours à son tour d'aller se promener. Chacun veut que ça soit toujours au tour de l'autre de laver la vaisselle, de balayer, de rentrer le bois ou le charbon, de faire les commissions. On conçoit l'agacement des nerfs dans cette petite république. Chacun a son petit caractère et chacun ses petits défauts et ses torts inévitables. Le temps des vacances, temps de plus grande liberté, offre encore plus d'occasions de disputes et de colères. Qu'il en faudra de l'autorité aux parents et de la patience, donc! De l'autorité pour redresser, pour corriger, pour arrondir les angles... De la patience pour s'endurer eux d'abord et pour enseigner aux autres comme il faut s'en pardonner et comme il en faut de la vertu pour sourire toujours. Les vacances, période difficile. Période d'éducation plus que jamais.

• • •

FOYER DE TRAVAIL. — Voilà un foyer normal. Il faudra toujours faire aux enfants l'éloge du travail et leur donner le goût de la bienfaisante activité. Qu'ils comprennent très tôt que travail et vie doivent être synonymes. Et, pour cela, qu'ils comprennent la beauté du travail. Travail qui détend les muscles et repose l'esprit. — Travail qui soulage la lourde besogne du papa ou de la maman. — Travail au grand air, si possible, travail de jardinage, travail des foins, travail qui ouvre l'appétit, donne des couleurs et fait dormir. — Travail entrecoupé d'heures reposantes, récréantes. Il en faut pour faire plaisir aux enfants et renouveler leur ardeur. — Travail sanctifié par l'offrande du matin: "Divin Coeur de Jésus, je vous offre, par le Coeur immaculée de Marie, mes prières, mon travail d'aujourd'hui..." Travail commandé par Dieu. O bienfaisant travail qui gardera les enfants dans une atmosphère de virilité et qui les disposera à reprendre joyeusement le travail des classes en septembre qui vient!

• • •

FOYER DE VIE DE FAMILLE. — C'est dire tout de suite foyer chrétien et foyer heureux. Nous ne supposons pas que l'épreuve soit absente ou que soient absentes les inévitables contrariétés de la vie. Avouons même que la richesse n'abonde pas. Mais dans un tel foyer où règne l'esprit de famille, on sait pratiquer l'économie. On n'achète pas d'après les catalogues de "Chez Eaton". On coud le linge et on le raccommode. On cuit le pain comme autrefois... On calcule deux fois avant de faire une dépense qui n'est pas nécessaire. Mais on croit encore au bonheur en famille, aux belles soirées après les dures journées de labeur. On organise d'intéressantes parties de cartes auxquelles prennent part le papa et la maman qui ont besoin eux aussi de rire. On fait de la lecture, du piano, du chant; les chansons modernes, celles qui se respectent, sans oublier les vieilles chansons canadiennes. — Et si l'on a le bonheur de vivre à la campagne, l'heure d'après souper, c'est l'heure préférée des enfants. Dans le calme pacifiant, sur la pelousse invitante, sous les yeux du papa et de la maman qui se bercent sur la galerie, les enfants tournent une dernière ronde qui s'apaise bientôt, qui se transforme en jeux moins bruyants, puis en prière.... la belle prière en famille. La brunante est venue, la première étoile est apparue.... c'est l'heure du bon sommeil dans la paix du bon Dieu.

On ne m'a jamais dit...

On ne m'a jamais dit, comme à tant d'autres femmes,
Ces mots troublants et chauds qui fascinent les âmes;

On ne m'a pas chanté sur des airs inconnus
Ces poèmes anciens, ces serments convenus,

Aussi furtifs qu'un vent, aussi vieux que le monde.
On n'a pas comparé la nuit triste et profonde

A mes yeux grands ouverts et je n'ai pu savoir
Si le soleil parfois s'en faisait un miroir.

Mes cheveux sont-ils flous sous le feu des lumières?
Mon teint possède-t-il le rose des bruyères?

Mon front est-il taillé dans un marbre trop beau?
Mes sourcils aussi noirs qu'une aile de corbeau?

Ma bouche est-elle rouge ainsi qu'une cerise?
Mon nez grec ou latin? Ai-je un pied de marquise?

Ai-je le col d'un cygne? Un velours sur ma main?
On ne me l'a pas dit. Non, jamais être humain
Pour moi n'a répété ces mensonges habiles.

Cécile CHABOT

Le coin de la Glaneuse

UNE RAISON PEREMPTOIRE

Les Ecossais ont eu de tout temps la réputation d'être de braves gens hospitaliers, mais parcimonieux jusqu'à l'avarice. Voici à ce propos une vieille histoire qu'on raconte depuis un demi-siècle de l'autre côté de la Manche:

Trois frères tenaient à Aberdeen un magasin de nouveautés assez prospère. Ils résolurent un jour de fonder une succursale aux Indes, et le plus jeune d'entre eux fut délégué pour organiser la nouvelle filiale à Calcutta.

Le voilà donc parti. Il accomplit là-bas sa mission, monte une maison de commerce à Calcutta, la fait réussir à force de travail et de persévérance... puis, au bout de vingt ans, il éprouve l'envie de revoir ses deux frères et sa patrie, et s'embarque pour l'Angleterre.

Ses frères, tout heureux, vont l'attendre à Liverpool, le reconnaissent tout de suite et lui font fête dès qu'il sort du paquebot; mais lui ne les reconnait que très difficilement, car, jadis rasés, ils arborent maintenant des barbes gigantesques qui leur mangent les yeux et leur descendent jusqu'au nombril...

—Oh! ces barbes! se récrie le voyageur stupéfait... Quelle drôle d'idée!... pourquoi vous êtes-vous laissé pousser de pareilles barbes?

—Comment, tu ne te souviens donc plus? lui répond gravement l'aîné des frères: c'est qu'en partant pour les Indes, tu avais emporté notre rasoir.

CONSEILS PRATIQUES

Pour plumer une volaille fraichement tuée, plongez-la quelques instants à l'eau bouillante, les plumes céderont d'elles-mêmes.

• • •

Si les semelles de vos chaussures craquent, faites-les baigner pendant 24 heures dans de l'huile de lin.

• • •

Avant de ranger vos robes de lainage qui ont servi pendant la période d'hiver, lavez-les dans une décoction de feuilles de lierre. Repassez-les avec un linge humide, soigneusement et laissez-les quelque temps à l'air pour les sécher parfaitement.

• • •

Pour dégraisser parfaitement les éviers, jetez-y une poignée de cristaux de soudre, avec de l'eau bouillante.

• • •

On remet à neuf les vêtements de cuir en les brossant d'abord avec de l'eau additionnée d'une petite quantité de potasse, puis on les laisse sécher.

SUPERSTITIONS MATRIMONIALES

En Ecosse, le dernier jour de l'année passe pour porter bonheur. Par contre, un oiseau mourant dans sa cage ou criant sur la fenêtre, le jour du mariage, un plat cassé par l'épousée sont signes de malheur.

En Bretagne, si la femme veut commander dans son ménage, elle doit faire en sorte que l'anneau nuptial descende d'un seul coup le long de son doigt, sans s'arrêter à l'articulation.

Le même résultat est obtenu par la fiancée suédoise, si elle réussit à voir son promis le matin du mariage, avant qu'il l'ait vue; si elle tient son pied en avant de lui pendant la cérémonie, si elle s'assied la première après.

"Elles chassent la
FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B——, de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Nouveaux-Améliorés
MEMBA-SEALS
POUR LES CONFITURES ET GELÉES

Votre produit est doublement protégé grâce à notre nouvelle enveloppe intérieure... Pas de moule.. Pas de cristallisation. Adoptez ce procédé moderne.
PAS DE CIRE À FAIRE FONDRE
25 Enveloppes 10c Partout

Pour échantillon GRATUIT écrivez à MEMBA PECTIN CO. VANCOUVER, B.C.

POUR ETRE BIEN ELEVE

La politesse dans la conversation

Lorsque vous accompagnerez vos parents en visite, sachez vous taire et écouter. Si vous êtes interrogé, répondez par une phrase complète.

Lorsque vous serez plus grand, mettez en pratique les conseils suivants:

Ne froissez pas vos interlocuteurs: — Evitez toute occasion de froisser vos interlocuteurs. Ne leur parlez pas de choses qu'ils ignorent. Amenez-les, au contraire, à parler de ce qui les intéresse, sans pour cela vous montrer indiscret.

Ne portez pas la conversation sur un sujet pénible pour eux parce qu'il leur rappellerait de mauvais souvenirs.

Ne leur donnez pas un démenti brutal. Ne dites pas, par exemple: "C'est faux", "Vous n'avez pas bien vu".

Soyez tolérant. — Si votre interlocuteur n'a pas vos idées ou vos sentiments soyez tolérant. Rappelez-vous que nous avons le droit de penser librement et que toute opinion sincère est respectable.

Une discussion doit toujours rester courtoise. Pour convaincre, n'employez jamais l'insulte ou la raillerie.

Ecoutez avec bienveillance. — Ecoutez attentivement la personne qui vous parle, afin de ne pas la faire répéter.

Attendez qu'elle ait fini de parler pour lui répondre; surtout ne couvrez pas sa voix.

Quand vous avez besoin de parler de vous, faites-le modestement.

Soyez poli. — Enfin, si la conversation de vos interlocuteurs ne vous intéresse pas, ne le montrez pas en prenant un air distrait, ennuyé même. Faites contre mauvaise fortune bon coeur.

STATION-D'HEBERTVILLE

Station-d'Hébertville. — D. N. C.

Mariage

Le 22 juin, M. Chs-Albert Desbiens, d'Hébertville-Village, conduisait à l'autel Mlle Eliette Lemay. M. Armand Lemay accompagnait sa fille et M. J.-D. Desbiens, d'Hébertville, servait de témoin à son fils.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux nouveaux époux par M. l'abbé J.-A. Boily, oncle du marié.

Pendant la messe un magnifique programme de chant fut exécuté.

Les nouveaux époux sont partis en voyage accompagnés des meilleurs voeux de leurs parents et amis.

Baptêmes

Le 18 juin, M.-Jeanne-Annette, enfant de Chs-Elzéar Morin et de Eliette Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Tremblay, grands-parents de l'enfant.

Le 23 juin, Jos.-André-Jules, enfant de Elie Lavoie et de Yvonne Boivin. Parrain, M. Yvon Lavoie; marraine, Mlle Marguerite Dallaire, frère et cousine de l'enfant.

Sépulture

Le 12 juin est décédée Rose-Yvette, enfant de Médéric Duchaine et de Anna-Marie Munger, décédée à l'âge de 1 an et 9 mois.

Nos condoléances.

AU LAC-BOUCHETTE

Mariage

Lac-Bouchette. — D. N. C. —

Le 4 juillet, sera béni le mariage de M. Alfred Thibault, fils de M. et de Mme Elie Thibault, avec Mlle Gertrude Potvin, fille de M. et de Mme William Potvin.

Honneur au mérite

La jeune Jeannette, enfant de M. et de Mme Henri Gaudreault, du Lac-Bouchette, comté de Roberval, élève de 8e année au couvent des Rdes Soeurs du Bon-Conseil, a obtenu la médaille d'or du Parler français. Nos sincères félicitations.

"ELLE"

Le Canada français compte une centaine de journaux quotidiens et hebdomadaires. De ce nombre, plusieurs s'intéressent à la vie féminine, mais aucun ne s'adresse uniquement à la femme. Pour combler cette lacune le journal ELLE est fondé. Cet hebdomadaire est publié dans le but d'être utile et agréable. Il se fera le champion et le défenseur des droits de la femme; il s'intéressera au travail féminin, il publiera de la littérature, un roman-feuilleton, des nouvelles, des pages de modes, d'art culinaire, des ouvrages d'esprit, des arts d'agrément.

Le premier numéro est publié le 4 juillet. Abonnement $2.00 par année.

Administration, 3713, rue St-Hubert, Montréal.

ST-JEAN-L'EVANGELISTE

Baptême

Le 25 juin a été baptisé Joseph-Roger, enfant de M. et de Mme Ovila Morin, née Lucienne Girard. Parrain et marraine, M. et Mme Wilbrod Gagnon, de Jonquière; porteuse, Mme Jos. Perron, grand'mère de l'enfant.

APRÈS CETTE ÉPUISANTE MALADIE . . .

La naissance du bébé vous a fait perdre une partie considérable de votre vitalité? Vous êtes sans force et incapable de reprendre votre tâche? Il vous faudrait un sang riche alors que le vôtre est appauvri, car la maternité vous a occasionné une grande dépense d'énergie. Votre système sanguin a largement été mis à contribution et les forces ne semblent pouvoir pas revenir.

Si vous faisiez usage des bonnes PILULES ROUGES, vous referiez vite vos forces, car les bonnes PILULES ROUGES, vous donneraient un sang riche, indispensable à ce moment critique de votre vie. Ce bon tonique a fait du bien à des milliers et des milliers de mères . . .

Les bonnes PILULES ROUGES ont à leur crédit 50 années de succès dans le traitement des troubles suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Après une naissance, je suis restée dans un état de grande faiblesse, j'avais souvent des vertiges, des douleurs dans le dos et aux reins. Ma mère me conseilla de faire usage des PILULES ROUGES. Je les ai essayées et dès le début du traitement, mon état de santé s'améliora. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis remise sur pied et je suis contente de les recommander aux jeunes mères de famille."

(Signé) — Mme NAPOLEON CHARRON,
138, rue St-Laurent,
HULL, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes
•PILULES ROUGES•
pour les Femmes Pâles et Faibles.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

LE JUS DE TOMATES à "pression douce" a suggéré la SOUPE et le CATCHUP Libby's

● Le Jus de Tomates Libby's est le choix le plus populaire des ménagères canadiennes parce que la méthode à "Pression Douce" employée pour extraire le jus en conserve la saveur fraiche et délicieuse. Aujourd'hui, le Jus de Tomates à "Pression Douce" suggère, aux ménagères, deux autres Produits de Tomates à "Pression Douce" bien connus—la Soupe et le Catchup Libby's. Aux dizaines de mille de ménagères qui depuis longtemps emploient le Jus de Tomates à "Pression Douce", Libby dit—essayez la Soupe et le Catchup aux Tomates à "Pression Douce"—vous les trouverez également bons.

ESSAYEZ le LAIT ÉVAPORÉ LIBBY'S

Les femmes du Royaume-Uni utilisent beaucoup plus de Lait Evaporé Libby's que toute autre marque. Essayez-le: Si vous ne le trouvez pas le meilleur que vous ayez jamais employé, Libby vous remboursera le DOUBLE de votre argent.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Le Loup Blanc

PAR PAUL FÉVAL

No 20

Fleur-des-Genêts chantait ce passage de la complainte populaire où Constance de Bretagne commence à désespérer de revoir son malheureux fils. Nous traduisons le patois des paysans d'Ille-et-Vilaine.

Marie disait:

Elle attendait, car pauvre mère
Longtemps espère,
Elle attendait, le coeur marri,
Son fils chéri.
Elle mettait son âme entière
Dans sa prière
Et disait: "Rends-moi mon enfant!
Dieu tout-puissant!"

Marie n'était plus qu'à quelques pas de Didier, mais ils ne se voyaient pas encore, tant le taillis était épais. Le capitaine retenait son souffle.

Marie poursuivit, répétant, suivant l'usage, les deux derniers vers en guise de refrain:

Et disait: "Rends-moi mon enfant!
Dieu tout-puissant!
Arthur! Arthur! Hélas! absence
Brise espérance:
Le faible est au pouvoir du fort
Jusqu'à la mort!"

Le caractère de ce chant est une mélancolie tendre et si profonde que le ménétrier qui le dit à un rustique auditoire est certain d'avance d'un succès de larmes. Il semblait que la pauvre Marie rapportât à elle-même le sens des deux derniers vers, car le chant tomba de ses lèvres comme un harmonieux gémissement.

—Fleur-des-Genêts! murmura Didier.

Elle entendit et perça d'un bond le fourré.

Lorsqu'elle aperçut enfin le capitaine, ses genoux fléchirent; elle s'affaissa sur elle-même en levant ses grands yeux au ciel, et son coeur s'élança vers Dieu.

Cette âme candide et virginale ignorait les artifices du mensonge; elle lui raconta ses craintes et ses espérances et combien elle avait prié pour son retour; ainsi se prolongea longtemps, avec tout le charme et la naïveté de l'innocence, cet entretien touchant qui devait avoir une influence décisive sur leur destinée.

(1) Gentilhomme, en ce sens, n'impliquait pas toujours idée de noblesse. Racine, Voltaire lui-même, ont été gentilshommes des rois de France.

XIV. — Où LE LOUP BLANC MONTRE LE BOUT DE SON MUSEAU

Pendant cela, Jude Leker essayait de trouver son chemin dans le taillis. Il eut d'abord grand'peine à s'orienter, car nul sentier ne traversait l'épaisseur du fourré; mais au bout d'une centaine de pas, il vit avec surprise qu'une multitude de petites routes se croisaient en tous sens et semblaient néanmoins converger vers un centre commun.

Il suivit un de ces sentiers, et arriva bientôt au bord de ce sauvage ravin que nous connaissons déjà sous le nom de la *Fosse-aux-Loups*.

A part ces routes qui n'existaient point autrefois et qui annonçaient très positivement le voisinage d'un lieu de réunion où de nombreux habitués se rendaient de différents côtés, rien n'était changé dans le sombre aspect du paysage. Le même silence régnait autour de la même solitude.

Jude descendit les bords du ravin en se retenant aux branches et atteignit le fond où s'élevait le chêne creux. La physionomie du bon écuyer était triste et grave. Il songeait sans doute que la dernière fois qu'il avait visité ce lieu, c'était en compagnie de son maître défunt.

Il songeait aussi que le creux du chêne pouvait avoir été dépositaire infidèle. Or la fortune de Treml avait été mise tout entière entre ces noueuses racines qui déchiraient le sol.

Avant de pénétrer dans l'intérieur de l'arbre, Jude examina les alentours avec soin; il fouilla du regard chaque buisson, chaque touffe de bruyère, et dut se convaincre qu'il était bien seul.

Cet examen lui fit découvrir, derrière l'une des tours en ruines, un petit monceau de décombres, à la place où s'élevait jadis la cabane de Mathieu Blanc.

—C'étaient de bons serviteurs de Treml, murmura-t-il en se découvrant, que Dieu ait leur âme!

Dans l'intérieur de l'arbre, il trouva quelques débris de cercles, et presque tous les ustensiles de Jean Blanc, mais rouillés et dans un état qui ne permettait point de croire qu'on s'en fût servi depuis peu.

Jude prit une pioche et se mit aussitôt en besogne.

Pendant qu'il travaillait, un imperceptible mouvement se fit dans les buissons et deux têtes d'hommes, masqués à l'aide d'un carré de peau de loup, se montrèrent.

Une troisième tête, masquée de blanc ,sortit au même instant d'une haute touffe d'ajoncs qui touchait presque le chêne où travaillait Jude.

Les trois hommes, porteurs de ce déguisement étrange, échangèrent rapidement un signe d'intelligence.

Le signe du masque blanc fut un ordre, sans doute, car les deux autres rentrèrent immédiatement dans leurs cachettes.

Le masque blanc se coucha sans bruit à plat vendre et se mit à ramper vers l'arbre. Il franchit lentement la distance qui l'en séparait, puis il se dressa de manière à fourrer sa tête dans l'une des ouvertures que le temps avait pratiquées au tronc creux du vieux chêne.

Son masque le gênait pour voir; il l'arracha et découvrir un visage tout noirci de charbon et de fumée: le visage de Pelo Rouan, le charbonnier.

Jude travaillait toujours et ne se doutait point qu'un regard curieux suivait chacun de ses mouvements.

Au bout de quelques minutes, la pioche rebondit sur un corps dur et sonore. Jude se hâta de déblayer le trou et retira bientôt le coffret de fer que Nicolas Treml avait enfoui autrefois en cet endroit. Après l'avoir examiné un instant avec inquiétude pour voir s'il n'avait point été visité en son absence, Jude sortit une clef de la poche de son pourpoint.

A ce moment, Pelo Rouan se mit à ramper et rentra sans bruit dans sa cachette.

Ce fut pour lui un coup de fortune, car Jude, sur le point d'ouvrir le coffret, se ravisa et fit le tour du chêne, jetant à la ronde son regard inquiet. Il ne vit personne, regagna le creux de l'arbre et fit jouer la serrure du coffret de fer.

Tout y était, intact comme au jour du dépôt; or et parchemin. Le bon Jude ne put retenir une exclamation de joie, en songeant que, avec cela, Georges Treml, fût-il réduit à mendier son pain, n'aurait qu'un mot à dire pour recouvrer son héritage intact.

Mais une expression de tristesse remplaça bientôt son joyeux sourire: où était Georges Treml!

Le capitaine Didier, son nouveau maître avait reçu l'hospitalité au château, et il ne savait même pas qu'il existât une créature humaine du nom de Georges Treml.

Donc, non seulement Georges n'était plus là, mais on ne parlait même plus de lui.

Jude aurait voulu déjà être au château pour s'informer du sort de l'enfant. Il plaça le coffret dans le trou, qu'il combla de nouveau en ayant soin d'effacer de son mieux les traces de la fouille, puis il gravit la rampe du ravin.

Pelo Rouan le suivit de l'oeil pendant qu'il s'éloignait.

—C'est bien Jude! murmura-t-il, Jude l'écuyer du vieux Nicolas Treml! il n'emporte pas le coffret; je verrai cette nuit ce qu'il peut contenir. En attendant, il ne faut point que nos gens soupçonnent ce mystère, car ils pourraient revenir avant moi.

Jude avait disparu. Les deux hommes à masques fauves quittèrent le fourré et s'élancèrent vers le chêne. Ils remuèrent les outils, visitèrent chaque repli de l'écorce et ne trouvèrent rien.

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.
R.-R. GRENON, FIDUCIAIRE—Casier P.—12, av. Labrecque, CHICOUTIMI, P Q
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 487.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00: A L'ETRANGER $3.00

Le 3e centenaire des Gagnon

En vue de préparer les grandes fêtes qui marqueront le troisième centenaire de l'arrivée au Canada des ancêtres de cette belle famille, un Comité d'organisation a été formé à Québec, et rien ne sera négligé pour donner à cette célébration tout l'éclat qui convient.

Un appel est lancé par la voie de la presse française du Canada et des Etats-Unis pour inviter tous les Gagnon qui descendent des pionniers de cette grande famille canadienne-française à assister à ces fêtes.

Les trois frères: Mathurin, Pierre et Jean, ainsi que leur cousin Robert furent les ancêtres de cette innombrable lignée de Gagnon. Les premiers s'établirent à Château-Richer et le dernier à Ste-Famille de l'Ile d'Orléans.

C'est à monsieur Antoine Gagnon, franco-américain, de North-East, Pennsylvannie, E.-U., que revient le mérite d'avoir lancé l'idée de ces fêtes jubilaires. On conçoit avec quel enthousiasme elle est accueillie par tous les membres de cette grande famille.

Comme c'est une organisation d'envergure qui nécessitera des dépenses contingentes, le Comité d'organisation lance un appel à tous les Gagnon, Gagnon-Belzil et aux familles alliées aux Gagnon. Ceux qui désirent assister à ces fêtes du tricentenaire sont priés d'envoyer au secrétaire de l'organisation, M. Roland Gagnon, case postale 433, Québec, leur nom, leur adresse et la somme de $1.00. *De plus*, ceux qui désirent assister au banquet *ajouteront* à cette souscription la somme de $2.00 chacun. Sur réception de la souscription des cartes seront émises et envoyées.

Le programme n'est pas encore entièrement défini, mais il est entendu que ces fêtes débuteront par une grand'messe célébrée en la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, puis il y aura dévoilement d'une plaque commémorative à Château-Richer, suivi d'une visite de la ville de Québec et d'une photographie du groupe, enfin un banquet clôturera ces fêtes.

Un Comité de presse a été formé qui tiendra les Gagnon du Canada et des Etats-Unis au courant de ce tricentenaire. Des programmes radiophoniques seront donnés d'ici là. A moins d'événements incontrôlables, les fêtes auront lieu vers le 14 septembre prochain.

COMITE D'HONNEUR

Patron: Sa Grandeur Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke.

Président: Hon. Onésime Gagnon, C.R., député de Matane, Québec.

1er vice-président: M. le Chanoine Cyrille Gagnon, vice-recteur de l'Université Laval.

2ème vice-président: Hon. Wilfrid Gagnon, industriel, Montréal.

3ème vice-président: M. le Commandeur Henri Gagnon, Directeur-gérant "Le Soleil", Québec.

Conseillers: Hon. Juge Emile Gagnon, Québec; M. le Chanoine A. Gagnon, curé de Jacques-Cartier, Québec; Dr Roméo Gagnon, Québec; M. J.-Adhémar Gagnon, industriel, Québec; Son Honneur P.-E. Gagnon, avocat, maire de Rimouski; M. Antoine Gagnon, avocat, North-East, Pennsylvannie, E.-U.; M. Clarence Gagnon, peintre-paysagiste, Montréal; M. Oscar Gagnon, avocat, Montréal; M. Louis-B. Gagnon, négociant en gros, Chicoutimi.

COMITE D'ORGANISATION

Président: M. Paul-E. Gagnon, Dr Sc., membre de la Société Royale du Canada, directeur du Département de Chimie, Université Laval, Québec.

Vice-président: M. Charles Gagnon, courtier en assurances, Québec.

Secrétaire: M. Roland Gagnon, fonctionnaire, C. P. 433, Québec.

Trésorier: M. l'abbé Alex. Gagnon, professeur au Séminaire de Québec.

Publicistes: M. Alexis Gagnon, "Le Devoir", Montréal; M. Amédée Gagnon, "Le Quotidien", Lévis; M. Jean-Louis Gagnon, "L'Evénement-Journal", Québec; Mlle A. Morin-Gagnon, "Le Gagnon", Bic, Rimouski, P. Q.

Généalogiste: Rév. Père Julien (Robert Gagnon), Monastère des Capucins, Québec.

Conseillers: M. André Gagnon, agronome, Ministère de l'Agriculture, Québec; M. Henri Gagnon, tabaconiste, Québec; M. Léonidas Gagnon, employé Quebec-Power, Québec; M. l'abbé Antoine Gagnon, professeur au Séminaire de Rimouski; M. Willie Gagnon, marchand, échevin de Jonquière; Dr Joseph Gagnon, Buckingham, P. Q.; M. T.-P. Gagnon, pharmacien, Thetford-Mines, P. Q.; Major Jean-Marie Gagnon, notaire, Mont-Joli, P. Q.; Notaire Thuribe-Belzil Gagnon, Isle Verte, P. Q.; Mlle Simone Gagnon, 629, rue St-Jean, Québec; M. Ovila Gagnon, 430, rue Hertel, Trois-Rivières, P. Q.; M. Georges Gagnon, rentier, 35, rue Elm, Sherbrooke, P. Q.; M. Léonidas Gagnon, Château-Richer, P. Q.; M. Elzéar Gagnon, Ste-Famille, Ile d'Orléans, P. Q.

(Communiqué)

Cours d'été à Port-Alfred

Des cours d'été sont donnés présentement dans divers métiers, à l'Ecole des Arts et Métiers de Port-Alfred, tels que la mécanique et la menuiserie, etc. Tous les hommes et jeunes gens de plus de 16 ans peuvent s'inscrire dès maintenant en s'adressant à l'Ecole des Arts et Métiers de Port-Alfred, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.

Succès en musique

Mlle Thérèse Gendron a obtenu de l'Université Laval, son diplôme supérieur en musique avec distinction; Mlle Denise Bergeron a obtenu le même diplôme avec succès.

Nos félicitations à ces jeunes filles qui sont les élèves de Mlle Cécile Gendron.

École normale de Roberval

Prix spéciaux et diplômes

Premiers prix d'excellence décernés aux élèves qui ont conservé les 7/8 des points alloués pour les concours de l'année: en 1ère année élémentaire: Volumes offerts par les Chevaliers de Colomb, conseil de Roberval, mérités par Mlles Marie-Josèphe Gagné, Hermance Doré, Marguerite Lalancette, Rolande Marcoux, Yvette Dessureault, Madeleine Girard.

Deuxièmes prix d'excellence décernés aux élèves qui ont conservé les 4/5 des points alloués pour les concours de l'année: Volumes offerts par M. le Principal: en 1ère année élémentaire: Mlles Jacqueline Tremblay, Berthe Côté, Gabrielle Fortin, Gilberte Lapointe, Etiennette Tremblay, Paula Gagnon, Delphine Lemieux, Rita Boucher, Anita Boivin, Irma Desbiens, Juliette Tremblay, Cécile Simard.

En 2e année élémentaire: Mlles Cécile Darveau, Camille Laperrière, Jeanne-d'Arc Gravel.

Au cours complémentaire: Mlle Cécile Asselin.

Prix de succès dans les études décernés aux élèves qui ont conservé les 2/3 des points alloués pour les concours de l'année: en 1ère année élémentaire: Mlles Hélène Lepage, Carmen Tremblay, Yvette Lajoie, Jeanne-d'Arc Girard, Simone Matte, Irène Néron, Héléna Tremblay.

En 2ième année élémentaire: Mlles Georgette Blackburn, Antoinette Cantin, Marie-Paule Boucher.

Au cours complémentaire: Mlles Jeanne-Mance Bouchard, Aurélie Girard, Gertrude Villeneuve.

Prix de Bonne Conduite et de Politesse: Volume offert par M. Paul-Etienne Tremblay, de Bagotville, mérité par Mlle Jeanne-d'Arc Gravel.

Prix d'Excellent travail à l'étude: *Volumes offerts* par M. l'abbé Ulric Bouchard, curé de l'Anse-St-Jean, mérités par Mlles Jeanne-d'Arc Gravel et Cécile Darveau.

Prix d'application au Bon Parler français: Volume offert par M. le Principal, mérité par Mlle Marie-Paule Boucher.

Prix d'Obligeance et Dévouement: Volumes offerts par Mme Charles-Elie Simard, mérités par Mlles Aurélie Girard, Etiennette Tremblay, Irène Néron.

Pièce d'argent offerte par Mlle Marguerite Moisan, de Québec, méritée par Mlle Camille Laperrière, pour l'Obligeance et le Dévouement.

Prix d'Ordre et d'Economie domestique: Volume offert par M. le Professeur, mérité par Mlle Rolande Marcoux.

Prix de Piano, classe "Senior", offert par la Rde Mère Supérieure, mérité par Mlle Raymonde Tremblay.

Prix spécial décerné à Mlle Bernadette Laroche, par le Comité provincial de Défense contre la Tuberculose.

Prix de Dessin offerts par M. Gérard Morisset, directeur général de l'enseignement du dessin dans la province, mérités par Mlles Lucie Munger, Jeanne-Mance Bouchard, Simone Hébert, Antoinette Cantin, Marguerite Lalancette, Madeleine Girard, Berthe Côté, Jacqueline Tremblay.

Prix d'Examen, offerts par M. J.-P. Labarre, assistant Inspecteur des Ecoles normales de la province, mérités par Mlles Bernadette Laroche, Lucie Munger, Cécile Darveau, Jeanne-d'Arc Gravel, Aline Vincent, Simone Hébert, Berthe Côté, Irma Desbiens, Hermance Doré, Marie-Josèphe Gagné, Hélène Lepage, Marguerite Lalancette, Madeleine Girard, Gilberte Lapointe, Delphine Lemieux, Yvette Dessureault.

Diplôme supérieur de Dactylographie mérité par Mlle Aline Vincent.

Diplôme intermédiaire de Dactylographie mérité par Mlle Jeanne-Mance Bouchard.

Certificats de Sténographie française mérités par Mlles Jeanne-Mance Bouchard et Paula Gagnon.

Diplômes de piano "Classe Senior", octroyés par le "Dominion Collège" à Mlles Lucie Munger et Raymonde Tremblay avec la note "Grande Distinction".

Certificats de Promotion

Au cours élémentaire, 2e année: Avec Succès: Mlle Héléna Tremblay.

Avec Distinction: Mlles Anita Boivin, Rita Boucher, Berthe Côté, Irma Desbiens, Hermance Doré, Gabrielle Fortin, Jeanne-d'Arc Girard, Hélène Lepage, Simone Matte, Paula Gagnon, Yvette Lajoie, Delphine Lemieux, Irène Néron, Cécile Simard, Carmen Tremblay, Etiennette Tremblay, Juliette Tremblay.

Avec Grande Distinction: Mlles Marie-Josèphe Gagné, Yvette Dessureault, Rolande Marcoux, Jacqueline Tremblay, Madeleine Girard, Marguerite Lalancette, Gilberte Lapointe.

Au cours complémentaire:

Avec Succès: Mlle Marie-Paule Boucher.

Avec Distinction: Mlles Jeanne-d'Arc Gravel, Camille Laperrière.

Avec Grande Distinction: Mlle Aline Vincent.

Diplômes Elémentaires français: avec la note Distinction, accordés à Mlles Aurélie Girard, Gertrude Villeneuve, Antoinette Cantin, Cécile Darveau.

Avec la note Grande Distinction: Mlle Simone Hébert.

Diplômes Complémentaires français: avec la note Distinction: à Mlles Cécile Asselin, Lucie Munger, Jeanne-Mance Bouchard.

Avec la note Grande Distinction: Mlle Bernadette Laroche.

Médaille d'or offerte par Mlle Simone Potvin, ancienne élève, décernée à Mlle Bernadette Laroche, pour grand succès dans l'enseignement.

Médaille d'or offerte par M. J.-E. Boily, inspecteur régional, décernée à Mlle Aline Vincent, pour l'Excellence en 2e année élémentaire.

Médaille d'argent offerte par l'honorable Cyrille Delâge, méritée par Mlle Simone Hébert, pour l'excellence en 2e année élémentaire.

Médaille d'argent offerte par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, méritée par Mlle Bernadette Laroche, pour l'Excellence au cours complémentaire.

Médaille d'argent offerte par l'honorable Victor Doré, Surintendant de l'Instruction publique, méritée par Mlle Lucie Munger, pour l'Excellence au cours complémentaire.

Prix du Prince de Galles décerné à l'élève qui a subi avec grande distinction l'examen final au Cours Complémentaire, et qui a mérité la note "Excellent" pour la conduite et l'application à l'étude: Mlle Bernadette Laroche.

Histoire régionale

Il y a 50 ans

A propos d'une éclipse...

Le 3 juillet, "un surcroit inattendu d'ouvrage, une besogne sur laquelle nous ne comptions pas et qu'il nous a fallu accepter"... (et qui n'est peut-être pas étrangère aux élections?) le "Progrès du Saguenay", "pour la première fois depuis 18 mois", n'avait pas été publié. La direction avouait que cet accident lui avait valu une magnifique expérience: la constatation de l'intérêt que portaient les lecteurs à leur journal. "Pendant toute la semaine, nous avons reçu *avec satisfaction* une avalanche de lettres, cartes-postales, etc., demandant le journal; plus de la moitié de nos abonnés de la ville et de la paroisse sont venus chercher leur journal au bureau, croyant à quelqu'erreur..."

Le 17 juillet, le Courrier de Saint-Jérôme, signé *Nus*, justifiait ces impressions.

"Vilain "Progrès du Saguenay" va! tu peux rire dans tes barbes de l'inquiétude que tu as causée à tes nombreux lecteurs en faisant mine de vouloir jouer à cache-cache avec eux la semaine dernière; il fallait entendre les conjectures d'un chacun pour juger du désappointement de tout le monde en ne te voyant pas arriver à St-Jérôme en temps voulu; pour ma part, j'ai parcouru toutes les colonnes des journaux, depuis le "Passe-Par-Tout" jusqu'au "Times" de Londres pour chercher ta nécrologie, car je te comptais au nombre des défunts. "Le Progrès" a la vie dure, mais il est susceptible comme bien d'autres d'être frappé de certaines maladies, connues sous le nom de "embarras", "faillite", "banqueroute", "suspension de paiement", etc. Si ce malheur fut arrivé je n'aurais pas été étonné; il n'y a plus rien d'étonnant depuis que nous avons vu ce qui s'est passé ici le 19 juin; c'était le jour fixé pour la partie de cartes qui devait se jouer entre M. Marcotte et M. Dumais, et qu'a-t-on vu? M. Dumais ayant toutes les bonnes cartes dans son jeu a cependant laissé manger son dix et son as par le sept de la partie adverse. Il faut accepter les faits accomplis mais ce n'est pas toujours agréable pour les vaincus au nombre desquels se trouve votre très humble serviteur." — ("Le Progrès du Saguenay", 17 juillet 1890.)

Un naufrage sur le lac St-Jean

Il n'y a pas longtemps que la navigation est définitivement pratiquée sur le lac St-Jean et déjà nous avons un désastre maritime à enregistrer, le *Pioneer*, bateau à vapeur appartenant à la maison Price, a été démoli de fond en comble durant la tempête du 9 du courant; des gens de bord, personne de noyé mais tous le monde mouillé, et bien heureux d'en être quittes à aussi bon marché, car ils ont tous couru un grand danger. — ("Le Progrès du Saguenay", 17 juillet 1890.) — (Extrait du Courrier de St-Jérôme, par *Nus*.)

Première visite de Mgr Bégin à Roberval

La première visite pastorale de Sa Grandeur Mgr Bégin à Roberval a eu lieu la semaine dernière. Le sacrement de la confirmation a été administré à 161 enfants... Madame B.-A. Scott (née Shehyn) partageait avec M. Léonce Bilodeau, marchand, les honneurs du jour, comme procureurs des parrains et marraines des confirmés.

La visite pastorale est toujours un événement remarquable dans nos paroisses, et celle de la semaine dernière a donné lieu à une démonstration qui prouve la foi vive qui anime notre population et l'attachement sans borne qu'elle porte au chef vénéré de notre diocèse. Le jour de son arrivée, les paroissiens se sont rendus en grand nombre à la limite de la paroisse au-devant de Sa Grandeur et l'ont escorté jusqu'au presbytère. Les chemins étaient partout balisés et ornés de pavillons à profusion. L'ornementation de la rue chez le docteur Matte était remarquable; on lisait sur une banderole de satin crême qui traversait le chemin: *Benedicite nos, Bone Pastor.*

Un enfant de choeur, passant par là avec ses camarades, leur a expliqué que ça voulait dire en français, *Bénissez nos bonnes passions.*

Le soir, à 7 h. 30, notre corps de musique, sous la direction du révérend messire Thomas Marcoux, vicaire à Kamouraska et en promenade chez ses amis de Roberval, a donné un joli concert en plein air en face du presbytère. Il y avait une foule considérable; la musique a été applaudie et avec raison. Notre corps de musique va toujours de progrès en progrès sous l'habile direction de notre ami le Dr Constantin, et fait honneur à la paroisse chaque fois qu'il s'agit d'une démonstration quelconque. — (Du "Courrier de Roberval" par Tsotaï, dans "L'Electeur", 19 juillet 1890.)

Envoi de La Société Historique du Saguenay.

Faveurs obtenues

Remerciements à St-Antoine pour deux faveurs obtenues par son intercession avec promesse de faire publier.

Mme A. G.

La curieuse...

(Suite de la 2e page)

Unis nous dépassent légèrement pour le nombre de postes par cent de population. Le téléphone, naguère considéré comme une curiosité scientifique, a vite pris sa revanche et nous a appris à compter sur lui. Seul dans notre pays, il se fait 7,000,000 d'appels par jour dont 1,800,000 à Montréal seulement. Quelle confusion dans notre vie économique et sociale s'il venait qu'à manquer, même pendant une journée.

Vasco de Gama, navigateur portugais qui découvrit la route des Indes, arriva à Calicut, sur la côte du Malabar, le 20 mai 1498. Il commandait quatre navires qui avaient mis à la voile sur le Tage le 9 juillet 1497. Ce voyage, qui ouvrit le commerce entre l'est et l'ouest, dura donc 11 mois. Durant tout ce temps on ne reçut aucune nouvelle de ces marins, et ce n'est qu'après leur retour en septembre 1499, qu'on apprit le succès de leur expédition.

Quel contraste entre ce voyage de de Gama au XVe siècle et celui qu'y fit l'an dernier, en quelques minutes, l'écrivain et commentateur de nouvelles, Lowell Thomas, qui eut le sensationnel avantage d'inaugurer le service téléphonique entre New-York et Bagdad, ville du caliphe Haroun El Raschid, situé sur le Tigre en Asie, et qui le lendemain recevait un autre appel venant d'un ami demeurant encore quelques mille milles plus loin.

Laissons-le plutôt relater ses propres impressions. "Londres vous appelle... Londres vous appelle... j'ai pour vous sur la ligne un appel venant des Indes... Voulez-vous répondre à cet appel? Si je veux y répondre,... je vous crois.. et alors saisissant l'appareil, j'entendis la voix de mon ami qui me parlait d'un des coins les plus dramtiques et des plus romantiques du monde — Agra — la ville du Taj Mahal, laquelle était, il y a des centaines d'années, la capitale du splendide Mogol"

La conversation voyagea aller et retour, entre New-York et Londres, à travers les airs sur ondes courtes. Là, elle était relayée et de nouveau sur ondes courtes, elle continuait sa route à travers l'Europe en passant par l'Asie après avoir effleuré l'Egypte des Pharaons et la mer Rouge, traversant l'Arabie, la Perse et la moitié des Indes jusqu'à Puna, situé sur le plateau de Dekkan en haut de Bombay. A cet endroit, les ondes portatrices de la voix étaient captées et la conversation voyagea sur fil à travers la moitié des Indes jusqu'à Agra, la ville du Taj Mahal, merveille d'architecture du vieux monde, tandis que de l'autre côté de la terre, à plus de 10,000 milles de distance, à l'autre bout de la ligne, et métallique et hertzienne, se trouvait Lowell Thomas, à Radio City, dans le "Centre Rockfeller", merveille d'architecture du nouveau monde.

N'est-ce pas simplement féerique?

Alfred COSSETTE, I.C.

CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce de Chicoutimi vient de demander à tous les industriels de répondre de bonne grâce au questionnaire qui leur a été adressé par le Ministère du Commerce, de Québec.

Afin de stimuler le tourisme américain surtout, la Chambre de Commerce s'est procuré et fait distribuer 200 cartons, concernant le change de l'argent. Le même corps public a adopté une résolution pour demander au Ministère de la Voirie de parfaire les travaux de la route de St-Urbain et il a prié la Ville de Chicoutimi de limiter à 30 minutes les stationnements dans la rue Racine.

AVIS PUBLIC

CANADA.
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE CHICOUTIMI.

Avis public est par les presentes donné par le sous-signé, greffier de la ville de Kénogami, dans les comte et district de Chicoutimi, dans la province de Québec, que par suite d'une resolution du conseil municipal de la ville de Kénogami en date du 2 juillet 1940, et conformément à la loi, sera vendu à l'enchere publique pour défaut de paiement des taxes, au bureau du conseil municipal de la ville de Kénogami, le 29 juillet 1940, à 10 hrs A.M., à moins qu'elles ne soient payées avec les intérets et les frais avant la vente, savoir:

1. Un terrain situé en la ville de Kénogami, ayant front sur la rue Ste-Famille, formant partie du lot no 23-80 de la dernière subdivision du lot no 23 du IIIième rang au cadastre officiel du canton de Jonquiere, lequel terrain mesure 35' de largeur nord au sud en mesurant à angle droit entre les lignes latérales sur une profondeur moyenne d'environ 120' contenant une superficie de 4200' plus ou moins, et borné comme suit: en front vers l'est à la rue Ste-Famille, en profondeur à l'ouest à la rue Bergeron, joignant d'un côté au nord les lots nos 23-81 et 23-82, du même rang, et de l'autre côté au sud, le résidu du dit lot no 23-80, avec ensembles la maison et autres bâtisses érigées sur ce terrain, et toutes dépendances.

2. Un terrain situé en la ville de Kénogami, ayant front sur la rue Bergeron, formant partie du lot no 23-80 de la dernière subdivision du lot no 23, du IIIième rang au cadastre officiel du canton de Jonquière, lequel terrain mesure 25' de largeur du sud au nord, en mesurant à angle droit entre les lignes latérales, sur une profondeur moyenne d'environ 108' contenant une superficie de 2700' plus ou moins et borne comme suit: en front à l'ouest à la rue Bergeron, en profondeur à l'est à la rue Ste-Famille, joignant d'un côté au Nord, le résidu du dit lot no 23-80, et de l'autre côté au sud, le lot no 23-79 du même rang, avec ensembles, la maison érigée sur ce terrain et toutes les dépendances.

Y compris tous les droits de vue, de passage, et autres, inhérents aux susdits immeubles, ces derniers sujets cependant aux dits mêmes droits qui peuvent l'affecter, et sujets à tous les droits acquis par la ville de Kénogami.

Le tout ainsi désigné, et tous portés au nom de Dame Rose-Anna Fournier, veuve de feu Jacques Garneau, au rôle d'évaluation de la ville de Kénogami, et au bureau d'enregistrement du comté de Chicoutimi, contre laquelle, la présente vente est précisément portée.

En foi de quoi, j'ai signé à Kénogami, ce 3 juillet 1940.

R. COULOMBE,
Greffier.

À LA GUERRE

Les chars d'assaut.—Les avions.—Les parachutes.

par le major général H. Rowan-Robinson, C.B., C.M.G., D.S.O.

La guerre actuelle est totale — il faut nager ou couler — et elle nous mettra tous à l'épreuve jusqu'au fond de l'être. Il convient donc que nous connaissions ses divers aspects.

Les chars d'assaut

Voyons les nouveaux engins de guerre. Le char d'assaut a été créé pour défier la mitrailleuse, dont le feu meurtrier paralysait tout mouvement et réduisait la guerre à la stagnation des tranchées, derrière des réseaux de barbelés. Sous sa première forme, le char d'assaut devait être invulnérable au feu des armes portatives, et détruire les nids de mitrailleuses, écraser les fils de fer, traverser les tranchées. Un véhicule automobile, solidement armé et blindé, obtenait tous ces résultats.

Le modèle des chars d'assaut ne changea guère jusqu'à la fin de la dernière guerre. A ce moment, on estimait que, la mitrailleuse ayant été dominée, la guerre se poursuivrait de nouveau en rase campagne, auquel cas un char d'assaut plus léger et rapide rendrait plus de services. Ce modèle servirait non seulement à la destruction des mitrailleuses, mais aussi à l'exécution de larges mouvements tournants sur les flancs et sur les arrières de l'ennemi.

Le nouveau modèle de char d'assaut, en usage pendant quelques années après l'armistice, aurait certainement rempli la mission en vue de laquelle on le fabriquait. Mais les armées, et particulièrement celles qui redoutaient les chars d'assaut et n'en possédait point, s'effrayèrent et créèrent, à titre de précaution, des fusils anti-chars, armes portatives d'une grande vitesse de tir, lançant un projectile capable de percer les blindages de cette époque.

On revint donc à l'ancien modèle de char d'assaut, de blindage plus épais, mais modernisé. On conserva toutefois le char léger, quoique assez vulnérable, afin de lui faire jouer le rôle jadis assigné à la cavalerie. Presque toutes les armées possèdent aujourd'hui des chars d'assaut ou tanks lourds, légers et moyens. Ils menacent dangereusement les troupes non protégées, qu'elles soient en mouvement ou en position; c'est pourquoi l'on a muni chaque peloton d'une arme anti-char, adjoint à chaque brigade une petite batterie de canons anti-chars et à chaque division un régiment armé des mêmes canons.

Les Allemands ont employé leurs divisions motorisées à la pointe de leur attaque. Leurs tanks lourds dépassaient les premières positions pour détruire d'un seul coup l'artillerie de leurs adversaires. L'infanterie suivait, pour tenir et nettoyer les tranchées enlevées.

L'aviation allemande ne cessait pas de bombarder et de mitrailler les arrières, pour empêcher nos troupes de se reformer et de creuser de nouvelles lignes de résistance. Les Allemands s'assuraient ainsi la continuité de leurs opérations.

Une brèche ayant été pratiquée dans la zone des tranchées, et occupée par l'infanterie, les formations motorisées plus légères et plus rapides s'y sont précipitées; puis elles se sont étendues en éventail, formant un large front au cours du pays envahi, semant le chaos par la destruction des lignes de communication, et menaçant le siège des autorités civiles et militaires.

Les chars d'assaut étaient accompagnés par de l'artillerie motorisée, destinée à écraser les résistances sérieuses, en particulier celles qui s'abritaient dans des maisons. Ils étaient également accompagnés par des unités motorisées du génie, chargées de réparer les ponts, pour éviter toute perte d'élan dans l'assaut.

Si les Allemands avaient à combattre des ennemis en rase campagne, ils s'efforçaient de les fixer avec leur infanterie, tandis que l'armée motorisée les dépassait sur les flancs, pour les encercler d'un feu de mitrailleuses.

Dans chaque phase de cette action, l'armée allemande s'appliquait à réaliser, entre ses chars d'assaut et son aviation, une liaison telle que ces deux armes semblaient n'en faire qu'une. Cette tactique, employée contre une opposition relativement faible en Pologne, fut de nouveau mise à l'épreuve en France.

Les avions

Il semble que des siècles se soient écoulés depuis que William Cody, plus connu sous le nom de Buffalo Bill, accomplissait son vol à Aldershot. Son appareil, construit en bambou, ressemblait plus à un radeau qu'à un aéroplane. Honneur à cet inventeur et à ses émules!

Au début de l'aviation, la plupart des chefs militaires considéraient l'aéroplane comme un jouet, non comme une arme. A l'ouverture des hostilités, lors de la dernière guerre, nous ne disposions que d'une ou deux escadrilles, et la vitesse des appareils atteignait environ 80 milles à l'heure. Les avions ne servaient qu'aux reconnaissances; grâce à eux, pour la première fois dans l'histoire, les chefs militaires pouvaient savoir ce qui se passait dans l'autre camp.

On ne pensait pas, alors, aux combats entre avions. Les équipages furent munis de revolvers, puis de fusils, puis de mitrailleuses. Le premier grand progrès réalisé dans cet ordre d'idées fut l'invention d'un procédé permettant de tirer à travers les pales de l'hélice en mouvement.

Aujourd'hui, les avions de chasse transportent huit mitrailleuses et, dans certains cas, des canons, qui possèdent une grande puissance de feu. Les bombardiers, moins puissants au combat, transportent des bombes dont le poids varie de dix à quatre mille livres — bombes fumigères, incendiaires et explosives. La vitesse des aéroplanes est passée, de 80 milles à l'heure en 1914, au maximum de 350 milles en 1940. Une vitesse de 250 milles à l'heure est considérée comme à peine normale.

La question stratégique la plus importante en matière de bombardement est celle de la distance. Moins un bombardier est obligé de s'éloigner, plus il peut transporter de bombes et accomplir de voyages. A courte distance, toutefois, il peut être accompagné par des avions de chasse, ce qui constitue un gros avantage, car le bombardier est très vulnérable aux attaques aériennes. Dans la campagne de Pologne, les courtes distances favorisèrent l'aviation allemande.

Au Danemark, en Norvège, en Hollande et en Belgique, le principal dessein des Allemands était de s'emparer d'aérodromes situés à courte distance des objectifs vitaux qu'ils voulaient atteindre chez leurs adversaires. Et cependant, la bataille aérienne est la forme de combat la plus exaltante. Les rencontres des anciens chevaliers pâlissent auprès des exploits aériens.

Citons un seul exemple de la dernière guerre. En 1918, un de nos aviateurs, appuyant l'infanterie qui attaquait un village, eut la jambe droite presque séparée du corps par un éclat d'obus. Il souleva sa jambe blessée pour qu'elle ne gênât point les commandes, et poursuivit sa mission. Ensuite, il rentra. Une force de volonté surhumaine lui permit de rester conscient jusqu'à l'atterrissage. Un tel exploit est splendide. La tâche des bombardiers *contraste avec cette* chevalerie. Même en s'appliquant à viser des objectifs militaires, il est inévitable d'atteindre des femmes et des enfants, et la guerre devient alors de la barbarie.

Parachutes

Parlons enfin des parachutes, qui nous inquiètent depuis quelque temps.

L'art du parachutisme s'est développé ces dernières années, surtout en Russie et en Allemagne. Les Russes en ont fait un sport national, pratiqué même par les femmes et par les enfants. Au cours de récentes manoeuvres, en faisant usage de glisseurs et de parachutes, ils prétendent avoir déposé une division entière, y compris les chars légers et les canons de campagne.

L'Allemagne possède un certain nombre de centres d'entraînement, où l'on perfectionne la technique du parachutisme. Les élèves apprennent à gouverner la descente, afin que les équipes de parachutistes puissent se concentrer en des zones choisies. Ils obtiennent ce résultat en partie en manoeuvrant les cordages du parachute, en partie en retardant l'ouverture du parachute selon la force du vent. De la sorte, le parachutiste atterrit à l'endroit voulu.

En Hollande, où cette méthode de guerre fut employée sérieusement pour la première fois, mille parachutistes au moins semblent avoir atterri en vingt-quatre heures. Dans les grandes lignes, il semble que deux procédés aient été employés. Dans le premier procédé, l'aviation allemande attaquait un aérodrome, et les parachutistes atterrissaient en vagues successives pour l'occuper; ensuite arrivaient des avions transportant des troupes pour étendre et consolider l'occupation. Les aérodromes servaient alors de base pour toutes les opérations jugées nécessaires.

L'autre procédé consistait à laisser tomber des parachutistes sur un quartier où la cinquième colonne avait déjà rassemblé des partisans. Avec ce concours, les parachutistes, généralement déguisés, s'efforçaient de saisir les principaux édifices de la ville.

Ces opérations réussirent grâce aux résidents allemands et aux traitres; elles réussirent également grâce à leur effet de surprise, à la grande échelle d'exécution, et à l'absence d'une organisation qui eût permis aux Hollandais d'étouffer l'attaque dans l'oeuf.

Dans un pays qui se serait bien préparé à combattre cette forme d'attaque, et où les partisans de l'ennemi seraient peu nombreux et éloignés les uns des autres, les parachutistes ne remporteraient probablement pas de grands succès.

La meilleure leçon à tirer de la défaite hollandaise est que l'Allemagne déploie beaucoup d'imagination dans la conception de ses plans, et de vigueur dans leur exécution. Il utilise aussi ses nouvelles armes non à titre d'expérience, mais à plein rendement. Il évite ainsi les erreurs commises lors de l'introduction des gaz et des chars d'assaut, dans la dernière guerre.

Nous devons nous tenir prêts à repousser ces procédés d'attaque. Mais nous devons également nous méfier de l'emploi de quelque nouveau procédé. Enfin, n'oublions pas que de simples mesures défensives ne suffisent pas à gagner une guerre.

Consacrons-nous, non seulement à prévoir et à repousser la prochaine initiative de l'ennemi, mais plus encore à surprendre l'ennemi, par nos initiatives. Nous avons souvent pris l'initiative, dans la dernière guerre, avec nos chars d'assaut, nos chasseurs de sous-marins et nos grenades sous-marines. Dans cette tâche, nos ingénieurs peuvent collaborer avec nos combattants.

PAS RESPONSABLE

Je ne me tiens pas responsable des dettes contractées par mon fils Pierre.

Signé: Almanzor DUCHAINE,
Bagotville.

AVIS

A une réunion des marchands détaillants de cette ville il a été convenu dans l'intérêt du client, ce qui suit:

1.—Qu'à partir de ce jour aucune marchandise ne pourra être donnée en approbation à qui que ce soit. Ce, pour nous conformer à la demande du bureau d'hygiène, et pour éviter des erreurs si faciles à se produire à cause de cette nouvelle taxe provinciale.

2.—Qu'à partir de ce jour, aucune retouche ne devra être faite au vêtement vendu par un marchand de cette ville. Au cas où une retouche serait nécessaire, les prix uniformes de tous les marchands soussignés sont:

Retouche au bas d'une robe du soir	$1.00
— au bas d'une robe d'après-midi	0.50
— au bas d'un manteau de drap	0.75
— au bas d'un manteau de fourrure	1.50
— au bas d'une jupe costume	0.50
— pour ajustement à la taille	0.75
— au bout des manches	0.35

GAGNON & FRÈRE
LESSARD & FRÈRE
H. LESSARD & FRÈRE
PIERRE ABRAHAM

PHILIPPE MAZIADE
RIVERIN & PERRON
A.-H. CARON
THIFFAUT & SAINTONGE

Chronique financière

Par Gaston Tremblay,
licencié en Sciences commerciales
(Du bureau Gauthier & Tremblay)

Précis du budget

Une nouvelle taxe d'accise de 10 pour cent est imposée sur les voitures-automobiles de nouveau modèle et non usagées, dont la valeur de fabrique est de $700. Cet impôt va progressant sur l'excédent de $700 jusqu'à 80 pour cent dans le cas d'une voiture coûtant plus de $1,200. V.g.: $160 soit 80% de $200, sur une auto de $1,400).

* * *

Les taux de l'impôt sur le revenu personnel sont fortement haussés et les exemptions pour les personnes mariées et non mariées sont fortement diminuées. Une nouvelle taxe de Défense nationale de 2 pour cent sur le revenu et de 3 pour cent dans le cas de personnes seules gagnant plus de $1,200 est imposée.

* * *

L'impôt sur l'excédent des profits est revisé. On abolit le taux graduel optionnel sur les revenus provenant des capitaux. Le taux d'impôt sur les profits globaux est porté de 50 pour cent à 75 pour cent sur tous les profits excédant un taux basé sur les profits moyens pour une période de quatre ans avant la déclaration de guerre.

* * *

Une taxe de 10 pour cent est imposée sur la valeur de toutes les importations, à l'exception des importations de denrées entrant au pays en vertu du tarif préférentiel britannique.

* * *

Une nouvelle taxe de 10 pour cent est imposée sur tous les radios, les radiotrons, les pronographes et les cameras.

* * *

La taxe d'accise sur les cigarettes est portée de $5 à $6 par 1,000 cigarettes.

* * *

La taxe d'accise sur le tabac ouvré est porté de 25 à 36 cents la livre.

* * *

La taxe d'accise sur les papiers à cigarettes et les tubes est portée de 2 à 5 cents par 100.

* * *

Une nouvelle taxe d'accise de 10 cents la livre est imposée sur les feuilles de tabac non ouvré vendu aux consommateurs.

* * *

La taxe d'accise sur les cigares est portée de 50 cents à $1 par 1,000.

* * *

La taxe d'accise sur les allumettes est augmentée d'un tiers, soit de ¾ de cent à un cent par boite de 100.

* * *

Les changements tarifaires sont de nature purement technique.

* * *

Taxe de cinq cents la livre sur les pneus en caoutchouc et les chambres à air à l'exception de ceux des nouvelles automobiles, contre deux et trois cents respectivement la livre en vertu des tarifs en cours.

* * *

La taxe sur le sirop de malt importé est porté de 21 à 24 cents la livre.

* * *

La taxe sur les fourrures curées ou teintes est portée de 8 à 12 pour cent.

* * *

Les nouvelles taxes doivent rapporter au pays la somme de $280,-000,000 pendant une année entière et $110,000,000 au cours de l'exercice financier courant.

* * *

Le revenu global pour l'exercice financier courant est évalué à $760,-000,000, les dépenses à $1,148,000,000 et le déficit global prévu à $550,000,-000 ou $600,000,000.

* * *

Les lourdes taxes imposées le sont de façon à ne pas nuire à l'expansion industrielle et à ne pas sacrifier le standard de vie.

* * *

Une grande partie de l'augmentation projetée des revenus du gouvernement canadien ne sera pas perçue durant l'exercice financier courant.

* * *

Le gouvernement a imposé des restrictions sur les importations d'articles de luxe afin de conserver les devises étrangères pour fins de guerre.

* * *

Les revenus de tous les Canadiens en état de travailler et le voulant à l'exemption de ceux requis pour service militaire atteindront $4,500,-000,000 durant l'exercice financier courant.

* * *

Au 31 mars dernier, la dette nationale atteignait $3,270,980,000. Le taux moyen d'intérêt sur cette dette (y compris celui sur les billets du Trésor) était de 3.40 pour cent contre 3.52 pour cent au 31 mars 1939.

* * *

Le déficit global pour l'année fiscale arrêtée au 31 mars dernier est d'environ $118,000,000 contre $51,-000,000 pour l'année précédente. Il est à remarquer que ce déficit comprend les dépenses de guerre.

* * *

Le revenu global pour l'exercice 1939-1940 a été d'environ $562,000,-000, soit approximativement $46,-000,000 de plus que n'anticipait le budget de septembre dernier, et $47,000,9000 de plus que le revenu-record de l'exercice 1937-38.

* * *

Le montant global des dépenses durant l'année fiscale arrêtée au 31 mars, y compris toutes les dépenses pour fins de défense nationale et une perte de $27,000,000 encourue sur la vente du blé, a été de $681,-000,000.

* * *

Les revenus provenant des taxes durant la période allant du 1er septembre 1939 au 31 mars dernier, ont été de $51,000,000 plus élevés que ceux de la même période de 1938-1939.

Les affaires

Commerce — Industrie Finance

Commerce du détail

La fermeture des classes a amené un regain d'activité dans le commerce du détail. La mauvaise température qui a sévi dans notre région au cours du mois de juin a retardé considérablement le commerce du vêtement.

Commerce du gros

Le chiffre indice des prix du gros, au cours de la semaine écoulée, était de 81.5 contre 73.3 la semaine correspondante de l'an dernier .

L'or

Washington annonce que les importations d'or, dans la semaine du 28 juin, se sont totalisées à $95,287,-825 dont $58,499,099 provenant du Canada.

Produits de la ferme

Le beurre de première qualité du Québec s'est vendu, dans le gros, au prix de 21½ cents la livre. Les oeufs de la catégorie "A" quotaient 32 cents la douzaine et les pommes de terre du Québec: $1.00 le sac de 75 livres.

La Bourse

La capitulation définitive de la France, accompagnée de la remise de la flotte à l'Allemagne, a eu une mauvaise influence sur la bourse en général, et cela dans tous les pays.

Dans les bureaux des courtiers de Wall Street, l'on discute de trois points qui sont les suivants: la convention républicaine, les suites et répercussions d'une paix allemande et finalement les taxes.

De toute façon, les impôts ont commencé à pleuvoir sur la tête des contribuables canadiens et il s'en suivra que le pouvoir d'achat sera réduit considérablement. La conséquence immédiate en sera donc une mauvaise influence sur les affaires économiques en général.

En somme, l'on s'accorde à dire que les cotes de la bourse ne peuvent baisser à un niveau plus bas qu'elles ne sont actuellement. De même, l'on ne peut anticiper une hausse du marché pour un avenir rapproché.

La guerre

Une guerre moderne se finance de trois façons: la taxe, l'emprunt et l'inflation. A date, les deux premiers moyens ont déjà été employés et le seront encore davantage. Les pages financières américaines préconisent que, pour les besoins des cinq années à venir, le trésor américain devra percevoir en impôts seulement pour l'armement du pays, $4,692,500,000; nos voisins devront donc aussi payer.

L'inflation est la dernière mesure à laquelle il faudrait avoir recours pour défrayer les frais de la guerre au pays. Tant que les particuliers souscriront aux emprunts, l'inflation ne sera pas décrétée, mais l'impôt et l'emprunt ont des limites. Si la guerre dure longtemps, il est à craindre que l'Etat ait recours à ce dernier moyen. Aux Etats-Unis même, l'on craint l'inflation dans une période qui ne serait pas très éloignée.

Gaston TREMBLAY

Beau succès de l'industrie canadienne

ESSENCE POUR AEROPLANES, PRODUIT DES GAZ DE REBUT

Montréal, 25 juin. — A cette période de crise nationale, tous les efforts tendent vers l'utilisation la plus complète des ressources du pays ainsi que des matières brutes qu'il faut importer. The Shell Oil Co. of Canada vient de mettre à point un procédé des plus économiques. En effet la raffinerie de Montréal-est a mis en marche des appareils de récupération des gaz développés dans la distillation de l'huile brute.

Le procédé est entièrement nouveau au Canada et les appareils les premiers du genre au pays. La méthode suivie est celle de la polymérisation. Henry N. Short, A.I.C., chimiste en charge de l'usine de Montréal, déclare: "Nous utilisons les gaz qui se développent durant le raffinage de l'essence: ces gaz servaient auparavant comme carburant dans nos fournaises."

"D'habitude, continue M. Short, la récupération de ces gaz de rebut donnait un produit de qualité douteuse et très souvent ce n'était qu'un substitut ou ersatz, employé durant la guerre à défaut d'autre chose. Cependant le nouveau procédé, fruit des recherches des chimistes de Shell Oil Co. of Canada, permet de présenter comme dérivé de l'huile brute, un carburant dont le nombre d'octanes est fort élevé et cela sans l'addition d'agents chimiques extérieurs."

"Le point intéressant est qu'en plus d'économiser sur l'huile brute, le procédé permet de raffiner une essence, dont on peut contrôler d'avance la qualité: en effet c'est un carburant fait "sur mesure".

A. Gauthier, B.A., L.S.C. — G. Tremblay, B.A., L.S.C.
GAUTHIER & TREMBLAY
Tél. 185
249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(ÉDIFICE DUBUC)
Vérification
Organisation et tenue des livres.
Secrétariats
Renseignements financiers. Spécialistes pour les rapports d'impôts sur le revenu.
Syndics. Liquidateurs — de Faillites — Obligations
achetées, vendues, cotées

Les marchés financiers

Les places nord-américaines n'ont tenu aucun compte, au mois de mai, des aspects favorables que présente la situation économique aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis. Seule la guerre les a influencées. Pendant les neuf premiers jours du mois, à New-York comme à Montréal, la cote n'a subi que de légères fluctuations et l'activité est demeurée restreinte. Mais, dès que la guerre-éclair fut déclenchée, il suffisait de lire cheque matin dans son journal les dépêches d'Europe pour pouvoir prédire à coup sûr quelle serait la tenue de la Bourse ce jour-là.

Le 10 mai, qui marque l'invasion de la Hollande et de la Belgique, voit à *Wall Street* la spéculation laisser tomber, sans discernement, des actions de toutes catégories. Les ventes, qui portent sur plus de deux millions de titres, ramènent, en clôture, l'indice *Dow-Jones* des valeurs industrielles, de 148.17 où il se tenait la veille, à 144.77. A la Bourse de Montréal, l'indice des valeurs industrielles les plus importantes fléchit de 80.1 à 77.7 et 31 titres touchent les cours les plus bas de l'année.

L'envahisseur ayant pénétré, le 14, jusqu'aux côtes de la Hollande qui, le soir, doit capituler, en une seule séance, à New-York, les opérations s'étendent à 3,680,520 titres. C'est le plus fort mouvement de liquidation dont on ait été témoin depuis deux ans. L'indice recule de 136 à 128.7. Sur notre marché, au cours de la séance la plus animée des huit mois, l'indice décline de 70.6 à 65. Les deux jours suivants, les nouvelles étant moins mauvaises, les deux places se ressaisissent, elles s'orientent même simultanément à la hausse; mais, dès le 17, la cote recommence à s'affaisser.

Le 21, les Allemands s'emparent d'Abbeville et refoulent les Alliés vers la Manche. A *Wall Street*, ce jour-là, les opérations englobent 3,-939,670 titres, chiffre dont on n'avait pas vu l'équivalent depuis le 12 septembre 1939, et de nombreuses valeurs sont ramenées aux plus faibles cours qu'elles eussent enregistrés depuis deux ans et même davantage. A Montréal, sur 190 titres traités, 145 subissent des pertes qui atteignent jusqu'à 5 points, 112 valeurs glissant au plus bas niveau de l'année. L'indice s'abaisse à 57.8. Enfin, la reddition de Léopold III, le 28, provoque une nouvelle vague de liquidation. Sur les deux marchés, les indices touchent le point le plus bas du mois: à New-York, 112.30; à Montréal, 56.1.

Pendant les trois derniers jours du mois, les deux marchés manifestent une certaine fermeté, ils esquissent même une légère tendance à la hausse. Outre que l'affolement finit toujours par s'épuiser de lui-même, une partie du monde de la spéculation s'est sans doute avisée qu'aux cours où elles sont descendues d'excellentes valeurs présentent un rendement élevé et sont bonnes à cueillir. Les marchés trouvent d'ailleurs, comme toujours en temps de panique, un élément de soutien dans les gros portefeuilles tels que les compagnies d'assurances et les sociétés de placement. L'indice *Dow-Jones* n'en marque pas moins, à la fin du mois, une régression de près de 31 points, ayant décliné de 147.13 le 1er mai à 116.22 le 31, alors que l'indice des principales valeurs de notre marché accuse un recul de 24.5 points.

L'influence de la guerre s'est aussi manifestée, quoique dans une moindre mesure, sur le marché canadien des valeurs à revenu fixe. Jusqu'au moment de la grande offensive allemande, la tendance était à la fermeté, voire à la hausse. Pendant le premier tiers du mois, les obligations à long terme et à court terme du Dominion avaient gagné ¼ de point. Les obligations provinciales s'étaient maintenues, un emprunt de l'Ontario s'était même relevé d'un quart de point. Les valeurs industrielles montaient aussi, en général, notamment les papiers, qui avaient enregistré des plus-values de 2 à 3 points.

A partir du 10, la situation est renversée. Pendant trois semaines consécutives, les fonds d'Etat de toute échéance déclinent par quarts de point en une séance, parfois même par demi-points. Les obligations provinciales présentent des baisses assez marquées, notamment celles des provinces de l'Ouest: les titres du Manitoba et de la Saskatchewan perdent jusqu'à 3 points, ceux de la Colombie britannique, 4 points et davantage, ceux de l'Alberta, de 5 à 6 points. La baisse est générale dans le compartiment des obligations industrielles. Elle atteint très lourdement les valeurs de papier-journal présentant un caractère spéculatif, et dont les cours subissent successivement des reculs de 11 à 12 points, de 7 à 8 points, puis de 37, de 44 et même de 48 points. Les valeurs de services publics conservent une stabilité relative. A la fin du mois, le marché tend de nouveau vers le raffermissement.

(Bulletin de la B. C. N.)

COUPURES BRÛLURES BLESSURES
IMMÉDIATEMENT CALMÉES grâce à
Germolene
ONGUENT ANTISEPTIQUE

La campagne contre les "chain stores" aux États-Unis

Une étude très intéressante.

Dans le numéro du 11 avril 1940 de *The Annalist*, on trouvera un article de M. Prince M. Carlisle, dont le titre est par lui-même significatif: *Growth of Chain Stores Hastened by Recent Political Agitation Against Them*. Dans notre province, où on a entrepris, contre les succursales multiples, le même genre de campagne, visant à obtenir contre elles des taxes discriminatoires, on fera bien, avant de continuer dans cette voie, de se demander ce qu'elle a donné ailleurs. Déjà dans un livre que nous commentions dans cette revue [1], nous avons vu qu'en France la campagne des indépendants avait fini par tourner contre eux; voilà que l'expérience américaine nous conduit aux mêmes conclusions.

C'est qu'il est bien difficile de remporter une victoire politique sur des adversaires très puissants et qui, par dessus le marché, se sont révélés capables, par leurs pratiques commerciales jointes à leur propagande, de gagner le consommateur à leur cause. Aux Etats-Unis, ils ont même réussi à organiser les consommateurs en des cercles d'études, où ceux-ci se convainquent de l'excellence des méthodes commerciales de leurs fournisseurs et des avantages qui en résultent pour eux; c'est ainsi que la grande organisation *Atlantic & Pacific* avait constitué l'an dernier 5,000 groupes d'étude dans 45 Etats américains et préparé la lutte contre les "taxes déguisées". De même les entreprises à succursales, en mettant sur pied une organisation capable de répondre aux appels de secours des producteurs de fruits et de produits laitiers, et de leur faciliter l'écoulement de leurs surplus de production, se seraient acquis la sympathie des coopératives agricoles.

Le résultat ne s'est pas fait attendre. En face des 111 projets de loi dirigés contre les succursales, présentés dans 34 Etats, les protestations se firent vigoureuses. Des centaines de résolutions furent votées, notamment par les coopératives agricoles, s'opposant à toutes ces législations, et, de fait, dans 32 Etats sur 34, elles échouèrent. Toute la campagne tourna, en définitive, contre les indépendants eux-mêmes et les affaires des succursales se développèrent: dans l'épicerie, elles représentent maintenant 40 p.c. du commerce de détail.

Nos indépendants feraient bien de méditer ces résultats et de reviser leurs méthodes d'action. Par exemple, nos entreprises à succursales, si nous sommes bien informé, s'organisent pour augmenter la proportion des produits agricoles du Québec offerts à leurs clients d'ici peu de temps, aux attaques des marchands détaillants, elles seront peut-être en mesure de répondre par la question suivante: "Quels sont les détaillants qui favorisent le plus les agriculteurs du Québec?" Que répondront à cela les détaillants indépendants, qui s'approvisionnent chez les marchands de fruits et légumes en gros, lesquels, nous l'avons vu le mois dernier dans cette revue [1], achètent surtout leurs produits en dehors de la Province?

Tout cela revient à dire que les marchands détaillants indépendants ont beaucoup mieux à faire, pour lutter contre les succursales, que de réclamer des privilèges des pouvoirs publics, avec le risque que le tout les desserve en définitive. Ils ont à faire un immense travail d'organisation et d'adaptation aux conditions nouvelles. Ils doivent sans doute combattre les pratiques *illégales* des succursales, si de telles pratiques existent; mais, pour le reste, ils doivent apprendre à se tenir debout et à lutter à arme égale, *notamment en s'organisant eux-mêmes en coopérative pour pratiquer l'achat en commun* et, pour le côté sentimental, *en rendant efficaces les mots d'ordre d'achat chez nous, qu'ils propagent à leur avantage, par la pratique de la même méthode dans leurs propres achats. L'Association des marchands détaillants* serait, nous semble-t-il, l'organisme tout désigné pour entreprendre une aussi vaste réorganisation de notre commerce de détail indépendant, qui se meurt de routine, de manque d'adaptation à des méthodes commerciales modernes dont le consommateur a bénéficié indiscutablement, si par ailleurs elles ont pu conduire à certains abus.

(L'Actualité Economique)

[1] **Histoire des maisons à succursales multiples, par Gilles-Normand. L'actualité Economique, juin-juillet 1938. Les Livres.**

[1] **Faits et nouvelles, "Le marché des fruits et légumes à Montréal".**

Augmentation de 45.9% au C.N.R.

Les revenus bruts du Canadien National pour la semaine terminée le 21 juin atteignent $5,063,551 et, comparés à ceux de la semaine correspondante de 1939, $3,470,811, ils accusent un surplus de $1,592,740 ou de 45.9% .

LES FABRICANTS DE MEUBLES DE VIVOIR LIMITÉE
LIVING ROOM FURNITURE MANUFACTURERS LIMITED
2566, rue Sainte-Catherine, coin Frontenac, Montréal
Rappelle au public que le représentant local de son industrie pour
St-Joseph-d'Alma
et les environs
est
Napoléon LAROUCHE
158, rue du Sacré-Coeur
St-Joseph-d'Alma
En s'adressant à M. Napoléon Larouche on profite des bas prix de la manufacture pour l'achat de meubles de haute qualité, car la Living Room Furniture Mfrs. Ltd dont il est agent vend directement au public.
Cette industrie — canadienne-française à 100 p.c. — est la plus importante en son genre au Canada.

M. NAPOLEON LAROUCHE

La Ford Motor of Canada et la guerre

M. Wallace R. Campbell révèle l'étendue de l'effort de guerre de la Ford Motor of Canada.

Windsor, Ont., 26 juin. — "Dès le début de la guerre j'ai fait savoir au gouvernement canadien que la Ford Motor Company of Canada, Limited, mettrait toutes ses ressources à la disposition du pays pour la fabrication de matériel de guerre. Cela, nous l'avons fait. Hier soir j'ai de nouveau affirmé cette politique de notre compagnie dans un télégramme à l'honorable M. C. D. Howe, Ministre des Munitions et des Approvisionnements", déclarait M. W. R. Campbell, président de la compagnie canadienne de Ford dans une entrevue aujourd'hui.

Il ajoutait: "Toutes les facilités, les ressources, la main d'oeuvre et l'outillage de la compagnie canadienne de Ford et des compagnies Ford subsidiaires d'Australie, de Nouvelle-Zélande, du Sud Afrique, de l'Inde et de la Malaisie ont été utilisés de manière à contribuer le plus efficacement possible à la défense de l'Empire britannique et à la poursuite victorieuse de la guerre".

Dès qu'on l'eût renseigné sur la nature du débat qui eut lieu à la Chambre des Communes au sujet de Ford, M. Campbell en discuta avec Henry Ford en personne.

"M. Ford comprend parfaitement que toutes les ressources industrielles d'une nation en guerre appartiennent automatiquement au pays dans lequel elles se trouvent, dit M. Campbell racontant cette entrevue. M. Ford déclarait d'ailleurs à la presse hier soir que les compagnies Ford de l'Empire britannique servaient leurs pays respectifs comme elles le devaient."

Il expliqua ensuite que la manufacture canadienne de Ford est particulièrement bien adaptée à la fabrication des véhicules-moteurs d'usage si courant et si nécessaire aux armées modernes.

"Nous avions déjà préparé la fabrication du matériel de guerre avant même la déclaration de guerre et sur la demande expresse du gouvernement canadien. Depuis le début des hostilités nous n'avions rien négligé pour accélérer le rythme des fabrications spécifiées par le gouvernement".

"Plus de 50 pour cent de la production de notre manufacture de Windsor consiste en véhicules-moteurs militaires. Et cette proportion augmente rapidement. Nous fournissons à l'Empire britanique environ 35,000 de ces unités. Presque 10,000 de ce total sont destinés au gouvernement canadien et 25,000 ont été commandées par d'autres pays d'Empire tels que l'Afrique du Sud, l'Australie et l'Inde."

M. Campbell révéla également qu'on outille en ce moment la manufacture canadienne pour la fabrication d'autos-mitrailleuses. Celles-ci seront livrées au gouvernement canadien au taux de 50 par semaine dès que, dans peu de mois, on aura pu établir leur rythme normal de production.

"Le gouvernement utilise en ce moment plusieurs de nos spécialistes. Ils travaillent à Ottawa, ou en Angleterre, sous les ordres du Département de la Défense Nationale".

"Je crois que le degré d'effort militaire fourni par la compagnie Ford ne peut qu'intéresser l'opinion canadienne", poursuivit M. Campbell et il énuméra les divers genres de matériel de guerre fabriqués par la manufacture canadienne de Ford.

Ford fabrique les véhicules militaires suivants: camion léger à essieux moteur simple, appelé camion de 800 livres, destiné au transport de matériel léger, personnel ou d'appareils de T.S.F.; camions de 1500 livres utilisés comme camions-réservoirs, transports semi-lourds, tracteurs pour canons anti-tanks, transports pour personnel, etc.; camions d'une tonne et demie à deux essieux moteurs pour les transports lourds; camions de trois tonnes pour charges ultra-lourdes, ateliers de campagne, équipement de dépannage, etc.; tracteurs d'artillerie à deux essieux moteurs; ambulances aussi bien que voitures et camionnettes spécialement peintes et équipées pour les besoins de l'armée.

"Les ingénieurs de Ford ont beaucoup contribué à améliorer ces modèles de véhicules militaires", dit M. Campbell. Ce genre de fabrication a exigé tout un outillage spécial qu'il nous a fallu monter dans notre manufacture où nous employons en ce moment plus de 7,000 hommes."

"Chez nous, ajouta-t-il, les commandes de guerre ont priorité sur tous les autres genres de fabrication."

M. Campbell voulut ensuite démontrer la rapidité avec laquelle la Ford Motor Company of Canada, Limited, exécute les commandes reçues. Il révéla que, le 1er de mai, la compagnie reçut un câblogramme, émanant du gouvernement d'un autre pays de l'Empire. On voulait connaitre le délai qu'exigerait l'expédition de 8,000 camions pour usage militaire. La compagnie répondit aussitôt qu'elle en commencerait la fabrication dans trois semaines, qu'à partir du premier envoi de 100 camions les livraisons se feraient au rythme de 100 par jour.

ENCOUREZ NOS ANNONCEUR

Histoire régionale

Il y a 50 ans

Plaintes au sujet du service des malles

"L'Evénement" du 2 juillet 1890 signalait le fait que "Les nouveaux arrangements relatifs aux malles de la rive Nord causent beaucoup de mécontentement. Ceux qui auront le plus à en souffrir seront les touristes qui vont passer leurs vacances aux places d'eau du bas du fleuve comme la Malbaie, Tadoussac et autres."

Sur quoi "L'Electeur" faisait le lendemain, les observations suivantes:

"On dirait que les ministres fédéraux s'ingénient à exaspérer la population de notre district par toutes sortes de mesquines persécutions, de petites vengeances tracassières bien dignes de ces tyranneaux torys.

Le ministre des Postes et le chevaleresque ministre de la Milice se sont surtout distingués dans ces hostilités à coups d'épingle.

On sait toutes les démarches et les instances il a fallu faire auprès de l'honorable M. Haggart pour obtenir quoi! le transport de la malle de Chambord à Roberval par le chemin de fer du Lac Saint-Jean. Une grosse affaire!

Maintenant, M. Haggart se revange sur le service de la malle de la rive Nord dans le bas du fleuve.

Jusqu'à l'automne dernier, cette malle était transportée par les bateaux de la compagnie Richelieu, mais, d'après les derniers arrangements, elle ne le sera plus que par terre. On conçoit le tort considérable que cela va causer au commerce et aux affaires en général dans des paroisses importantes comme la Baie Saint-Paul, la Malbaie, Tadoussac et autres.

"L'Evénement" nous dit que la compagnie du Richelieu refuse le transport de la malle parce que le département des postes ne lui aurait offert que $2,000 pour la saison, au lieu de $4,500 comme par les années passées.

Pourquoi cette économie de bouts de chandelle? On n'a pas tant lésiné lorsqu'il s'est agi de voter $20,-000 au trop célèbre commandant de la dernière campagne du Nord-Ouest, et d'accorder au boodler Rykert certaines *limits* qu'il a revendues des centaines de mille dollars!

Résultat de l'élection

La grande nouvelle qu'apportaient les journaux du 4 juillet 1890 était le résultat de l'élection dans Chicoutimi-Saguenay.

L'élu était Onésime Côté, de Bagotville, (contre Honoré Petit et Vilmont Savard). M. Côté était libéral, candidat du gouvernement Mercier.

Le résultat du scrutin, après le décompte, était ceci:

	Côté	Petit	Savard
Comté Chicoutimi	571	579	506
Comté Saguenay	294	195	78
Total	865	774	584

Les Pères Trappistes

Deux Pères Trappistes, le rév. Père Antoine, prieur, et le rév. Père Baptiste étaient à Roberval, il y a une quinzaine de jours, dans le but de choisir un endroit convenable pour y ériger un monastère.

Le révérend messire Lizotte et M. Georges Audet, agent des terres de la Couronne, les ont accompagnés jusqu'au pied des chutes de la rivière Mistassini, où ils ont choisi 2,000 acres de terre.

Le révérend Père Prieur est immédiatement parti pour la France pour en conférer avec la maison mère, et à son retour au pays le monastère sera établi. Les révérends Pères, qui s'y connaissent, on trouvé notre pays admirable, le climat incomparable et la terre d'une richesse à nulle autre pareille. Cet établissement donnera un essor incalculable à la colonisation, et avant dix ans on verra dans ces endroits aujourd'hui sauvages de jolies paroisses riches et prospères. — (De "L'Electeur", 19 juillet 1890.)

Envoi de La Société Historique du Saguenay.

Vient de paraitre

LA DAME DE KERDRENNEC

par Pierre Gourdon
Collection *Arc-en-Ciel*

La mort subite et étrange de son tuteur, M. de Chançay, laisse Arlette de Saint-Loup sans ressources. Elle doit même rompre un projet de mariage et accepter la situation de dame de compagnie auprès de la châtelaine de Kerdrennec, nièce et héritière de M. de Chançay.

Hélas, elle tombe dans un repaire de bandits.

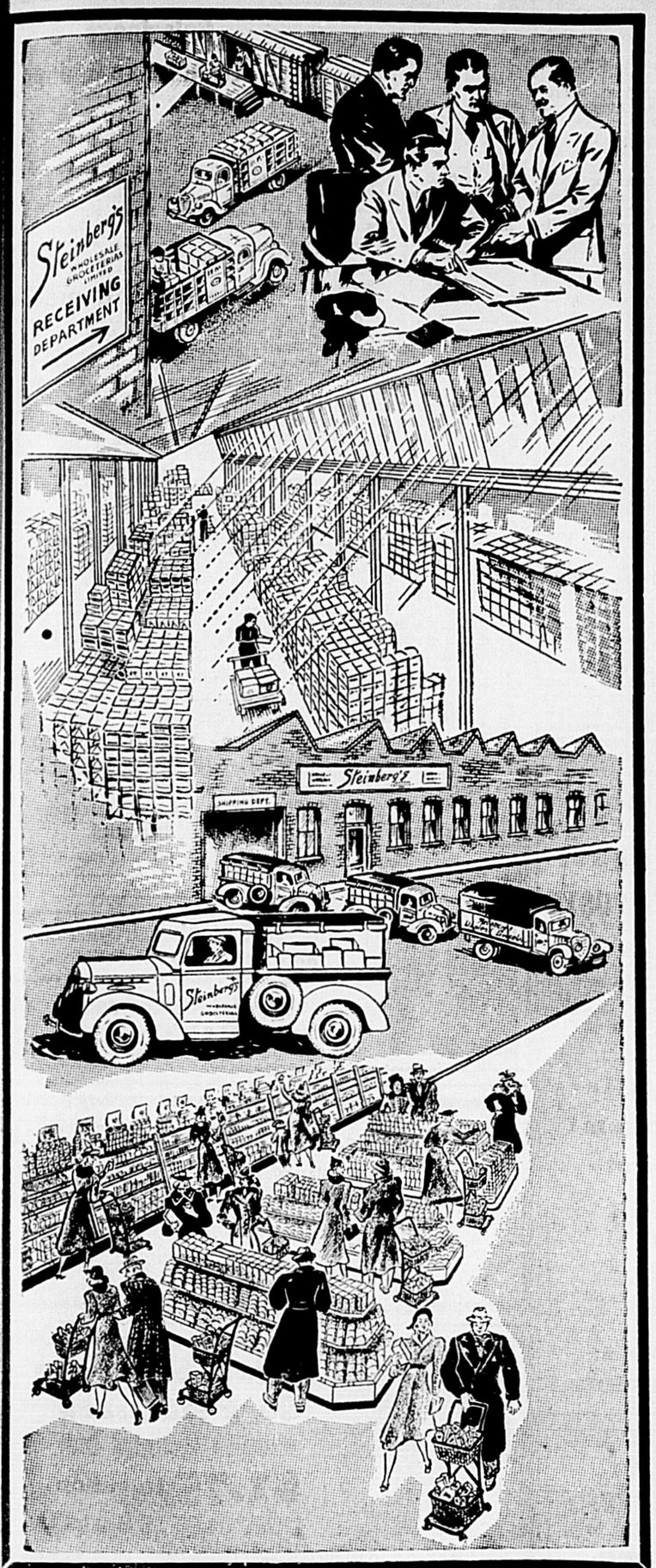
Mais la vieille bonne Mélanie, dont Arlette a dû se séparer, n'en continue pas moins de veiller sur la jeune fille. Assumant le rôle de détective, elle parviendra à dénouer l'intrigue, délivrera Arlette et assurera son bonheur.

CANADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE CHICOUTIMI A
QUÉBEC — $5.70
PAR LE TRAIN ORDINAIRE DE NUIT
VENDREDI et SAMEDI—12-13 JUILLET
RETOUR jusqu'à 10 hres 45 p.m., (H.S.), LUNDI, 15 JUILLET
Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits
VOITURES ORDINAIRES SEULEMENT POUR RENSEIGNEMENTS, CONSULTEZ
HENRI MORIN, Agent local du Canadien National, Tél.: 615

OUI MONSIEUR, LE NOUVEAU "G3" DE GOODYEAR EST MEILLEUR QUE JAMAIS ET COÛTE MOINS CHER
GOODYEAR DEALER

DES MILLIERS D'AUTOMOBILISTES DISENT QUE LE "G3" EST LE MEILLEUR PNEU QU'ILS AIENT JAMAIS ACHETÉ! ILS ONT RAISON!
Le "G3" est le pneu le plus populaire que Goodyear ait jamais produit! Il est ramené dans notre ligne aujourd'hui, amélioré sous tous rapports . . . entièrement garanti et à plus bas prix que jamais! Si vous avez besoin de pneus neufs, venez acheter des "G3" aujourd'hui . . . nous vous donnerons un prompt service et vous partirez content. Le "G3" vous donnera plus de millage et de service que vous oseriez en espérer.
Les pneus neufs méritent des chambres à air neuves...Pour le meilleur service achetez les chambres à air Goodyear à bas prix.
GOODYEAR "G3"
Avec semelle losangée All-Weather, carcasse de nouvelle corde Supertwist et deux plis de corde protecteurs.
J.-A. TRUCHON
284, Rue Racine — Chicoutimi, Qué.
Tél. Sag.-Québec 485
Vitres d'autos et tous les accessoires. — Réparation.
Vulcanisation des pneus et service de garantie. Aussi toutes pièces de rechange pour chars usagés.

ACHETEZ À DES PRIX DE GROS - CHEZ



Durant leurs 23 années de commerce, STEINBERG'S ont constamment cherché à améliorer les méthodes de ventes concernant l'épicerie, et à en réduire le coût. Un volumineux chiffre d'affaires et une étroite coopération avec les acheteurs, les expéditeurs, les gens des marchés et les experts en économie domestique, nous permettent de vendre des produits de choix aux plus bas prix. C'est par cette façon d'agir que nous avons su gagner la confiance du public et lui donner satisfaction.

Steinberg's
Wholesale Groceterias

ARVIDA
À DAVIS SQUARE

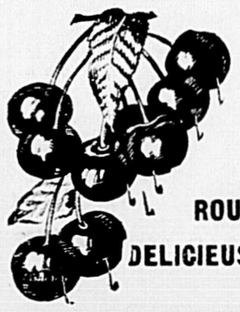
FRUITS et LÉGUMES FRAIS chez STEINBERG

RADIS "Rosebud"	3	BOTTES 05c	CHOUX VERTS Frais	LIVRE	04c
BETTERAVES "Rosebud"	BOTTE	05c	LAITUE "ICEBERG" BELLE ET FERME	PIED	04c
CARROTTES Fraîches	BOTTE	07c	CONCOMBRES Frais 2	POUR	15c
RHUBARBE Fraisée	3	BOTTES 05c	POIS VERTS 2	LIVRES	15c

★

TOMATES

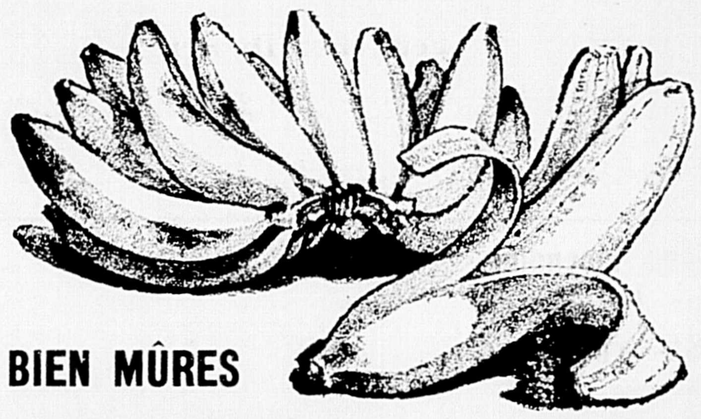
FRAÎCHES ROUGES **2 LBS 25c**



CERISES

BING ROUGES, SUCREES DELICIEUSES POUR MANGER **LB 19c**

★



BIEN MÛRES

BANANES 2 LBS 15c

BEURRE

De la crémerie d'une pureté immaculée au magasin STEINBERG, Arvida, Davis Square, nous garantissons que chaque livre de ce beurre a cette délicate et douce "saveur de juin". Sinon, le prix d'achat vous est remboursé en entier.

lb 24c

NOUVEAU, FRAIS — MARQUE

CREAM-O COFFEE

Frais, torréfié. Mélange de grains de café d'excellente qualité. Provenant de plantations situées sur les hauts plateaux tropicaux.

Paq. ½ lb **18c** Paq. 1 lb **35c**

APPRÊT à salade

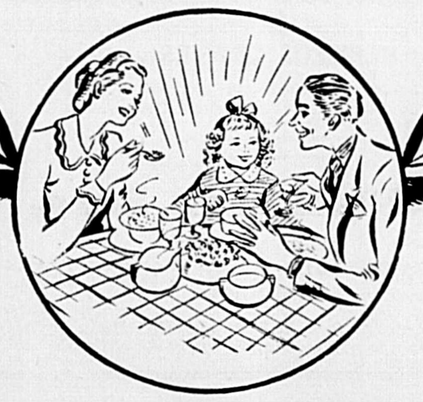
MIRACLE WHIP

Pot 8 oz. **19c** Pot 16 oz. **31c** Pot 32 oz. **49c**

ACHETEZ A DES PRIX DE GROS — EPARGNEZ DE L'ARGENT — Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Les prix sont sujets à changer sans avis.

Steinberg's
WHOLESALE GROCETERIAS

Café Nabob	DRIP OU REGULIER	Boite 1 lb.		46c
Catsup	AUX TOMATES LIBBY	2	Bout. 12 oz.	27c
Corn Flakes	KELLOGG TRES GROS PAQ.			10c
POIS Sugarkist	No 4	Boite 20 oz.		10c
OLIVES	MAYPORT QUEEN	Pot 26 oz.		29c
Cacao Fry	BOITE ½ LB. 19c	Boite 1 lb.		35c
Pêches	ORCHARD KING TRANCHEES OU MOITIES	2	Boites 18 oz.	27c
Pointes	D'ASPERGES ORCHARD KING DE CHOIX	Boite 12 oz.		17c



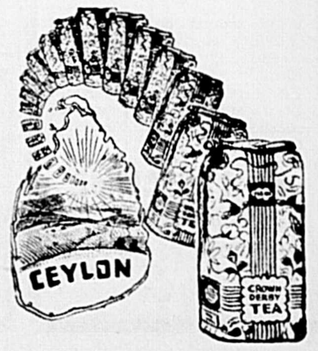
Meilleure qualité à meilleur marché.

BLÉ D'INDE	GOLDEN BANTAM ORCHARD KING	3	boites 20 oz.	29c
SOUPE AUX POIS "HABITANT"			Boite 28 oz.	10c
SOUPE aux TOMATES "CLARK"		4	boites 10½ oz.	25c
KETCHUP aux TOMATES "CLARK"		2	bout. 12 oz.	25c
SPAGHETTI CUIT "CLARK"		3	boites 16 oz.	25c
FÈVES AUX LARD "CLARK"		3	boites 21 oz.	25c
JUS	DE RAISINS WELCH	Bout. 16 oz.	24c	Bout. 32 oz. 45c

THÉ CROWN DERBY

PUR CEYLAN PEKOE

PAQ. ½ LB **33c** PAQ. 1 LB **65c**



La Liaison française à Winnipeg

La Liberté de Winnipeg nous apprenait que nos voyageurs de la *Liaison française* se trouvaient à St-Boniface dimanche le 23 juin. On y célébrait la St-Jean-Baptiste. A la grand'messe qui eut lieu à la cathédrale, Mgr Jobinville, P.D., curé, souhaita la bienvenue aux visiteurs de l'Est.

Ce soir là on célébrait aussi le cinquantième anniversaire de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg, et à cette occasion nos compatriotes donnaient un banquet à l'hôtel Royal Alexandra. Parmi les invités de marque qui siégeaient à la table d'honneur on relève le nom de M l'abbé Victor Tremblay, président de la Société Historique du Saguenay et délégué de la Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi; étaient aussi présents, d'après la liste de *La Liberté*, MM. les abbés Maurice Lévesque, Armand Tessier, du Séminaire de Chicoutimi, M. l'abbé François Plourde, de l'Ecole moyenne d'Agriculture de Chicoutimi; M. l'abbé Vilmond Talbot, vicaire à Normandin.

Nouvelles de Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

LES ELECTIONS MUNICIPALES

M. Lucien Vincent a remporté une majorité de plus de cent cinquante voix sur son adversaire le maire sortant M. J.-E. Bergeron.

La lutte qui se poursuivait depuis une semaine s'est terminée mardi avec la réélection de quatre échevins sortant et l'élection de M. Joseph Girard, marchand, qui a défait l'échevin sortant M. Jules Simard, qui l'avait défait aux élections de 1938. Les trois autres furent élus par acclamation mardi dernier le 25 juin.

La lutte fut plutôt tranquille. Seuls les deux candidats à la mairie tinrent des assemblées samedi et dimanche soir.

Voici le résultat dans chaque quartier:

Quartier Nord:

Siège No 1, Lorenzo Lespérance, réélu par acclamation.

Siège No 2, M. Charles Simard, élu par acclamation en remplacement de M. Philippe Simard, démissionnaire.

Quartier Centre:

Siège No 1, M. l'échevin sortant André Côté a été réélu contre son adversaire Edgar Harvey.

Siège No 2, M. J.-Edmond Munger a été élu par acclamation en remplacement de l'échevin Philippe Deschesne, démissionnaire après au delà de 20 années au service de sa ville.

Quartier Est:

Siège No 1, M. Arthur Lepage a été réélu contre son adversaire M. Pitre Gagnon.

Siège No 2, M. Jos. Girard a défait l'échevin sortant M. Jules Simard qui lui-même l'a battu aux élections de 1938.

Quartier Ouest:

Siège No 1, M. l'échevin J.-W. Gagnon a été réélu contre M. Jos. Béland.

Siège No 2, M. l'échevin J.-Edmond Maltais a été réélu contre son adversaire M. Adélard Girard.

Maison incendiée dans le village St-Ignace

Un incendie considérable a complètement détruit une maison dans le petit village St-Ignace, près de Chicoutimi, mardi soir, et devant la menace d'une conflagration on dut faire appel aux pompiers de Chicoutimi.

La maison incendiée, propriété de M. Adélard Tremblay, agent d'assurances de Chicoutimi, était occupée par deux locataires, MM. J.-Marie Tremblay et Patrick Deschesnes, qui eurent le temps de sauver presque tout leur ménage. A l'arrivée des pompiers de Chicoutimi, vers 10 heures, la maison était toute en flamme. Comme il n'y a pas d'aqueduc dans le village Saint-Ignace, les pompiers se rendirent à quelques cents pieds de là et descendirent à la rivière pour y pomper l'eau. On installa un boyau et cela eut pour effet de ralentir les flammes, mais l'eau manqua bientôt, car la mer étant au montant, commençait à noyer la pompe. On dut avoir recours à une centaine d'hommes pour remonter la pompe sur le chemin avec des câbles d'acier.

Une foule immense de Chicoutimi et des environs se porta sur les lieux de l'incendie et y demeura une partie de la nuit. Les maisons voisines furent heureusement épargnées mais ont dut les arroser copieusement avec des seaux d'eau. La maison incendiée, qui était faite de pièces de bois très fortes, brûla une partie de la nuit. On attribue l'origine de l'incendie à une cheminée défectueuse. Les pertes sont couvertes par les assurances.

2 chars de chevaux à vendre

Nous venons de recevoir 2 chars de chevaux pour cultivateurs, et chevaux de voiture.
Nous vendons ces chevaux avec garantie, à des prix et conditions meilleurs que partout ailleurs.

H. LAFLAMME
— Ltée —
E. GAUTHIER, Gérant
Rue Racine - Chicoutimi
Tél. 691

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

A Alma

Voici le résultat des élections municipales qui ont eu lieu mardi à Alma.

M. Richard Aubut a été élu par 2 voix sur M. Ph. Tremblay. Les autres conseillers élus sont MM. Alfrédise Harvey, Ph. Bouchard, Jos.-Louis Tremblay, Ad. Simard, Omer Delisle et Marcellin Gauthier. M. Jos. Collard avait été élu maire par acclamation à la mise en nomination.

M. Eugène Desbiens est électrocuté à Arvida

M. Antoine Desbiens, de Jonquière, fils de M. Jos. Desbiens a été tué instantanément hier après-midi alors qu'il travaillait à la construction des usines de l'Aluminum, à Arvida.

Le jeune homme était à travailler sur une haute construction lorsqu'il toucha un fil électrique avec sa tête et fut électrocuté sur-le-champ. Une décharge de 13,200 volts précipita le jeune Desbiens d'une hauteur de 60 pieds et il s'écrasa sur le sol. Le jeune homme était âgé de 29 ans et 2 mois. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Les funérailles auront lieu demain matin à 10 heures, en l'église de St-Dominique.

Feu Max Duperré

Kénogami. — D. N. C. —

M. Max Duperré, barbier de Kénogami, époux de dame Cécile Brassard, est décédé subitement lundi matin, à l'âge de 38 ans.

M. Duperré comptait de nombreux amis à Kénogami et dans toute la région. Il fit partie de plusieurs associations sportives et était membre du Conseil 2595 des Chevaliers de Colomb de Kénogami.

Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église paroissiale.

Le *Progrès du Saguenay* offre ses plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Voyages autour du Lac S.-Jean

Des voyages circulaires autour du Lac-St-Jean, organisés de concert avec l'Association touristique Saguenay-Lac-St-Jean sont offerts présentement par le Canadien National, annonce M. C.-W. Johnson, gérant-général du trafic des passagers au Canadien National.

Ces voyages comportent la visite des principaux points industriels tels que les barrages gigantesques, les centrales électriques, les moulins à papier, en plus des paysages les plus fameux de la région, tels que les lacs Saint-Jean, Kénogami, ainsi que les rivières Saguenay, Mistassini, Péribonka, Shipshaw et Chicoutimi.

L'un des moyens de locomotion les plus commodes dans cette région, c'est de prendre le train du Canadien National jusqu'à Hébertville ou Chicoutimi et ensuite de parcourir dans des voitures automobiles, en compagnie de guides bien renseignés sur des routes en excellent état les endroits les plus intéressants, dont voici une liste trop brève: la réserve indienne à Pointe-Bleue, Dolbeau, le monastère des trappistes à Mistassini, Péribonka, "la patrie de Maria Chapdelaine", l'Ile-Maligne, la rivière Bend avec ses pouvoirs d'eau et ses moulins à papier, Jonquière, Kénogami, Arvida, Port-Alfred et Chicoutimi.

Ces excursions, fort complètes que l'on vient de voir, durent de un à trois jours, à un coût global des plus modestes, encore compressible en faveur de groupes de 25 personnes et plus.

Mariage

On annonce pour lundi le 8 juillet, le mariage de Mlle Antoinette Blackburn, fille de Joseph Blackburn et de Léda Martel, tous deux décédés, avec M. Adrien Truchon, fils de M. Gaudiose Truchon et de Juliana Rossignol, du Sacré-Coeur du Bassin. Pas de faire-part.

Journée de la coopération

à Chicoutimi

Lundi dernier la Coopérative Agricole de Chicoutimi tenait une très intéressante journée d'étude. La plupart des membres y assistaient, tant ceux de Chicoutimi que de paroisses environnantes.

M. le secrétaire Alfred Tremblay donna d'abord lecture des rapports sur les activités de la Coopérative pour la période de janvier à juillet. Il appert que le chiffre d'affaires pour le semestre écoulé est le double de celui du semestre correspondant de l'année précédente et le profit net est fort consolant.

On entendit ensuite M. Emile Simard, B.S.A., affecté à la section des coopératives, rappeler les principes de la coopération; puis M. Simon Maltais, cultivateur de Chicoutimi, parler du rôle des Sociétés d'agriculture à l'égard des coopératives. M. Hidola Rochefort, agronome du district, exposa le rôle de la coopérative dans la question agricole; M. l'abbé Ths-Ls Imbeau, directeur de l'Ecole moyenne d'Agriculture de Chicoutimi, montra ce qu'est leur école moyenne d'agriculture pour les cultivateurs de la région; et M. F.-X. Boudreault, B. S.A., professeur à l'Ecole moyenne d'Agriculture, exposa ce que peuvent et doivent être les relations d'une coopérative de consommation avec une coopérative de production.

L'auditoire suivit avec le plus grand intérêt les orateurs et les discussions qui suivaient chaque étude montraient avec quelle attention et quelle intelligence on considérait les problèmes soulevés.

M. l'abbé Arthur Fotrier, aumônier diocésain de l'U.C.C., clôtura la journée par les félicitations, les remarques et les conseils les plus appropriés.

Chez les Soeurs Antoniennes

CEREMONIE RELIGIEUSE

Mardi, 18 juin, avait lieu dans la chapelle de la Maison-Mère des SS. Antoniennes de Marie, une cérémonie religieuse, présidée par Mgr Léon Maurice, Vicaire Capitulaire de Chicoutimi, qui célébra aussi le saint sacrifice de la messe. Quatre postulantes, Mlles Gabrielle Renaud, de St-Henri-de-Taillon, Marie-Ange Garneau, de Chicoutimi, Jeanne Charest, de La Malbaie et Gisèle Simard, de St-Wilbrod, revêtirent le saint habit sous les noms de Marie-de-St-Marcel, Marie-de-la Protection, Marie-Auxiliatrice et Marie-Bernard. Les soeurs Marie-de-St-Rémi (Thérèse Hudon, de Chicoutimi) et Marie-Ste-Irène (Aline Bélanger, de Racine Ely Shefford) prononcèrent leurs voeux perpétuels.

M. l'abbé Eugène Tremblay, jr, prononça, avec son éloquence habituelle, l'allocution de circonstance, faisant ressortir les avantages de la vie du cloitre pour la religieuse elle-même, pour l'Eglise et pour la société, surtout à l'époque que nous traversons.

Assistaient à la cérémonie, outre Mgr Léon Maurice, M. le chanoine L.-D. Lemieux, MM. les abbés Jos.-Eugène Tremblay, Adolphe Côté, aumônier de la Maison-Mère, Henri-Arthur Simard, Joseph-Antoine Simard ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

Le Comité est formé

Pour les enfants réfugiés

Le Comité qui a bien voulu se charger du placement des enfants réfugiés des pays alliés, est maintenant formé dans la ville de Chicoutimi. Les membres sont: MM. Geo.-H. Smith, maire, président, M. le chan. Joseph Tremblay, curé de la Cathédrale, le R. P. Nio, curé du Sacré-Coeur du Bassin, MM. les députés Dubuc et Talbot, MM. M.-R. Kane, J.-C. Gagné, J.-Augustin Girard, Philippe Desbiens, Amable Tremblay, René Delisle, Dr de St-Victor et Paul Tremblay, secrétaire. Le Comité s'adjoindra aussi un représentant des Syndicats catholiques et de la Ligue Catholique féminine.

POSITION

Organisation internationale cherche deux hommes énergiques et actifs entre 24 et 60 ans pour Chicoutimi, Roberval et Lac-St-Jean. Produit de premier ordre avec rémunération hors de l'ordinaire, références. Veuillez vous adresser samedi, le 6 juillet, entre 10 hres et midi et de 1 hre à 2 hres.

Ovila Poulin
Chambre No 1
147, Racine — Chicoutimi

LES FORESTIERS INDÉPENDANTS
CHICOUTIMI

L'Ordre des Forestiers Indépendants désire engager des agents pour le district Chicoutimi-Lac-St-Jean. Conditions et informations, s'adresser à M. Léonce Crépeault, auditeur, 257-b, rue Racine ou 64, avenue Maisonneuve, Québec ou à M. L.-J.-S. Deschamps, 360, rue Saint-Jean, Québec.

Mlle Cécile Gendron, élève des Révérendes Soeurs du Bon-Pasteur, qui a obtenu de l'université Laval son baccalauréat de 2ième année en musique, avec la note distinction.

Chez les Chevaliers du 4e degré

Elections

Lors d'une récente réunion des membres de l'Assemblée Générale Saguenay des Chevaliers de Colomb du 4e Degré, les officiers suivants furent élus:

Fidèle Navigateur: Dr J.-E. Bergeron, de Jonquière; Capitaine: Dr C.-E. Massicotte, de Chicoutimi; Pilote: Avocat Edgar Tremblay, d'Alma; Amiral: W.-E. Dugal, de Chicoutimi; Contrôleur: Eugène Allard, de Jonquière; Trésorier: Adélard Jean, de Jonquière; Garde Intérieur: Edgar Durand, de Port-Alfred; Garde Extérieur: Philippe Morin, de Chicoutimi.

Incendie à Chicoutimi

Un incendie a causé des dommages considérables à la propriété de M. Jos. Turcotte, demeurant au No 1, rue St-Onésime.

Le feu fut découvert hier matin vers 6 heures alors que tout le monde était encore couché. A l'arrivée des pompiers, toute la cuisine de la maison était en flammes. Grâce au beau travail des pompiers, sous la direction du chef Guimond, le feu fut enrayé, mais les dégats s'élèvent quand même à plusieurs centaines de dollars. Le logement de M. Edmond Couture, qui demeurait au 2e étage, a été aussi endommagé.

Les pompiers furent de nouveau appelés environ vers 7 heures au même en droit, car le feu avait repris entre les murs.

Les pertes, assez considérables, sont couvertes par les assurances.

EN PÈLERINAGE

Jonquière. — D. N. C. —

Cinquante jeunes filles de la J. E. C. F. du Pensionnat St-Dominique sont allées en pèlerinage à l'Ermitage St-Antoine du Lac-Bouchette jeudi dernier. L'aumônier du Pensionnat, M. l'abbé Alphonse Mathieu, les accompagnait dans ce pèlerinage en faveur de la paix.

Mardi de cette semaine c'était à la Section de la J.O.C.F., accompagnée de leur aumônier M. l'abbé Roland Larouche d'aller prier la Vierge de Lourdes en faveur de la paix. Une cinquantaine de jeunes filles y prirent part.

MARIAGE

On annonce pour le 10 juillet, le mariage de Mlle Florence Savard, fille de M. et Mme Dorilla Savard, de la Rivière-du-Moulin, avec M. Jean-Joseph Harvey, fils de M. Georges Harvey, de Chicoutimi.

Un pionnier de Roberval est décédé

Le premier enfant baptisé à Roberval. — 63 années de mariage.

Roberval. — Le 24 juin, après plusieurs mois de maladie, s'éteignait pieusement dans le Seigneur, M. Joseph Thibeault, époux de Olympe Lemieux, âgé de 85 ans et 11 mois.

C'est avec de vifs regrets que toute la population de la ville de Roberval a vu disparaître ce vénérable vieillard, premier baptisé sur le sol robervalois.

Né en 1854, alors qu'il n'y avait ni chapelle, ni mission dans cette paroisse, M. Thibeault fut baptisé 7 mois plus tard par le R. Père Casgrain, qui en était à sa première mission dans ce coin perdu du pays. M. Thibeault compte 63 ans de mariage.

A l'âge de 23 ans il choisissait la compagne plus haut mentionnée qui lui survit, de même que 13 enfants qui restent pour pleurer son départ. Ses garçons au nombre de 8 sont: MM. Henri, Eugène, Albert et William de Girardville; Ludger, de St-Léon; Alfred, de Montréal; Honoré et Arthur, de Roberval. Les filles sont: Mme Albert Doucet, (Marie-Louise), de Girardville; Eugène Gagné, (Maria, de Roberval); Joseph Fortin, (Prescille), de Chambord; Jean-Baptiste Beaulieu, du Lac Long et Charles Brassard, (Eugénie), d'Arvida. Il laisse également une petite fille adoptive, Mme Aimé Caron, (Germaine), de Roberval.

Son service fut chanté en l'église Notre-Dame de Roberval parmi une très grande foule de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Noël Gervais, vicaire de la paroisse et le célébrant du service fut M. le chanoine J.-A. Bourgoing, assisté de MM. les abbés Jos.-Elie Gagnon et Noël Gervais.

Le corps était porté par quatre de ses garçons: MM. Henri, Eugène, Albert et Alfred Thibeault. Son fils Ludger portait la croix.

Le *Progrès* prie cette famille éprouvée d'accepter ses plus sincères condoléances.

M. J.-E. Bergeron remercie ses électeurs

La campagne municipale à la mairie de la ville de Jonquière vient de se terminer par la victoire de mon adversaire. Je lui souhaite plein succès dans la tâche qu'il aura à accomplir.

Deux causes principales ont contribué à ma défaite:

1o. Je n'aurais pas eu la bonne allégeance politique;

2o. J'aurais tenu une attitude trop favorable aux Syndicats Catholiques et Nationaux dans les différends graves qu'ils ont eus et qui sont bien connus.

Je ne regrette rien de ce que j'ai dit ni de ce que j'ai fait.

Je remercie bien sincèrement tous ceux qui m'ont aidé et supporté dans la lutte âpre qui est maintenant chose du passé.

J.-E. BERGERON

A VENDRE

1 comptoir réfrigérateur, marque SHEARER, pour boucherie, avec "Coil" presque neuf, complet; 1 caisse enregistreuse. Bonnes conditions. S'adresser à: WILLIE DUFOUR, coin Racine et Ste-Anne, 390, rue Racine, Chicoutimi.

Consultations:
le jour, de 2 à 5 hres
le soir, de 7 à 8 hres
Tél.: 429

Docteur GILLES TREMBLAY
Médecin - Chirurgien
Attaché à l'Hôtel-Dieu St-Vallier.
259, rue Racine — Chicoutimi, P. Q.
(Voisin de la Commission des Liqueurs)

VENDEUR ET ACHETEUR

Tous ceux qui désirent acheter ou vendre: maison, terrain, voiture, instruments aratoires, etc., etc... sont priés de s'adresser à

C.-F.-X. BOIVIN
MARCHAND
Ste-Anne-de-Chicoutimi, P. Q.

DERNIERS DEVOIRS...

—Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE

Jos. Blackburn, Enrg.
Pompes funèbres
36, AVENUE BEGIN — CHICOUTIMI
TEL.: 134
Succursale à la Baie des Ha! Ha!
Onésime Simard, Tél.: 201.

Elections et nominations à l'U. D. G. P.

Jonquière. — D. N. C. —

Au cours d'une importante réunion de l'Union diocésaine des Gardes paroissiales tenue la semaine dernière et à laquelle assistèrent les délégués des Gardes du Sacré-Coeur de Kénogami, du Sacré-Coeur de St-Joseph-d'Alma on a procédé à l'élection des officiers pour les charges vacantes au bureau général de l'Union diocésaine des Gardes paroissiales de Chicoutimi.

Le Major J.-A. Dion, président général a donné le rapport de son voyage aux fêtes des Trois-Rivières et de ses entrevues avec les officiers supérieurs de la Fédération Interdiocésaine des Gardes paroissiales du Canada.

Le bureau de direction de l'union est maintenant au complet et est formé comme suit:

Aumônier: M. le curé Henri Fortier, de Kénogami. Président général: M. le Major J.-A. Dion, de Jonquière. Vice-président: M. le Major Armand Bolduc, de Kénogami. Secrétaire-archiviste: M. le Lieutenant Alec Morin, de Jonquière. Trésorier: M. le Major Charles-Henri Larouche, d'Alma. Publiciste: Capitaine Marcellin Gauthier, Alma. Contrôleur: Lt-Col. Hermas Robert, Alma. Commandant en chef: Lt-Col. Simon Lapierre, de Kénogami.

L'Etat-Major de l'Union se trouve formé comme suit:

Colonel-Aumônier: M. le curé Henri Fortier, de Kénogami. Président général, le Major J.-A. Dion, Jonquière. Commandant en chef: Lt-Col. Simon Lapierre, Kénogami. Adjudant général: Lt-Col. P.-E. Simard, Jonquière. Ordonnance: Capitaine Marcellin Gauthier, Alma. Quartier-Maitre: Sergent Albert Bourgeois, Kénogami. Inspecteur: Lieutenant Gilles Simard, Jonquière. Commandant des drapeaux: Capt Arthur Grenier, Alma. Chef de transport: Lieutenant Alec Morin, Jonquière. Ambulancier: Major Armand Bolduc, Kénogami. Chef de protocole: Major Chs-Henri Larouche, Alma.

AVIS DU MAÎTRE DE POSTE

Le Maitre de Poste de Chicoutimi se fait un plaisir de rappeler aux marchands détaillants que les facteurs peuvent leur vendre et leur fournir des timbres d'épargne de guerre. Ils n'ont qu'à leur en faire la demande.

Les Chevaliers de Kénogami remercient

Dimanche dernier eut lieu la grande initiation des Chevaliers de Colomb à Kénogami.

Le Conseil 2595 adresse aux membres des Conseils des paroisses environnantes des remerciements pour être venus en aussi grand nombre.

Propagez le journal régional

Tél. 298
RADIOS: ÉLECTRICITÉ:
Installations et réparations générales.
EXPERTS
A VOTRE DISPOSITION
GILBERT & FRÈRE
— ENRG. —
149, rue Racine — CHICOUTIMI

La Cité a gain de cause contre l'A. C. J. C.

La Cour Suprême du Canada vient de confirmer le jugement de la Cour d'Appel et a renvoyé l'appel de l'A. C. J. C. de Chicoutimi, contre la Cité de Chicoutimi. Comme on le sait, la Cité de Chicoutimi avait réclamé, en mai 1938, $4,060.64 à l'A.C.J.C. pour taxes scolaires et municipales grévant les immeubles de l'A.C.J.C. à Chicoutimi, immeubles comprenant un théâtre et un aréna. L'A.C.J.C. plaida en vertu de la loi de son incorporation et déclara qu'elle était exempte des taxes foncières.

Mtre Philippe Girard, présidant en Cour du Recorder, avait condamné la défenderesse le 12 janvier 1939 à payer à la Cité de Chicoutimi la somme de $3,966.29.

L'A.C.J.C. en avait appelé de ce jugement et la Cour d'Appel, siégeant à Québec le 3 juin 1939, avait confirmé le jugement de la Cour du Recorder. Trois juges avaient confirmé le jugement et deux s'étaient prononcés contre. La Cour Suprême vient de confirmer ce jugement. Ces deux Cours ont décidé que l'A. C. J. C. ne possédait pas ses immeubles pour des fins de charité comme le voulait sa chartre et que par conséquent ces immeubles étaient taxables. En vertu de sa charte, l'A.C.J.C. peut posséder des immeubles, mais seuls les immeubles qui servent à des fins de charité ou d'éducation sont exempts de taxes.

Mtre J.-C. Gagné, de Chicoutimi, agissait pour la Ville de Chicoutimi et Mtre J.-A. Gagné, de Québec, agissait comme Conseil en Appel et en Cour Suprême.

Naissance

M. et Mme Rosaire Morissette, née Gilberte Bouchard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Yvonne-Louise. Parrain, M. l'abbé Louis Robin; marraine, Mme Patrick Morissette, grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mme Philippe Tremblay.

J'ai besoin de Laine — J'écris à Mme Ribaud Chicoutimi P.Q.

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

C'est le 10 juillet prochain qu'aura lieu le pèlerinage des Dames de Ste-Anne de la Cathédrale, à Ste-Anne-de-Beaupré. Pour tout renseignement et vente de billets, on peut s'adresser à Mme Charles Simard, rue J.-Cartier; à Mme Art. Desbiens, rue Racine ou à Mme Dominique DeSantis, rue Bossé. Toutes les dames et les demoiselles seront admises.

Honneur au mérite

L'Académie de Musique de Québec vient de décerner à Mlle Thérèse Dubuc, la bourse pour lecture à première vue, classe Elémentaire et à Mlle Madeleine Dugal, la bourse de Solfège, classe Supérieure. Elles sont toutes deux élèves de Mlle Eliane Saucier.

Mariage

On annonce pour le 10 juillet prochain, le mariage de Mlle Alice Maltais, G.M.G., fille de M. et Mme Edgar Maltais, de Chicoutimi, avec M. Lucien Potvin, fils de M. et Mme Joseph Potvin, marchand, aussi de cette ville.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale à 8 hres 30.

TÉL. 748
Dr J.-ÉMILE SIMARD
Attaché à l'Hôtel-Dieu St-Vallier
Spécialité: chirurgie
9, Avenue Labrecque Chicoutimi
(Chez M. Henry Bergeron)

Fleurs pour toute circonstance
ARRANGEES AVEC GOUT
Spécialités: bouquets de mariés, de corsage, couronnes.
Mme J.-L. Marchand
Fleuriste
380, rue Racine — CHICOUTIMI — Tél. 549

J.-F.-A. DeJORDY
CHIROPRATICIEN
338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi
— HEURES DE BUREAU —
Mardi et vendredi de 2 hres à 8 hres p.m.
Lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 hres a.m. à midi et de 2 hres à 8 hres p.m.

Vente Spéciale de Peintures
POUR LE MOIS DE JUIN
$1.75 le gallon
EMAIL $4.00 LE GALLON
Matériaux de construction — Fournitures générales de plomberie — Baignoires, lavabos, etc...
J.-R. WELLS & CIE
301, RUE RACINE — CHICOUTIMI — TEL.: 661

"...et n'oubliez pas d'emporter chez vous cette bonne liqueur à l'Orange!"

Les enfants sont de bons acheteurs. Vous seriez surpris de constater ce qu'ils peuvent se procurer en fait de produits supérieurs avec leurs modiques ressources. La Maison Kist en est très heureuse, car ce sont les enfants qui ont fait de Kist Orange la liqueur préférée des adults. C'est que Kist Orange est délicieux tout naturellement, étant fait de véritables oranges et non de substituts. Aussi est-il pur et sain. Faites l'expérience que voici: Gardez-en dans votre glacière durant une semaine afin d'en avoir à volonté. Et puis, vous verrez si vous pouvez vous en passer par la suite. Faites une commande chez votre fournisseur maintenant.

Orange KIST